L'ÉVIDENCE DE LA PROPHÉTIE

AHMED FÂRÛKÎ SERHENDÎ



Publications du Hakikat Kitabevi No: 4

L'évidence de la Prophétie

AHMED FÂRÛKÎ SERHENDÎ

Préparé par
Hüseyn Hilmi Işık

Neuvième édition



Hakîkat Kitâbevi
Darüşşefeka Cad. 53 P.K.: 35
34083 Fâtih-ISTANBUL/TURQUIE
Tel: 90.212.523 4556 – 532 5843 Fax: 90.212.523 3693
http://www.hakikatkitabevi.com
e-mail: info@hakikatkitabevi.com
SEPTEMBRE-2013

TABLE DES MATIERES

CHAPITRE 1
– Préface....................3
– Avant-Propos du livre....................5
– Introduction: Première argumentation
“Que signifie la Prophétie”....................10
– Deuxième argumentation
“Que signifie le Miracle”....................13
– Première monographie....................17
– Deuxième monographie
“Preuve de la Prophétie de Hadrat Muhammed”....................27
CHAPITRE 2
– Réponse à un ignorant de religion....................43
CHAPITRE 3
– Communisme et l’hostilité des communistes
contre la religion....................61
– DEUXİEME PARTİE....................80

LES TEMPS DES PRIERES

N.B.: Tout le monde est autorisé à traduire ou à reproduire ce livre, mais sans en changer le contenu. Nous le remercions beaucoup et prions à Allahu ta’âlâ pour qu’Il récompense son travail profitable. Les conditions pour l’autorisation: Le papier utilisé pour la pressure doit être de bonne qualité. La conception du texte, des lettres et du montage doit être réalisée sans fautes et avec soin.

AVIS: Les missionnaires essayent de propager le Christianisme, les Juifs s’efforcent de propager les paroles corrompues de leur religieux et Hakikat Kitabevi fait la même chose pour propager l’Islâm et les franc-maçons pour anéantir les religions. Ceux qui sont raisonnables découvrent la vraie de celles-ci, aident à la propager et apportent ainsi du bonheur à tous les gens. Et cela serait le plus précieux et plus utile service à l’humanité.

Imprimé par:
İhlâs Gazetecilik A.Ş.
Merkez Mah. 29 Ekim Cad. İhlâs Plaza No: 11 A/41
34197 Yenibosna-İSTANBUL Tel: 0.212.454 30 00

Bismi'llâhir'-rahmâni'r-rahîm

PREFACE

Nous commençons à traduire le livre **"L'évidence de la Prophétie"** en prononçant le Basmala[1]. Allahü taâlâ (Le Tout Puissant) a pitié de tous les êtres humains qui sont sur cette Terre. IL crée toutes choses utiles et les remet à nous tous. Dans l'au-delà, parmi ceux des croyants désobéissants qui devraient aller en Enfer, IL pardonnera à ceux qu'IL voudra pardonner, leur accordera sa Grâce et les enverra justement au Paradis. C'est Lui seul qui crée toutes les créatures vivantes, qui fait que tous les êtres continuent d'exister à tout moment et qui les protège de la peur et de l'horreur. C'est en nous plaçant sous la protection d'un nom aussi honorable que celui d'Allah que nous commençons à traduire ce livre.

Gloire et Remerciement (Hamd)[2] à Allahu taâlâ. Paix et bénédiction sur Son Messager, Prophète bien aimé, Hadrat Muhammed. Que les prières favorables soient sur son pur Ahl-i bait[3] ainsi que sur ses loyaux et fidèles Compagnons (Ashab)!

Allahu taâlâ a grande miséricorde pour Ses serviteurs humains, IL souhaite qu'ils vivent dans la sécurité, le monde, et qu'ils atteignent la félicité éternelle dans aisance dans l'autre. C'est ainsi qu'IL fit le Prophète de ceux qui sont les plus supérieurs, les plus bons qu'Il choisit parmi les gens, et en leur révélant des livres sacrés, IL montra la voie de la félicité et de l'aisance. IL déclara

---

[1] Prononçer la formule sacramentelle "Bismillâhirrahmanirrahîm", au nom d'Allah Clément et Miséricordieux. -Je commence en demandant l'aide d'Allah.

[2] Hamd: Gloire, Louange, Grâce. -Mentionner les faveurs, les dons venant d'Allah, chanter ses louanges.

[3] Les proches parents de Hadrat Le Prophète: Hadrat Ali (son cousin germain et son gendre), Hadrat Fâtımâ (sa fille), Hadrat Hasan et Hadrat Huseyn (ses petits fils).

qu’il faut d’abord croire en Lui-même et en Ses Prophètes pour atteindre la félicité, ensuite obéir aux commandements dans Ses livres sacrés. Quelqu’un qui croit ainsi et qui aime, apprécie les commandements est appelé **“Mu’min”** et **“Musulman”**.

Les savants Islâmiques écrivirent beaucoup de livres en toutes langues pour communiquer le réalité de l’existence et de l’Unité d’Allahu taâlâ (Le Tout Puissant) et pour expliquer comment on devrait croire en Prophètes. On en vit plusieurs. Nous arrivâmes à cette conclusion que, de ceux qui furent écrits dans un style concis, clair, explicite et compréhensible et supprimant les doutes et les pressentiments, le livre écrit en arabe, intitulé **“Isbat-un-nubuwa”**, était le plus utile. Ayant confiance de l’aide d’Allahu taâlâ, nous commençâmes à traduire ce livre en turc et en autres langues. Nous exposâmes quelques citations explicatives empruntées des autres livres entre les crochets. Le grand savant Islâmique, Imâm-ı Rabbânî Ahmed Fâruqî écrivit ce livre quand il avait dix-huit ans. Il cita les textes qu’il choisit de la dernière partie du livre **“Chérh-i Mawaqıf”** et il les expliqua. Il avait été publié pour la première fois avec sa traduction en langue Urdu en Pakistan et plus tard il fut réimprimé en offset par Hakîkat Kitabevi à Istanbul en 1396 de l’Hégire (1976). Hadrat İmâmı Rabbânî était né dans la ville Serhend en Inde en 971 de l’Hégire (1564) et y décédé en 1034 H. (1625).

La traduction en turc du livre est achevée le premier Redjeb-ul-ferd, 1398 de l’Hégire, c’est à dire, le 7 Juin 1978, Mercredi. Nos remerciements infinis à notre Allah qui nous accorda cette traduction! D’autre part nous préparâmes deux articles dont l’une est **“Réponse à un ignorant de religion”** et l’autre sur le socialisme et le communisme, et nous les ajoutâmes au livre.

Nous prions [Notre Allah] pour que tous les gens, en se purifiant eux-mêmes des effets séduisants des publications dévorantes et décevantes, lisent ce livre avec attention et avec l’équité, et atteignent ainsi le bonheur et l’aisance dans ce monde et la félicité éternelle dans l’autre monde.

Mîlâdî	**Hidrî lunaire**	**Hidjrî solaire**
2001	**1422**	**1380**

AVANT-PROPOS DU LIVRE

Je rends mon hamd[1] à Allahu taâlâ (Le Tout Puissant) qui envoya Ses Prophètes pour montrer la voie du salut à Ses serviteurs humains, qui révéla Ses grands livres aux quatre d'eux et dont les livres ne contiennent d'aucune aberration ou difformité. Le livre qu'IL révéla à Son dernier Prophète, Hadrat Muhammed[2], est le **Qur'ân-al Karim**[3]. Dans le Qurân tout ce qui est nécessaire pour les serviteurs humains fut communiqué, les incrédules furent alarmés avec le tourment, et les croyants qui accomplissent les commandements de l'Islâm eurent reçus la bonne nouvelle du Paradis. En révélant Son Prophète, Hadrat Muhammed, Allahu taâlâ compléta les religions de Ses serviteurs humains. IL déclara qu'IL aimerait, et il serait content de ceux qui seraient dans la religion Islâmique. Autrefois aussi, c'est à dire aux temps passés, IL envoya des Prophètes à Ses serviteurs humains, qui avaient des âyats[4] clairs et qui montrèrent de grands miracles. IL déclara dans le Qur'an qu'aucun Prophète ne viendrait après, ne succéderait à Hadrat Muhammed. De même qu'un malade malheureux se confie aux soins de médecins compatissants, IL décrète que les gens se soumettent, se livrent aux Prophètes qu'IL envoya, pour qu'ils atteignent les bienfaits que la raison seule ne pourrait pas embrasser, et ainsi qu'ils puissent échapper aux calamités. IL fit Hadrat Muhammed le plus supérieur, le plus compatissant des Prophètes, et son ummat le peuple le plus équitable. IL rendit sa religion, plus parfait que tous les autres. IL déclara au moyen des âyats, dans Son livre que Son Prophète était celui de toutes les créatures, qu'il n'a aucune conduite excessive et manquée, et qu'il était un personnage du plus haut degré. IL l'envoya comme le dernier Prophète à Ses serviteurs humains pour

---

[1] Voir page 5.

[2] Je prie de mes lecteurs qu'ils prononcent "sallallahû Aleihî Wassalam" ou "Aleihissalam" après avoir lu le nom béni de notre Prophète, Hadrat Muhammed.

[3] Coran ou Kur'ân. Dire "Qur'ân-ı kérim" ou "Kur'ân-al karîm", c'est plus exacte.

[4] Âyet ou âyat: versets du Qur'ân-ı kérim.

qu'il communique, explique la réalité qu'IL est Unique, qu'IL n'a pas de pareil, et pour qu'il corrige et règle les connaissances et les actions de ses serviteurs humains et qu'il traite leurs coeurs, esprits malades. Nos salutations et prières, de jour et nuit, soient sur lui, sa famille et sur ses Compagnons! Ils sont des étoiles qui guident le droit chemin et des sources de lumière, qui éclairent les obscurités.

Sachez que ce serviteur, c'est à dire, Ahmed, le fils d'Abdul' ahad [nommé Imâmı Rabbânî mudjeddid-î alf-î thânî], qui a trop besoin de la compassion d'Allah (Le Très Haut), après avoir invoqué qu'il le protège, ses aieux, ses maîtres et ses disciples, contre tout ce qui est ennuyeux ou inconvenant au jour du Jugement Dernier, dit avec regret que les gens de notre temps devinrent négligents d'admettre la nécessité de la révélation des Prophètes, de croire en Prophètes dont les noms sont mentionnés dans le Qur'ân, et d'obéir à la religion du dernier Prophète. Même, de telle manière que plusieurs personnes de notre temps persécutent les Musulmans pieux qui accomplissent, obéissent à l'Islâm. Il y a même ceux qui se moquent du nom béni qui lui fut donné par ses parents, aux quelques noms innovés. La sacrifice du boeuf, qui est wadjib pour les Musulmans pendant la fête des Sacrifices "Iyd-ul-Ad'ha", fut prohibé en Inde. Les mosquées furent détruites ou modifiées en musées ou en entrêpots. Les cimetières Islâmiques furent faits jardins de jeu et places de balayures. Les églises des incrédules furent restaurées sous le nom des monuments. Leurs rites, festivals, jours de fête ont été célébrés aussi par les Musulmans. En bref, les requêtes de la religion Islâmique et les coutumes Islâmiques furent meprisées, ou, entièrement abandonnées. Ce sont appelées rétrogression, bigoterie. Les moeurs, les religions corrompues, les immoralités et les immodesties des incrédules et des impies ou des irreligieux furent louées. Et on s'efforce à les répandre. Les livres, les romans, les chansons corrompus et dégoutants des infidèles Indiens furent traduits en langues des Musulmans et jetés sur le marché. On essaie ainsi à annihiler l'Islâm et sa belle morale, ses bonnes moeurs. A l'effet de ces travaux, les fois (imân) des Musulmans sont faiblies et ainsi les incroyants, les niants apparurent. Même, les hommes de religion, qui sont les médecins de la maladie de l'incrédulité furent attrapés, entraînés par cette calamité.

J'étudiai les causes de cette corruption de la croyance des enfants Musulmans et je scrutai l'origine, source de leurs doutes.

J’arrivai à la conclusion qu’il y avait une seule cause de la négligence dans leur foi. Cette raison était qu’un long temps s’écoula depuis celui de notre Prophète Rasûlullah jusqu’à ce jour, et que les paroles, sur le sujet de la religion, de plusieurs philosophes fanatiques, aux courtes vues, ignorants de religion, et de plusieurs ignorants qui passaient pour savants avaient été considérés comme vraies. Je parlai à plusieurs personnes qui avaient lu les livres de ceux-ci, qui en avaient cru et qui se nommaient intellectuels, progressistes. Je vis qu’ils erraient surtout sur la compréhension de degré de la mission de la Prophétie. La plupart de ceux-ci disent: “Les Prophètes s’efforcèrent pour que les gens s’accordent bien les uns avec les autres, qu’ils aient de bonnes natures, habitudes. Cela n’a aucun rapport avec la vie future. Les livres philosophiques aussi montrent les voies de s’entendre bien et les bonnes habitudes. Imâm[1] Muhammed Ghazzalî divise son ouvrage **“Ihyâ-ul ulûm”** en quatre chapitres. Dans la première, il explique les bonnes habitudes qu’il appella **“Münjiyyat”**[2].

Dans les trois autres, il écrit la prière rituelle quotidienne (namâz), le jeûne et les autres rituelles. Son ouvrage-là est semblable aux ouvrages philosophiques. Et cela montre que les prières (İbâdât) ne sont pas mundjî[3] et que la sûreté dépend de bonnes habitudes”. Les autres disent: “Quelqu’un qui entendit le Prophète, les âyats et leurs miracles mais qui n’en croit pas, parce que les siècles s’y écoulèrent depuis là, et comme celui, qui vécut dans la montagne ou dans le désert et qui n’eut jamais entendu le Prophète. Comme il est impossible que cette personne-là en ait foi (imân), la première aussi n’en ait pas”.

En revanche, nous leur répondons que, pour perfectionner les gens et guérir les maladies de leurs coeurs, Allahu taâlâ eut pitié d’eux dans l’éternel passé et voulut envoyer des Prophètes. Dans le but d’accomplir ces missions, les Prophètes devraient prevenir les désobéissants et donner les bonnes nouvelles aux obéissants. Ils devraient avertir les premiers de tourment et les deuxièmes de

---

[1] Ce mot a deux sens: 1- désignant le directeur de la prière publique (namâz), 2- Nom donné aux docteurs sunnîtes qui fondèrent les quatre école-juridiques de l’Islâm et aux docteurs, savants d’ijtihad, de tasawwuf (soufisme) et des autres connaissances Islâmiques.

[2] Celles qui sauvent du danger et qui amènent à la sûreté.

[3] Signifie sauveur-Adj. de munjiyya. Pl. Munjiyyât.

récompenses (séwab) dans l'autre monde. L'homme désire atteindre ce qui lui plaît et dans le but de les obtenir, il s'égare du droit chemin et il commet ainsi des péchés, des dommages envers les autres. L'envoi des Prophètes est nécessaire pour protéger les hommes de faire du mal, et leur assurer de vivre dans la paix et l'aisance dans ce monde et dans l'autre. La vie dans ce monde est courte. Mais la vie future est éternelle. Pour cette raison, assurer la félicité dans l'autre monde vient avant. Certains philosophes, dans le but d'expédier la vente de leurs livres qui expriment leurs propres vues, opinions et imaginations, les embellirent avec les voies de perfectionner, la morale et les actions utiles, qu'ils eurent lu dans les livres célèstes et entendu des croyants. Quant à Hujjat-ul Islâm Imâm-ı Muhammed al-Ghazzalî qui traita les prières dans son livre, les savants de fiqh expliquèrent comment on devrait accomplir les prières, mais ils ne décrivirent pas leurs finesses particulières. Parce que leur intention était préciser les conditions et les formes d'accomplir correctement les prières. Ils ne considérènt pas les esprits, les coeurs des gens. Description de ceux-ci, c'était le devoir des murchids[1] de tasawwouf (soufisme). Imâm-ı Ghazzalî combina les connaissances de l'Islâm qui assure le rétablissement des corps et des actions visibles, avec celles de târiqat, qui purifient l'intérieur, c'est à dire, l'esprit, coeur des gens. Il expliqua tous les deux dans son livre. Bien qu'il nomme le deuxième **"Munjiyyat"**, c'est à dire, connaissances qui sauvent de la calamité, il dit que les prières aussi sont mundjî (sauveur). Il faut enseigner les livres de fiqh pour que les prières soient sauveurs, assurent la sûreté. Mais on n'en apprend pas les connaissances de coeur qui sont sauveurs. Pour comprendre bien cette exposition, il faudra lire ce que ce sublîme Imâm avait dit, écrit, lequel je citai dans ce livre.

Nous ne vîmes pas Calinos, le savant en médecine, ou Amr Sîbawayh, le grammairien. Mais, comment nous savons qu'ils étaient compétents en ces sciences? Nous savons ce que signifie la science médicale. Nous lisons les livres de Calinos et entendons ses citations. Nous apprenons qu'il donnait des médicaments aux malades et les guérissait. Nous croyons, par cela, qu'il etait un docteur en médecine, n'est-ce pas? Pareillement, quand quelqu'un qui connaît la science de syntaxe (Nahw), lit les livres de Sibawayh ou entend ses citations, il comprend et croit qu'il était un grammairien. De la même manière, si quelqu'un apprend bien ce

---

[1] Murchid: Guide parfait.

que c'est que la Prophétie, et s'il étudie bien le Qur'ân et les hadîths, il comprendra mieux que Hadrat Muhammed (Aleihisselâm) était au plus haut degré de la prophéte. De même que sa croyance en ces deux savants mentionnés ci -dessus ne sera pas perturbée, de même les calomnies, les diffamations des ignorants et des déviés ne choqueront jamais sa foi en Hadrat Muhammed (Alehisselâm). Car, toutes les actions et paroles de Muhammad aleihissalam guident les gens à la perfection, apporte et assure l'exactitude, l'utilité dans leur foi et actions, et envoient la santé et les lumières éclairantes à leurs coeurs malades. C'est la Prophétie.

Quelqu'un qui vécut dans les montagnes ou dans le désert et qui n'entendit pas les Prophètes est appelé **"Châhiq-ul djébel"**. Il est impossible que des gens pareils croient en Prophétie ou à la réalité de révélation des Prophètes. Leur cas est comme si aucun Prophète n'est pas venu. Ils furent excusés. Ils ne furent pas ordonnés de croire en Prophète. Pour ceux-ci, le quinzième âyat de surâ Isrâ du Qur'ân al-karîm déclare: **"Nous ne faisons jamais de tourment avant d'envoyer le Prophète"**.

Je jugeai d'expliquer ce que je savais au sujet d'enlever, d'effacer les doutes et les soupçons de ceux acquirent leurs connaissances religieuses des livres des ignorants de religion ou des plumes vénimeuses des ennemis de religion. Même, j'estimai que c'est une tâche, un devoir que je dus à l'humanité. En écrivant ce livre, je tentai d'expliquer ce que signifiait la Prophétie et que Hadrat Muhammed (Aleihisselâm) était le vrai possesseur de la prophétie, d'éliminer, répudier les doutes de ceux qui n'en croyaient pas et de révéler les méchancetés, dommages de certains philosophes qui essayèrent de cacher cette vérité d'après leurs pensées et opinions. Je tâchai de répudier, c'est à dire, rejeter leurs idées, opinions, en les documentant des livres des savants Islâmiques et en y ajoutant aussi mes humbles pensées. Je préparai mon livre avec une introduction et deux monographies. Et je divisai l'introduction en deux argumentations. En me confiant l'aide d'Allahu ta'âlâ (Le Très Haut), je commence à l'écrire.

AHMED BIN ABDUL-AHAD SARHANDÎ

Hidjrî Lunaire 990
(1582)

Première argumentation de l'Introduction:
QUE SIGNIFIE LA PROPHETIE?

C'est écrit à la fin du livre **"Chérh-i Méwâqıf"** que d'après l'accordance des Savants de science de kélam, une personne à qui Allahu taâlâ dit, "Je t'ai envoyé à ces gens de tel pays ou à tous les peuples du monde", ou "relève ma valonté à Mes serviteurs humains!", ou à qui donne des commandements semblables est appelée **"Nébî"**, c'est à dire, **"Prophète"**. Pour être un Prophète il n'est pas nécessaire d'avoir certaines conditions ou être né favorable, c'est à dire, avec les qualités propres, convenables à la prophétie. Allahu taâlâ dote ce don à quelqu'un qu'IL choisit. IL sait tout, et IL fait de mieux. IL fait ce qu'IL veut. IL a le pouvoir de faire tout. IL est Tout Puissant. A l'accordance des savants de kélâm, il n'est pas même nécessaire pour un Prophète de montrer de "Mu'jiza" (Miracle). Ils disent que le Prophète doit montrer des miracles pour que les autres puissent croire qu'il est Prophète, et c'est, alors, une condition. Mais, cela n'est pas une condition ou une nécessité pour être Prophète. D'après les anciens philosophes grecs, il fallait trois conditions pour être Prophète: La première est de relever l'inconnu. C'est à dire, donner des réponses correctes aux questions posées sur les faits du passé et de l'avenir. La seconde, faire des merveilles, choses extraordinaires, c'est à dire, choses qui sont impossibles mentalement et scientifiquement. Et, ils dirent que la troisième condition était de voir l'ange dans sa figure matérielle et formelle, et d'entendre par lui le **"Wahy"** (révélation), c'est à dire, la parole qu'Allah révéla.

Ni pour nous, ni pour eux (philosophes), il n'est pas nécessaire qu'un Prophète sache, connaisse tout l'inconnu. Et savoir certaines choses inconnues n'est pas particulière seulement au Prophète. C'est une réalité admise aussi par les philosophes qui se mortifient, c'est à dire, qui vivent dans une chambre en mangeant

peu et en faisant cruellement souffrir le corps et l'esprit, et certains malades qui perdirent leur conscience, et plusieurs personnes quand elles dorment purent informer, relever certains inconnus. A cet égard, ceux-ci ne se diffèrent pas des Prophètes. Ce qu'ils appelent "l'inconnu", ce sont peut-être des choses **"Extraordinaires"**, c'est à dire, les choses qui ne sont pas habituelles, mais rares. Mais ce ne sont pas "l'inconnu réel". Savoir leur existence et de donner quelquefois le renseignement sur eux ne signifie pas surpasser l'ordinaire. Les Prophètes et les autres se diffèrent les uns des autres par cette distinction. Les savants de kélâm aussi admettent que les Prophètes peuvent savoir les vrais inconnus révélés par Allahu taâlâ (Le Très Haut). Mais ils disent que savoir l'inconnu n'est pas une condition, une requête pour un Prophète. Et les raisons citées ci-dessus pour savoir l'inconnu, lesquelles les philosophes proposèrent, ne sont pas justes. Cela est incompatible avec les principes de l'Islâm. D'autre part, savoir l'inconnu avec ces raisons, c'est un autre sujet. C'est l'une des choses extraordinaires. D'insister sur ces spécialités n'a aucune utilité.

Les choses extraordinaires, par exemple, influencer les objets, matières, substances comme on veut, causer le vent, tremblement de terre, l'incendie lorsqu'on souhaite, et l'enfoncement d'un navire, la mort d'un homme ou l'affligement d'un homme cruel par les désastres et les semblables lorsqu'on désire, ce sont l'effet aux substances de l'esprit humain. Tandis que, celui qui influence les substances, c'est seul Allah (Le Tout Puissant). Allahu taâlâ crée cet effet lorsqu'IL veut. Pour cette raison, on ne peut pas dire que les choses extraordinaires, étonnantes ne sont propres qu'au Prophète. Et les philosophes aussi admettent cette réalité. Donc, quel est le facteur distinctif qui différencie le Prophète des autres?

Bien que les philosophes disent que ceux qui ne sont pas Prophètes pourraient montrer des choses extraordinaires, ils n'admettent pas que ces choses extraordinaires seront atteintes le degré de l' **"I'djaz"** (rendre impotent). Parce que telles choses sont destinées seulement aux Prophètes. Le Prophète et les autres se distinguent, se différencient les uns des autres dans ce cas.

Les anciens philosophes disent que les anges doivent se paraître aux Prophètes et leur révéler le **Wahy** (paroles divines) par Allahu ta'âlâ (Le Très-Haut) c'est une condition pour la Prophétie. Et c'est inconvenable à leur propre philosophie. Ils

disent cela pour séduire ceux qui ont la foi. Parce que selon eux, l'ange n'est pas matériel et il ne peut pas parler. Ils disent qu'il faut être matériel pour produire des sons pour parler. Le son est produit par les vagues de l'air. Nous pouvons aussi dire que ces mots des philosophes peuvent signifier peut-être que les anges pourraient prendre forme, se paraître sous la forme matérielle.

Deuxième Argumentation:
QUE SİGNİFİE LE MİRACLE (MU'JİZA)

D'après nous, le **"Mu'ciza"** (Miracle) est le témoin que prouve l'identité d'une personne qui annonce sa prophétie. Le miracle a des conditions suivantes:

1– Allah le crée sans motifs naturels, car il aura aidé à confirmer Son Prophète.

2– Il doit être extraordinaire. Les choses ordinaires, comme le mouvement du soleil qui se lève chaque jour de l'est et des fleurs qui s'ouvrent au printemps, n'est pas un miracle.

3– Il faut que les autres soient incapables de faire le même.

4– Il faut que cela arrive quand le prétendant de prophétie le veut.

5– Il doit arriver, se réaliser comme le Prophète le veut. Par exemple, quand il dit qu'il ressuscitera le mort, mais au lieu de cela un autre événement extraordinaire arrive, par exemple si une montagne se sépare en deux parties, cela ne sera pas accepté comme un miracle.

6– Le miracle arrivé sur sa volonté ne doit pas le démentir. Par exemple, quand il dit qu'il va parler à un certain animal et si l'animal dit que "cet homme est menteur", alors cela ne sera pas un miracle.

7– Le miracle ne doit pas arriver avant qu'il dise qu'il est Prophète. Les choses extraordinaires arrivées avant la prophétie, comme Hadrat Jésus avait commencé à parler en berceau, quand il avait demandé de datte de l'arbre sec, il l'avait trouvée dans la main, et quand Hadrat Muhammed (Aleihisselâm) était un enfant sa poitrine était fendue, son coeur lavé, purifié et un nuage le sauvegardait au-dessus de la tête, les arbres et les pierres le saluaient, n'étaient pas de miracles. Elles étaient des kérâmats. Celles-ci sont appelées **"Irhâs"**. Ce sont pour fortifier, donner de la force à la prophétie. Il est possible que ces kérâmats peuvent se

montrer chez l'Awliyâ[1]. Avant d'étre informé de leur prophétie, les Prophètes étaient au degré de l' Awliyâ. Des kérâmats sont apparus chez eux. Le miracle peut être arrivé après peu de temps de la révélation de la Prophétie. Par exemple, s'il dit qu'une certaine chose sera arrivée dans un mois et si cette chose-là est alors réalisée, cela sera un miracle. Mais, il n'est pas nécessaire de croire en sa prophétie avant la réalisation du miracle.

Le miracle (Mu'jiza) n'est pas seulement une nécessité mentale qui montre que le Prophète dit la vérité. C'est à dire, cela n'est pas comme le cas qu'un ouvrage dénote l'existence de son agent, l'auteur. Parce qu'il faut une relation entre deux choses pour que la raison conçoive qu'une chose est la preuve d'une autre. Quand on voit la preuve, on comprend que l'existence de la chose avec laquelle il a la relation, non pas l'existence, d'une autre chose, le cas n'est pas pareil avec le miracle. Par exemple, les cieux seront mis en pièces, les étoiles seront dispercées et les montagnes pulvérisées quand la fin du monde aura été arrivé et au jour du Jugement Dernier. Ce n'est pas le temps pour envoyer un Prophète. Il y a des miracles prédits par chaque Prophète. Mais, il n'est pas nécessaire pour ceux qui l'entendirent de connaitre qu'ils sont miracles. Cela semble au fait qu'un kérâmat arrivé d'un Wali[2]. Il est un Mu'jiza pour le Prophète malgré qu'il n'a pas de relation avec quelqu'un qui prétend d'être Prophète. Tout ce que nous citâmes jusqu'ici est expliqué en détail dans le livre **"Chérh-i méwaqıf"**, écrit par Hadrat Sayyid Chérif Djurdjânî.

D'après plusieurs savants, quoique **Tahaddî,** -appeler et dire, "Allez vous faire aussi! Mais vous ne pouvez pas faire!"-, ne soit pas une condition du mu'djiza, le sens du mu'djiza, contient le tahaddî. Parce que le tahaddî n'est pas prédire l'avenir, le Jugement Dernier, l'autre monde et des événements futurs. Ce ne sont pas de miracles pour convenir les incroyants. Les croyants (Mu'mins) croient que ces prédictions sont miracles. Les kérâmats de l'Awliyâ ne sont pas de mu'jiza parce qu'ils ne prétendent pas leur prophétie et ils n'ont pas de tahaddî. Quoique ces choses extraordinaires qui ne contiennent pas le tahaddî ne montre pas la véracité de celui qui prétend sa prophétie, cela n'est pas valable pour mu'jiza. C'est une particularité demandée mu'jiza.

---

[1], [2] Sa forme singulière est Walî. Il signifie une personne qu'Allahu taâlâ aime. L'Awliyâ et les savants religieux sont les héritiers des Prophètes dans la connaissance et en esprit.

Question: Les miracles sont les choses extraordinaires qui prouvent la véracité d’une personne qui prétend sa prophétie. Est-ce que le miracle a un effet spécial sur la preuve de cela?

Réponse: Ce n’est pas le cas réel. Si le miracle prouve la validité de la prétention de prophétie, c’est que les autres ne peuvent pas le faire. Cela signifie que le mu’jiza a un effet spécial. Même, c’est la preuve véritable.

Question: Dans le commentaire du livre **“Mévaqıf”**, Hadrat Sayid Chérif Djurdjanî dit: “La transmission ne peut pas être une preuve toute seule. Parce qu’il faut croire aussi à la véracité d’une personne que dit qu’il est Prophète. Cela dépend de l’admission de la raison. Quand la raison voit le miracle, alors elle croit que le Prophète dit la vérité”. Ce rapport de Djurdjanî dit que le mu’jiza montre la véracité du paragraphe avant que le mu’jiza ne se conçoive pas par la raison. Maintenant, est-ce que ces deux rapports ne contredisent pas l’un l’autre?

Réponse: L’exposé ci-dessus exprime que la raison examine le miracle qui montre que le Prophète dit la vérité. Il ne dit pas s’il y a d’effet de la raison pour la compréhension de véracité du miracle. Quand même, si nous admettons qu’il veut dire que la raison a d’effet, il ne veut pas dire que cela se comprend par l’intelligence. Il n’y a personne qui dit que la raison n’en a aucun effet; a cet égard, on ne peut pas considérer que ses paroles contredisent l’un l’autre. Hadrat Sayyid Djurdjanî tellement traita dans son commentaire le mu’jiza que c’est un choix entièrement juste.

Le miracle qui dénote la véracité du Prophète n’est pas aussi une croyance obtenue par entendre. C’est une dénotation naturelle. C’est à dire, quand le mu’jiza est vu, Allahu taâlâ (Le Très Haut) crée chez la personne qui vit ce miracle la conviction que celle qui prétend sa prophétie a la véracité. C’est la loi divine d’Allah (Le Tout Puissant). Parce que, bien qu’il soit possible pour un menteur de montrer le miracle, il n’est lui jamais arrivé. Si une personne qui prétend sa prophétie soulève une montagne de sa place et dit: “Si vous allez me croire, cette montagne va retourner à sa place, ou si vous n’allez pas me croire elle sera tombée sur vos têtes’, et si ceux qui assistent là, quand ils veulent la croire, voient que la montagne va à sa place et quand ils n’ont pas l’intention de la croire voient la montagne venir vers eux, il sera compris que ce Prophète est vrai et c’est la loi divine qui prouve cette vérité. Oui,

quoiqu'il soit mentalement possible qu'un miracle défini provient d'un menteur, ce n'est pas la loi divine d'Allahu ta'âlâ. C'est à dire, il n'est jamais vu. [L'intelligence admet que le menteur aussi peut montrer le miracle. Il dit, "Puisque Allah est Tout Puissant, IL peut le faire aussi". Ce jugement de la raison, qui n'est pas compatible avec la loi divine, même rencontrer rarement les événements qui sont compatibles avec ce jugement, ne fait pas le dommage à notre connaissance sur les événements qui sont compatibles avec la loi divine. Par exemple, si le Dajjâl[1] ressuscitera ou tuera, ce fait ne changera pas notre connaissance qu'il est un menteur. Le feu de Nemrod ne brûla pas Hadrat Ibrâhim (Abraham). Ce fait ne changea pas la loi divine d'Allahu taâlâ qui donne le pouvoir de brûler au feu. Cependant la réalisation du fait qui n'est pas compatible avec la connaissance de la raison, acquise par la preuve, fait dommage à cette connaissance.] L'exemple de cette explication est comme ci-dessous: "Un homme réclame qu'il est le messager d'un Sultan. Il dit, "si vous ne me croyez pas, apportez cette lettre au Sultan" et il écrit dans la lettre: "S'il est vrai que je suis ton messager, descends de ton trône et assieds-toi sur le sol!". Le Sultan reçoit la lettre. Quand il la lit, il descend de son trône et s'assied sur le sol. Ceux qui le voient, croient définitivement que l'homme disait la vérité. Cette croyance n'est pas comme le cas de "comparer l'inconnu au témoin", c'est à dire, voir quelque chose et en comparaison, essayer comprendre les choses qu'on n'a pas vues, parce que le miracle prouve définitivement la véracité. D'après la secte mu'tazila, il n'est jamais possible qu'un menteur montre le miracle.

Le magie et ses semblables signifient causer, produire quelque chose en préparant le moyen de leur production, ou, de temps en temps, produire l'illusion, exposer l'inexistant comme l'existant, et, bien qu'il n'existe pas en réalité, cela paraît existant dans l'imagination et l'illusion. Ce ne sont pas de choses extraordinaires.

---

[1] Imposteur qui doit venir quelque temps avant la fin du monde. (Antéchrist).

PREMIERE MONOGRAPHIE

Nous allons traiter dans cette matière le **"Bi'cet"**, c'est à dire, l'envoi de Prophète (par Allah), et démontrer sa nécessité. Au temps de sa création, l'homme est entièrement inconscient de tout. Mais, les créatures autre que l'homme sont si nombreuses qu'Allahu taâlâ sait Seul leur nombre. Cette réalité est déclarée dans l'âyat trente et un de sourâ de **"Muddessir"**. L'enfant commence à concevoir les univers par les moyens de **"Conception" (Idraq)**. Toutes sortes des créatures sont appelées **"L'Univers", (Alam)**. Le premier organe de conception, créé chez l'homme, est la faculté de tactile **"Lems"**. L'homme conçoit, comprend le froid, chaud, mouillé, sec, mou, dur et les semblables par cette faculté. La faculté de Lems (tactile) ne peut pas comprendre les couleurs et les sons. Elle les considère inéxistants. Puis, IL créa la faculté de voir, par laquelle on conçoit les couleurs et les formes. Cet univers a beaucoup de varitétés et il est plus nombreux que celui de Lems. Puis la faculté d'entendre (de ouie) fut aperçue. Les sons, les tons s'entendent par cette organe de sens. Puis, le **"goût" (zawq)**, c'est à dire, la faculté de gouter fut cerééе. Ensuite, celle de sentir fut créée. Cinq sens qui font connaître **"Monde de perception"** sont complétés ainsi. Vers le septième âge, le pouvoir de **"Discernement"** est créé, par lequel, ceux qui ne s'entendent pas par les organes de sens, sont perçus, discernés. Ce pouvoir est de séparer les choses conçues les unes des autres par les organes de sens. Puis, la raison fut créée. De différentes choses comme utiles, nuisibles, bonnes, mauvaises qui sont distinguées par le pouvoir de discernement, elle distingue ceux qui sont nécessaires, permis, possibles et impossibles les unes des autres. Elle conçoit ceux que les pouvoirs de discernement et de sens ne peuvent pas concevoir. Allahu ta'âlâ crée un pouvoir autre que la raison chez Ses certains serviteurs choisis. On sait avec cela ce que la raison ne peut pas savoir, explorer ce qui devra arriver au futur. Cela est appelé le pouvoir de prophétie **"Nubuvvat"**. Comme le pouvoir de discernement ne peut pas

concevoir ce que la raison comprend, il n'en croit pas. Et parce que la raison ne peut pas comprendre ce qui fut conçu par le pouvoir de prophétie, elle ne croit pas en son existence, elle le nie. Dénier ce qu'on ne comprend pas devient l'expression de ne pas concevoir, ne pas savoir. De même, si quelqu'un né aveugle ne voit pas les couleurs, les formes, ne les connaîtra jamais. Il ne croira pas à leur existence. Allahu ta'âlâ créa le rêve chez les créatures humaines pour leur imprimer qu'un pouvoir de prophétie (Nubuvvat) existe aussi. L'homme voit d'une manière claire ce qu'arrivera au futur ou d'une vision d' **"Alam-i mithal"** (Univers exemple) dans son rêve. Si on dit à une personne qui ne connaît pas ce que c'est que le rêve que quand l'homme tombe évanoui et qu'il perd toutes ses pensées et ses sens, il voit ce qui est l'inconnu, ce que la raison ne peut pas concevoir, elle n'en croira pas, elle dira "L'homme perçoit son alentour par ses organes de sens. Si ces organes ne fonctionnent jamais, ils ne peuvent rien comprendre". Il raisonne ainsi faussement. De même que les organes de sens ne peuvent pas comprendre ceux qu'on sait par la raison, de même la raison ne peut pas comprendre ceux qu'on sait par les pouvoirs de prophétie.

Ceux qui ont le doute de l'existence du pouvoir de prophétie, doutent que cela soit possible, et quoi qu'il soit possible, ils doutent de l'occurence de cela. Son existence et son occurrence montrent qu'il est possible. Les Prophètes communiquent les connaissances que la raison ne conçoit pas. Et cela montre que ce pouvoir existe. Ces connaissances qu'on ne peut pas comprendre par la raison, la calculation et par l'expérimentation furent conçues seulement par l' **"Inspiration"** par Allah, c'est à dire, le pouvoir de prophétie. Le pouvoir de prophétie a des propriétes autres que celles-ci. Le rêve est l'un des semblables de ces propriétés, parce qu'il existe chez les humains. Pour cette raison, nous le montrâmes comme exemple. Les autres propriétés sont révélées par la voie de zawq chez ceux qui s'efforcent dans la voie de tasavvouf (soufisme). Et une particularité que nous marquâmes est suffisante comme document pour faire croire en Prophétie. Imam Muhammed Ghazzalî aussi écrivit cette particularité comme un document pour convaincre de prophétie dans son livre **"Al-munqıdh-u an-id-dalâl"**.

D'après les anciens philosophes grecs, il est utile de croire en prophétie; "parce qu'il aide la raison. Penser à l'existence, la puissance et la science d'Allah est pareil. Et plusieurs choses utiles

que la raison ne peut pas concevoir sont apprises des Prophètes. Croire à la résurrection, aux connaissances de l'autre monde, savoir que certaines actions sont meilleurs et certaines sont mauvaises, savoir que si certaines nourritures ou médicaments ne sont pas nuisibles", disent-ils.

Ceux qui ne croient pas en Prophétie disent comme le suivant:

1– Il faut que la personne envoyée comme Prophète sache que l'auteur de la phrase: "Je t'envoyai comme Prophète. Communique Mon message!", C'est le Dieu et il n'y a pas une voie, un accès pour connaître, savoir Dieu. Celui qui dit ainsi peut être le djin (le génie). Tous les religieux croient en génies.

Réponse: La personne qui fut envoyée prouve par le miracle qu'elle est envoyée. C'est Allah qui fait le mu'jiza. Le génie ne peut pas le faire. Aucune créature ne peut le faire non plus.

2– Si celui qui apporte le **"Vahy"** (Révélation) au Prophète est un objet, il faudra qu'il soit vu par tout ceux qui y sont présents. Mais vous dites aussi qu'il est invisible. S'il n'est pas un objet mais un esprit, il deviendra impossible pour lui de parler et d'entendre. Si vous dites comme réponse "Le génie qui apporte le Vahy d'Allah au Propète est un objet, Allah (Le Tout Puissant) ne veut pas qu'il soit vu. En même temps, Il a le pouvoir de ne pas le montrer, le rendre invisible", alors il faudra que nous ne voyions pas une montagne devant nous et n'entendions pas le son de la grosse caisse qui se bat auprès de nous. Mais, c'est une niaiserie.

Réponse: C'est le génie qui apporte le Vahy (Révélation). Le génie est un corps fin et transparent. Les objets, les corps décolorés et transparents ne sont pas visibles, et c'est la loi divine d'Allahu ta'âlâ. L'air est une substance, un corps. Mais, comme il est décoloré et transparent il n'est pas visible. Si nous disions que les corps solides n'étaient pas visibles, alors cela serait une niaiserie. Il est possible pour les esprits de prendre une forme visible, de parler, et d'être entendu.

3– Pour croire en Prophète, il faut accepter qu'il est le Prophète. Mais cela ne sera possible qu'après une longue observation. L'obligation de confirmer aussitot le Prophète serait absurde.

Réponse: Après avoir vu les miracles, les merveilles et les faits extraordinaires du Prophète, il est impossible de ne pas comprendre sa véracité. Ceux qui en virent et entendirent

devraient comprendre et immédiatement croire à cette réalité.

4– C'est la mission du Prophète de commander les choses utiles et de prohiber celles qui sont nuisibles. Mais cela n'est pas convenable. Parce qu'il signifiera efforcer, obliger les serviteurs d'Allah. Vous dites: "Allah crée les actions de ses serviteurs. Ceux-ci n'ont pas une influence sur cette action". Et cela serait ainsi pousser le serviteur d'Allah à faire quelque chose qu'il ne pouvait pas faire.

Réponse: Quoique le pouvoir du serviteur humain n'ait pas de l'influence sur la création de l'action, vouloir l'exécution de l'action et préparer ses causes dépendent de la volonté du serviteur humain. Il est appelé **"Kesb" (Acquisition)**. Il est juste qu'on est commandé pour acquérir.

5– L'exécution de commandement fatiguera le serviteur humain, s'il ne l'accomplit pas, il sera torturé. Mais tous les deux cas sont nuisibles pour lui. Allahu taâlâ est Dominant. IL ne fait jamais ce qui est inutile.

Réponse: Notre réponse est que tous les commandaments sont entièrement utiles pour ce monde et pour l'autre. Leur utilité est plus nombreuse que leur fatigue. Il n'est pas convenable et raisonnable de quitter ou refuser ces utilités pour éviter quelques fatigues.

6– S'il n'y a pas une compensation pour le fatigue sur l'exécution du commandement, il sera niais de donner ce commandement s'il a une utilité, mais si tous sont utiles pour Allah, alors cela signifiera qu'Allah a besoin de Ses serviteurs, et c'est entièrement contraire à la réalité. S'il est utile pour l'homme, alors il ne sera pas raisonnable de commander ce qui est utile et torturer celui qui ne le fait pas, parce que ce commandement signifie: "Fais ce qui est utile pour toi! Si tu ne le fais pas, je te brûlerai éternellement".

Réponse: Quand la raison trouve quelque chose belle, laide, niaisie, ce n'est pas valide toujours. Il ne sera pas non plus juste de dire qu'il faut que tout ce qu'Allah fait, doive être utile. Nous allons prouver cela après. Le tourment éternel n'est pas pour non acquisition de l'utilité. C'est pour non acquisition du commandement de son Créateur, de son possesseur. Ne pas exécuter son commandement est la trahison, le sacrilège, le dédain envers Lui.

7– Puisqu'Allahu taâlâ sait que Son serviteur ne pourra et ne voudra pas ce qui est utile pour lui-même, pourquoi commande-t-IL de le faire? Est-ce qu'un tel commandement ne serait-il pas nuisible et laid à Son serviteur?

Réponse: Bien que nous disions que ce commandement serait nuisible pour Son serviteur humain, nous citâmes ci-dessus qu'il fallait endurer les dommages insignifiants pour atteindre plusieurs utilités. D'après ceux qui sont de la secte appelé **"Mu'tazila"**, qui est l'un des soixante-douze groupes déviés et qui prétendent qu'ils sont Musulmans, il y a aussi l'utilité dans l'admonestation faite à l'incrédule, c'est à dire, dans l'avertissement des commandements et prohibitions. Cette utilité est de le diriger à la récompense (thavab), car la thavab est une compensation provenant de l'éxécution des commandements par celui qui fut averti. Ce n'est pas l'utilité de l'avertissement, de l'admonestation. Quelqu'un invite quelqu'un à dîner, bien qu'il sache que l'invité n'y viendra pas. Il veut montrer ainsi qu'il est un homme généreux et bienveillant. S'il ne l'invite pas, il ne pourra pas montrer sa générosité. J'estime pertinant de citer ici ce que les penseurs Musulmans dirent:

Allahu taâlâ (Le Très Haut crée faible et dénué l'homme. Il a besoin de plusieurs choses comme nourriture, habits, logement, refuge, la protection contre ses ennemis. Une personne ne peut pas procurer seul ses besoins. Sa vie courte n'est pas suffisante pour cela. Il est nécessaire que les hommes collaborent les uns avec les autres et qu'ils vivent ensemble. Quelqu'un donne à un autre un outil qu'il fit. Il en prend une autre chose dont il a besoin. Et ce besoin de coopération est énoncé comme **"L'homme fut créé civilisé"**. Pour vivre dans la civilisation, c'est à dire, dans la société, il faut de la justice. Car, tout le monde veut obtenir ce dont il a besoin. Ce désir s'appelle la **"Sensualité"**. L'homme se fâche contre celui qui prend ce qu'il désirait. Alors la querelle, la torture et la crauté entre eux poursuivent les unes les autres. Cela mène à la désagrégation sociale. Il faut beaucoup de connaissances pour régler la relation et rendre justice. Chacune de ces connaissances est une loi. Il faut que celles-ci soient proclamées dans une manière équitable. Si les gens ne peuvent pas arriver à un accord mutuel dans la préparation de ces lois, le chaos commencera de nouveau. C'est pour cette raison qu'il faut qu'elles soient préparées par un être équitable au dessus des gens. Pour obéir les préceptes de lui, il faut qu'IL doive être puissant, et qu'on entende

que les injonctions viennent de Lui. C’est seulement les mu’jizas qui prouvent cet entendement et cette croyance. Ceux qui sont luxurieux, vicieux et arrogants n’aiment pas les règles de l’Islâm. Ils ne veulent pas obéir à ces règles. Ils attaquent les droits des autres et ainsi ils commettent le péché. Quand il est déclaré que ceux qui obéissent à l’Islâm seront récompensés, et ceux qui ne lui obéissent pas seront punis, l’ordre de l’Islâm est vigoureux. Pour cette raison, Lui qui met ces règles et inflige le châtiment doit être connu. Et c’est pour cette raison que les prières furent commandées. IL est rappelé au moyen des prières quotidiennes. La prière (ibadat) commence avec la confirmation et la croyance en son existence, ses prophètes, aux bienfaits et aux tourments de l’autre monde.

Trois choses arrivent d’y croire et d’accomplir les prières: Premièrement, l’homme se dégage de suivre son luxure. Son coeur, son âme se purifient. Il ne sera pas traité avec le courroux. La cupidité et la colère empêchent de rappeler le Créateur. Deuxièmement, les choses sublimes, élevées qui n’ont aucun rapport avec la connaissance matérielle et celle de sens surviennent chez l’homme. Quand il est considéré que les biens seront donnés aux bienfaiteurs et les tourments aux malfaiteurs, la justice sera établie parmi les hommes. Ceux que nous citâmes jusqu’ici, dits par les penseurs Musulmans, sont semblables à ceux que la secte Mu’tazila qui dit: “Il est raisonnable que les injonctions sont nécessaires”.

8– Si Allahu taâlâ prédestina dans l’éternel passé l’exécution de l’action qu’IL commanda, ce commandement serait niais, inconvenant et irraisonnable. Il sera inutile de commander faire ce qui est certain et prédestiné. D’autre part, il sera une torture de commander faire quelque chose dont l’accomplissement n’est pas prédestiné dans l’éternel passé. Cela voudrait dire, “Fais ce qui est impossible de faire”.

Réponse: Puisque l’homme a le pouvoir d’agir et commander, cela ne veut pas dire une torture. Tous les commandements d’Allahu taâlâ peuvent être exécutés par le pouvoir de l’homme. Si cette question était posée sur l’action de créer d’Allahu taâlâ, notre réponse sur l’injonction serait même de celle de la première question. C’est à dire, on ne peut pas dire qu’Allah est obligé de créer quelque chose dont la création est prédestinée dans l’éternel passé. Mais, on ne peut pas dire non plus qu’IL est incapable de créer quelque chose dont la création n’est pas prédestinée.

9– Commander ceux qui sont difficiles pour le corps humain empêche penser, comprendre l'existence d'Allah. Et il ne laisse pas de temps pour faire plusieurs choses.

Réponse: L'utilité des injonctions est de pouvoir de considération et de compréhension l'existence d'Allahu taâlâ et de régler la vie. Nous expliquames cela en détail dans la septième réponse.

[Il est un essentiel de foi (îmân) de croire à la nécessité d'accomplir les commandements et de s'abstenir des prohibitions. Quelqu'un qui croit à la plupart des injonctions mais ne croit pas à une seule d'eux ou qui ne veut pas la faire, sera considéré comme incroyant en Hadrat Muhammed lui-même. Il sera incrédule (Kâfir). On doit croire en tous les commandements pour être un Musulman. Si un Musulman n'obéit pas aux commandements, par exemple, s'il n'accomplit pas l'office de prière (namâz), s'il prend des boissons alcoliques ou si les femmes ou les jeunes filles se montrent au public les bras et la tête nue, elles ne perdront pas leurs fois, il ne deviendra pas infidèle (Kâfir). Il est un Musulman qui commit le péché, désobéissant. S'il ne veut pas obéir même à un de ces commandements, c'est à dire, s'il ne l'aime pas ou s'il ne lui attache pas d'importance, de valeur, ou, s'il la dédaigne, il perdra la foi et il deviendra **"Murtad" (Renégat)**. Dire comme, "Qu'importe! Si je n'accomplis pas les prières, ou, si je sors les bras, jambes nus? C'est le coeur qui est important! Mon coeur est pur", ou dire, "D'abord gagner la vie, faire le bienveillance envers tout le monde, puis la prière!" signifie apprécier quelques commandements et ne pas approuver, aimer les autres. Il faut que chaque Musulman fasse attention à ce point subtil, et ceux qui désobéissent aux commandements doivent être vigilants pour qu'ils ne perdent pas leur foi. Ne pas obéir aux commandements est différent de ne pas vouloir obéir. Ces deux cas ne doivent pas se confondre.]

10– La raison exécute ce qu'elle trouve utile et elle n'accomplit ce qu'elle considère nuisible. Si elle ne peut pas comprendre que quelque chose est utile ou inutile, elle la fait quand elle en a besoin. Alors, puisque la raison faisait ce service, il ne faudrait pas l'envoi de Prophète.

Réponse: Plusieurs choses que la raison ne peut pas comprendre ou peut comprendre mal sont communiquées par le

Prophète. Le Prophète est comme un médecin spécialiste. Il sait mieux l'effet du médicament. Bien qu'on sache l'effet de plusieurs médicaments après de longues expériences sur le peuple, le public pourra subir aux risques et aux dommages jusqu'à ce qu'il les apprenne. Il lui faut de long temps pour les connaitre. Donc, il ne restera pas de temps pour accomplir les autres choses nécessaires. En payant une petite chose au médecin, ils atteignent les utilités des médicaments. Ils se délivrent de leurs maladies, ils se guérissent. Dire que le Prophète n'est pas nécessaire, c'est comme dire que le médecin n'est pas nécessaire. Tous les commandements communiqués par le Prophète sont entièrement vrais, parce qu'ils furent révélés par Allah. Ils sont tous utiles. On ne peut pas dire que toutes les connaisances du médecin sont vraies, parce qu'elles sont résultées de la méditation et de l'expérience.

11– L'existence de miracle n'est pas admissible. Il est irraisonnable, parce qu'il est une chose étonnante en dehors des lois de nature. C'est pour cette raison que la prophétie n'est pas raisonnable.

Réponse: L'action d'être créée des terres et des cieux, de rien est plus étonnante que le miracle. L'impossibilité de certaines choses en dehors des lois naturelles n'indique pas que les choses extraordinaires ne peuvent pas arriver en dehors de ces lois. Les merveilles, choses extraordinaires sont achevées par les Prophètes et de l'Awliyâ durant des siècles. Quelqu'un raisonnable ne peut pas nier ces événements. Le miracle est destiné à prouver que le Prophète dit la vérité. Il faut que le mu'jiza soit une merveille. Quelque chose faite, conforme aux lois naturelles, ne pourra pas etre un miracle.

12– Le miracle ne peut pas montrer que le Prophète dit la vérité. Parce qu'il n'est pas certain que si le miracle est créé par Allah ou par le Prophète lui-même. La magie aussi est une chose extraordinaire. Vous croyez aussi à la magie, au talisman.

Réponse: La raison prétend de diverses suppositions, par exemple, les hypotèses et les théories ne réfutent pas la connaissance acquise par les organes de sens et par l'expérimentation. Le résultat d'une certaine matière n'empêche pas notre opinion sur son inexistence. C'est Allah Seul qui détermine tout et, l'existence de tout. Nous indiquâmes cela ci-dessus. C'est à dire, le créateur du miracle est Allahu taâlâ, ce

n’est pas créé par le Prophète. Quoique les autres ne puissent pas les faire, la magie, l’incantation ne sont pas de choses extraordinaires comme le fente de la mer, la résuscitation d’un mort, ouvrir les yeux d’un aveugle, la guérison d’un malade dont le médecin dit qu’il n’a d’espoir de vivre. C’est pourquoi, elles ne sont pas confondues avec le miracle qui est une merveille extraordinaire.

13– L’existence de mu’jiza est possible par la vision ou par l’entendement des rapports qui sont tawâtur (Relation, Narration). Un rapport ne peut pas être une science, connaissance, bien qu’il ait été tawâtur. C’est pourquoi, ceux qui n’eurent pas vu le miracle, ne savent pas le Prophète. Car, il y a peut-être un menteur parmi ceux qui sont rapportés par la relation, c’est à dire, par le consensus.

Réponse: Dans plusieurs affaires mondaines, on croit aux rapports venus par tawâtur, -c’est à dire par la relation de plusieurs personnes-. Par exemple, tout le monde croit, en entendant des autres, qu’il y a une ville nommée Delhi et que le globe terrestre est plus grand que la lune et plus petit que le soleil, et que Sultan Muhammed le Conquérant conquit Istanbul des Byzantins Grecs.

14– Nous étudiâmes les religions. Nous trouvâmes les choses qui sont contradictoires à la raison et à la science, avec lequel nous conclûmes qu’ils ne furent pas envoyés par Allah. Un exemple de cela est qu’il est permissible de tuer un animal dans le but de l’écorcher et de le manger. Les autres exemples sont: Jeûner aux certains temps, c’est à dire, la prohibation de manger et de boire, l’interdiction de manger et de boire les aliments et les boissons délicieuses, le commandement des voyages fatiguants pour visiter les lieux précis, le commandement de faire le sa’i et tawaf (action de tourner autour de Kaaba), jeter de la pierre sans but, comme les foux et les enfants, embrasser une pierre sans valeur, la prohibition de regarder une femme libre mais laide, et la permission de regarder les belles djariyas.

Réponse: Quand même que la raison peut distinguer le bien de mal et nous disons qu’Allahu taâlâ doit commander les choses utiles pour Ses serviteurs humains, il est évident que la raison n’est pas capable de saisir les utilités de ceux qui sont mentionnés pour la question ci-dessus. Quoique la raison ne puisse pas le comprendre, cela ne montrera pas qu’elle n’existe pas. Allahu

taâlâ commanda ces utilités parce qu'IL les savait. Nous expliquâmes ci-dessus que qu'il y avait tant de choses que la raison ne pourrait pas comprendre et qu'elles furent comprises par le pouvoir de Prophétie. Nous allons expliquer cela, plus détaillé, au commencement de la deuxième monographie.

DEUXIEME MONOGRAPHIE

On Prouve Que Hadrat Muhammed (aleihissalâm) était le Prophète

Les actions et les faits comportent nombreuses utilités que la raison ne peut pas comprendre. Même, elle ne croit pas à l'existence de ces utilités. Nous allons citer les signes de l'existence de ces utilités. Bien qu'une petite dose de certains médicaments tue plusieurs hommes, les plus hautes doses ne donnent aucun dommage aux autres. [On l'a démontré par des exemples dans le livre **"Séâdet-i Ebediyyé"**[1] et on l'a appelé **İdiosyncrasie"** et **"Allergie"**.] Plusieurs personnes ne croient pas à ce fait confirmé par l'expérience. Même, elles essayent de prouver le contraire. Ce sont les philosophes et adorateurs à la matière qui ne croient pas à l'existence des Prophètes, et qui prétendent les causes gratuites pour leurs incroyances. Ils imaginent que leurs connaissances sur Allah, le Prophète, le génie, l'ange, l'Enfer, le Paradis sont comme celles qu'ils peuvent bien comprendre et ils nient ainsi l'image qui est formée dans leur tête. Si vous décrivez le rêve à quelqu'un qui ne jamais rêva et si vous lui dîtes, "l'homme entre quelquefois dans un état de suspension de tous les sens, de la raison et de pensée; alors, dans cet état il voit les choses que la raison ne peut pas embrasser", il n'en vous croira pas. IL vous dira qu'il est impossible. Mais, si on lui dit "dans ce monde, il y a une petite chose et quand on la met dans une ville, elle mange toute la ville, puis elle mange elle-même", il donnera toute de suite la réponse qu'une telle chose est impossible. Cependant ces paroles décrivent le feu, l'incendie. Ceux qui ne croient pas aux religions et à la vie future dans l'autre monde sont pareils. Quand un scientifique dont la justesse n'est pas connue, annonce qu'une catastrophe arrivera à un jour indiqué, ils en croient et prennent la mesure nécessaire, tandis qu'ils ne croient pas aux dangers dans ce monde et dans l'autre, prédits par le Prophète dont l'authenticité est connue et qui montra plusieurs miracles. Ils ne se préservent pas pour ne pas

---

[1] Il n'a pas été traduit en français.

être attrapé par les tortures violentes et éternelles. Ils assimilent les prières dont les utilités furent rapportées par le Prophète, aux jeux enfantins et aux actions lunatiques.

Question: On croit aux choses utiles racontées par les philosophes, matérialistes et médecins, parce qu'elles furent comprises par l'expérience. Mais on ne croit pas aux prières, parce que leurs utilités ne furent pas expérimentées?

Réponse: On croit aux résultats des expériments scientifiques par la tradition orale. Et celles que les Avliyâs (Saints Islamiques) dénotèrent et expérimentèrent sont entendues de la même manière. Les utilités de plusieurs choses déclarées par l'Islâm furent vues et expérimentées ainsi.

[Cependant, quelques remèdes médicaux et techniques, lesquels les savants et les médecins trouvèrent utiles par l'expérimentation et lesquels furent cherchés et achetés en payant beaucoup d'argent par plusieurs personnes se sont prouvés plus tard qu'ils étaient nuisibles. Listes des noms des curatives accompagnées d'une sentence interdisante leurs ventes, sont communiqués aux pharmaciens par la direction des affaires sanitaires. Et les fabriques fournissan de telles curatives furent fermées par les gouvernements. Nous voyons qu'ils sont devenus des nouvelles quotidiennes pour les journaux que certains médicaments estimés précieux furent prouvés plus tard qu'ils étaient nuisibles. Récemment, nous lûmes déjà dans les journaux quotidiens que des centaines de médicaments appelés antibiotiques, devenus très populaires il y a quelques années, provoquent la maladie cardiaque et de cancer et que certains lessives à détergents sont nuisibles pour la santé.]

Bien que les utilités des règles de l'Islâm ne soient pas comprises par l'expérimentation, il sera raisonnable de leur croire et de faire leurs requêtes. Supposons qu'un jeune homme intelligent, qui ne connait pas les médicaments, soit le fils d'un médecin; même s'il entendit de plusieurs personnes ou s'il lit dans les journaux les succès de son père; même si ce jeune homme est malade et s'il sait que son père l'aime beaucoup et son père lui donne de médicament et s'il lui dit que s'il le prend il se guérira immédiatement parce qu'il l'expérimenta beaucoup; et si ce jeune homme sait que ce médicamant est la séringue à injections et qu'elle lui donnera de souffrance; maintenant, comment le jeune homme devrait-il répondre d'une manière raisonnable à son père?

Est-ce qu'il sera raisonnable si ce jeune dit à son père: "Je n'expérimentai jamais ce médicament. Je ne sais pas s'il me guérira. Je ne peux pas croire à ce que tu dis?" Quelqu'un dans le monde approuve-t-il une telle réponse?

Question: Comment peut-on comprendre certainement que le Prophète aime son ummat (disciples, peuples qui en croient) autant qu'un père aime son fils, et que ses commandements et prohibitions comportent utilités?

Réponse: Comment peut on comprendre l'amour d'un père envers son fils? Cet amour n'est pas quelque chose visible ou touchable. Cela peut se comprendre seulement de sa conduite, son attitude et des paroles envers son fils. Si quelqu'un raisonnable et judicieux fait attention à ce que Resûlullah dit, s'il étudie les rapports sur ses efforts pour montrer le droit chemin à l'homme, ses strictes exactitudes pour protéger les droits de tout le monde, et ses travaux magnanimes et compatissants pour l'établissement de bonne habitude, morale, il verra clairement que son amour pour son ummat est beaucoup plus que celui d'un père envers son fils. Une personne qui peut comprendre les nouvelles et les accomplissements étonnants dans le Qur'ân, lesquels furent révéles au moyen de sa langue bénie, et ses déclarations prédites sur les événements embrouillés qu'ils seront arrivés à la fin du monde, il verra toute de suite qu'il atteignit les degrés élevés sur la capacité de l'intelligence et qu'il comprit les réalités que la raison ne peut pas comprendre. C'est ainsi évident que toutes ses paroles sont vraies. Quelqu'un raisonnable, qui apprit et médita les connaissances données dans le Qur'ân, et qui étudia sa vie, il verra clairement cette vérité. Imam˝ Muhammed Ghazzalî dit, "Quelqu'un qui doute que si une personne était Prophète ou non, devrait apprendre sa vie ou étudier équitablement les livres racontant sa vie. Quelqu'un qui connaît bien la science de médecine ou celle de fiqh, acquiert la connaissance sur un savant en médecine ou en fiqh, en étudiant les rapports racontés sur leurs vies. Par exemple, pour comprendre que Imâm˝ Châfi'î était un savant de fiqh, ou Calinos était un médecin, il faut apprendre bien ces branches de science et puis, étudier leurs livres écrits sur ces branches de science. Pareillement, quelqu'un qui obtint la connaissance sur la prophétie, et qui étudia le Qur'ân et les hadiths devrait comprendre bien que Hadrat Muhammed (aleihisselâm) était le Prophète et il était au degré supérieur de prophétie. Surtout,

quand il apprend les efficacités de ses paroles purifiant le coeur, et de plus, quand l'oeil de son coeur s'ouvre on obéissant à Ses injonctions, sa croyance en Sa prophétie sera certainement absolue. Il verra toujours que les hadiths ci-dessous sont vrais: **"Si quelqu'un agit d'après ce qu'il sait, Allahu taâlâ lui apprendra ce qu'il ne sait pas"** et, **"Celui qui aide le cruel, devra souffrir le dommage causé par lui"** et, **"Si une personne pense seulement au consentement d'Allahu taâlâ, à chaque matin, Allahu taâlâ lui donnera ce qu'elle souhaite dans ce monde et dans l'autre"**. Sa connaissance et sa foi seront ainsi consolidées. On sent le contentement de la foi. C'est à dire qu'on s'imagine les faits, les places et les événements dans ce monde et dans l'autre, relevé par le Prophète, comme si on les avait vus par ses propres yeux. On arrive à ce sentiment par la voie de tasawwouf (soufisme).

Les savants Islâmiques prouvèrent par les voies diverses la réalité que Hadrat Muhammed était le Prophète d'Allah. Nous allons expliquer quelques-unes de celles-ci:

1– Hadrat Muhammed proclama qu'il était Prophète et il accomplit des miracles pour démontrer la véracité de sa parole. Cette réalité fut transmise jusqu'ı nous avec l'unanimité. Le plus grand de ses mu'jizas est le Qur'ân-ı kerîm.

Le Qur'ân-ı kerîm est mu'djiz[1]. C'est à dire, personne ne peut l'imiter dans l'éloquence. Il défie et dit: "Essayez dire le semblable!" Les poètes célèbres d'Arabie s'efforcèrent mais ils ne purent pas dire le semblable. Le trente-quatrième âyat de soura de **"Tûr"** déclara: **"Alors, essayez et dites quelque chose lui semblable!"** et dans le treizième âyat de soura de **"Hûd"**, c'est déclaré: **"Dis à eux: Maintenant, vous aussi, dites dix souras[2] semblabes à ceux du Qur'ân, lesquels vous supposez que je dis de moi-même!"**. Et le vingt troisième âyat de soura de **"Bakara"** déclare: **"Si vous avez quelque doute sur le Qur'ân** [c'est à dire, sur la réalité que Nous révélâmes]**, lequel Nous révélâmes à Notre serviteur** [Muhammed aleihisselâm]**, vous aussi, dites un soura lui semblable! Pour faire cela, demandez l'aide de tous à ceux que vous avez confiance, mais vous ne pourrez pas être capable de dire un soura semblable!"**. A cet époque-là, la poésie était très estimée chez les Arabes. Parmi eux plusieurs poètes se sont élevés. Ils

[1] Inimitable, qu'on ne peut pas imiter.
[2] Souré ou soura.

organisaient des contestations poétiques et ils se ventaient avec les gagnants. Ils coopérèrent les uns avec les autres pour dire un soura court semblable au Qur'ân. Ils se sont efforcés beaucoup. Avant d'offrir les poésies qu'ils préparèrent à Hadrat Muhammed, ils les comparèrent à un soura du Qur'ân. Mais, comme ils comprirent l'éloquence du soura, ils ont eu honte de leurs propres poésies et ils ne l'apportèrent pas à Hadrat Muhammed. En remarquant leurs imbécilités d'eux-mêmes, ils durent renoncer à opposer au moyen de la connaissance et ils se sont adressés à la force coercitive. Ils coururent aux armes et aux épées. Et ils commencèrent à attaquer les Musulmans. Ils décidèrent de tuer Resûlullah. Bien qu'ils aient essayé de réaliser leur plan qu'ils préparèrent, ils furent mis en déroute par une défaite ignominieuse, comme tout le monde lit dans l'histoire. Si, après le défi de Rasûlullah et leurs efforts en coopération, ils pouvaient être capables de dire quelque chose précise, éloquente comme un soura du Qur'ân, ils seraient venus à Resûlullah et l'auraient lu avec beaucoup de solennité. Cette action excessive aurait été un sujet topique de conversation et elle aurait fait l'histoire. Elle aurait été fameuse comme si un conférencier aurait été sur le chair. Cette faillite d'eux prouve la réalité que le Qur'ân est mu'djiz et qu'il n'est pas la parole humaine.

Question: Les poètes au-delà de la ville de Mecque n'auraient pas du entendre l'âyat suivant déclaré, **"Essayez et dites un semblable!"** ou le défi de Hadrat Muhammed sur ce sujet. Ils se cachaient peut-être pour quelque avantage ou pour la réalisation de quelque autre accord ou pour quelque but. Par exemple, ils pourraient être cajolés par la promise de quelque prérogative dans l'Etat qu'il allait établir. Ou, au début, ils avaient méprisé ses proclamations et ils avaient dédaigné la réponse. Mais, plus tard, en voyant qu'il gagnait le pouvoir et que ses disciples augmentaient, ils ne purent pas oser à lui répondre. Ou, peut-être parce que les poètes compétants étaient mis dans l'embarras de circonstances et précaires de nourriture, ils n'auraient pas de temps pour lui répondre. Ils avaient donné, peut-être, la réponse. Mais leurs succés étaient oubliés ou ils n'auraient pas pu passer aux dernières générations à cause de quelque raison. Par exemple, quand les Musulmans avaient augmenté, ils avaient obtenu la puissance et ils étaient développés, étendus sur trois continents, ils auraient pu anéantir les rapports de ces succès. Ou ces rapports étaient perdus peut-être dans le cours de temps.

Réponse: J’avais donné brièvement la réponse à ces doutes divers dans la première monographie. J’avais noté que même si les connaissances que nous acquérons par les organes de sens et par l’expérience semblaient être contraires à la raison, il fallait les accepter comme les connaissances vraies, si bien qu’il ne perdaient pas leurs valeurs de connaissance. J’avais dit que toutes les connaissances acquises par les organes de sens étaient pareilles. Maintenant, nous allons donner séparément les réponses à chacune des doutes cités ci-dessus. D’abord, une personne qui prétend qu’il est prophète représente un miracle démontrant sa prophétie et il défie, en disant que vous ne pouvez pas faire son semblable; si on ne peut pas lui contredire, il sera conclu qu’il est vrai. C’est à dire, c’est un sens commun et nécessaire de croire à telles choses. Quelques contradictions proclamées plus tard seront niaiseries, invalides et sans valeurs. Il est aussi intenable de dire que peut-être il a été traité sans égard au début, plus tard on a eu craint de lui, parce qu’une seconde personne pourrait montrer les mêmes miracles de celui qui prétendait d’être Prophète et se vantait en disant que personne ne pourrait faire des choses pareilles, il aurait gagné l’estime, l’honneur et l’admiration du peuple. On le louerait et on le suivrait. Qui ne voudrait-il pas être lui semblable? Mais si cette seconde personne qui a le pouvoir de le faire refuse de faire une chose pareille, ce sera quelque chose extraordinaire! Et cela montre que l’autre personne a raison. Même si cela est quelque chose que les autres peuvent faire facilement, ce sera certain que la personne qui défie a raison. Quant à la réponse de la troisième supposition; de même qu’on sait qu’il est nécessaire pour quelqu’un qui a le pouvoir suffisant de répondre, de même il est nécessaire qu’il démontre cela, parce que le but sera atteint seulement par sa démonstration. Quoi qu’il y soit des conditions obstructives pour quelques-uns en quelque lieu et en quelque temps, elles ne montrent pas que les pareilles conditions existent partout et toujours. En effet, on sait que la réalité prouve le contraire. Il est impossible que la réponse écrite ait été restée secrète. Donc, les doutes mentionnés dans la question sont sans fondement.

Les hommes de religion donnèrent des explications différentes sur l’idjâz[1] du Qur’ân-ı kerîm. Plusieurs personnes dirent que le

---

[1] La qualité de rendre faible et impotent Merveille, Miracle, Poésie: Les derniers pieds des derniers hémistiches dans une poésie: Les derniers mots d’une prose dans laquelle les mots se riment.

vers du Qur'ân-ı kerîm est garîb (étonnant), son style est adjîb (surprenant). On dit qu'il est mu'djiz parce qu'il ne ressemble pas aux vers et aux styles des poètes de l'Arabie. Les parties prosodiques du commencement, de la fin et des narrations des soura (s) sont les mêmes. Les fins des âyats sont semblables à leur Sedj'. [Sedj' signifie roucoulement continuel du tourterelle. Dans la prose, il signifie la rîme des fins des phrases d'une prose.] L'existence des ces éléments littéraires dans le Qur'ân n'est pas semblable à celle des prononciations des poètes arabes. Ils ne purent pas réussir à faire quelque chose comme il est montré dans le Qur'ân. Quelqu'un qui connaît bien la langue arabe comprendra clairement l'idjaz du Qur'ân. Le Kadı (le juge) Bâquillanî dit que l'idjâz est de la haute éloquence et d'effet surprénant du vers. C'est à dire, il est, parce qu'il est un vers jamais vu. Et plusieurs hommes de religion dirent que l'idjâz était de donner l'information de l'inconnu. Par exemple, le troisième âyat de soura de **"Rum"**, **"Bien qu'ils aient vaincu, ils seront vaincus d'ici à dix ans"**, prédit que Heraclius, l'empereur Byzantin vaincrait l'armée Husraw Perwiz, Chah de l'Iran, une durée de dix ans, et c'est arrivé comme on prédit. A l'accordance de plusieurs savants Islâmiques, I'idjâz du Qur'ân ne contient jamais quelque signe contradictoire ou une partie incohérente, cependant il est très long et réitératif. C'est pour cette raison que l'âyat quatre vingt et un de soura **"Nisâ"** déclara: **"Si ce Qur'ân était la parole de quelqu'un autre qu'Allah, il aurait contenu plusieurs discordes"**. D'après plusieurs (savants), l'idjâz du Qur'ân est de sa signification. Avant de notre Prophète, les Arabes pourraient dire des paroles semblables au Qur'ân, mais Allahu taâlâ les empêcha de dire semblable au Qur'ân. Et ils expliquèrent différemment comment IL les empêcha. Le grand maître sunnî Abu Ishaq Ibrâhim Isférâînî et le savant Mu'tazila, Abu Ishaq Nizâm-i Basrî dirent que la peur de quitter les profits mondains les empêcha. Le savant Chi'îte Alî Murtédâ [l'auteur de livre **"Husniyya"**] dit qu'Allahu taâlâ fit oublier leurs connaissances nécessaires pour répondre.

Ceux qui s'opposèrent à la réalité que le Qur'ân-ı kerîm est mudjîz, dirent que l'idjâz devait être clair, évident. De différentes explications sur l'idjaz montrent qu'on ne sait pas clairement ce que veut dire l'idjâz. Comme réponse, les savants dirent que la diversité des explications à certains égards ne montrerait pas que tout le Qur'ân n'est pas mudjîz. Parce que l'éloquence du Qur'ân, son vers incomparable, sa prédiction sur l'inconnu, son abondance

de hikmet[1] à l'égard de la connaissance et de l'action et plusieurs autres causes de l'idjâz que nous rapportâmes sont ainsi évidentes. Les explications différentes, provenues des vues différentes et des compréhensions des hommes, ne devront pas indiquer qu'il n'est pas mu'djîz. Si quelqu'un qui regarde l'une des qualités que nous citâmes ne considère pas qu'il est mudîz, cela ne signifiera pas que tous d'eux ne sont pas mu'djiz. Il y a plusieurs poètes qui peuvent dire aussi tant de vers et de proses éloquents, mais ils ne peuvent pas dire les mêmes une autre fois. C'est à dire, ce qu'ils disent pour ne signifiera pas qu'ils pourront le dire toujours. Il ne faut pas que les propriétés de chacune des unités qui forment un groupe, soient existées aussi dans le groupe. Cette réponse montre que tout le Qur'ân est mudjîz. Mais ses souras courts ne peuvent pas être mudjiz. Mais, ce n'est pas vrai, parce que nous dîmes ci-dessus que son soura le plus court est mu'djîz. On peut dire que la réponse signifie aussi que le tout Qur'ân est mu'djîz de tous égards, mais ses souras sont mu'djîz seulement de quelque égard; mais cela ne sera pas la réponse de la question ci-dessus. La question demande une explication de cause de l'idjâz.

Leur deuxième antithèse est que "l'Ashab (Compagnons du Prophète) avaient doute sur quelque partie du Qur'ân. Abdullah Ibn Mes'ûd dit que le soura de Fâtihâ et Mu'awwizateyn (c'est à dire, deux Qul-a'ûdhu) n'appartiennent pas au Qur'ân. Cependant, cest trois souras sont les plus célèbres du Qur'ân. Si les éloquences de ces souras étaient au degré de l'idjâz, elles ne donneraient pas clairement l'impression d'une littérature autre que le Qur'ân et Personne n'en aurait aucun doute qu'elles appartenaient au Qur'ân.

Réponse: Les savants Islâmiques répondirent à cela comme le suivant: Les doutes d'Ashab sur quelques souras du Qur'ân n'étaient pas à l'égard de leurs éloquences ou de leurs idjâz; mais, c'était parce que les souras furent rapportés par une seule personne. Selon les principes de méthode de hadith (Usûl-i hadith), l'information, la connaissance, transmise par un seul canal de rapporteur n'est pas certaine; elle est douteuse. Quelques choses transmises par tawatur (la relation, tradition orale) deviennent la connaissance certaine. Tout le Qur'ân fut rapporté par le tawatur, c'est à dire, par l'unanimité. C'est pourquoi qu'on sait certainement que le Qur'ân-ı kérim est la

[1] Sagesse, maxime, pensée; merveille; raisons.

parole d’Allahu taâlâ. Et on sait aussi certainement que les souras transmises au moyen d’un seul rapporteur furent révélés par Allahu taâlâ à Hadrat Muhammed, et que leurs éloquences sont au degré le l’idjâz. Seulement, la disconvenance était sur l’appartenance au Qur’ân, laquelle n’a aucune réfutation pour notre cause.

Leur troisième antithèse est que “pendant l’ouvrage de composition du Qur’ân, [laquelle était fait après la mort de Rasûlullâh (sallallahu aleihi wassallam), et quand Hadrat Abû Bekr Sıddıq était le Calife] quand quelqu’un inconnu apporta un âyat, on lui demandait son jurement ou deux témoins parce qu’on ne savait pas que s’il était un personnage équitable, et ainsi après l’accomplissement de la demande, on pouvait accepter qu’il appartenait au Qur’ân-ı kérim, et puis on pouvait le mettre dans le Qur’ân. Si l’éloquence des âyats était au degré de l’idjâz, on pourrait comprendre de leur éloquence qu’ils étaient âyats et on ne s’adressait pas aux stipulations comme l’équité de quelqu’un qui l’apporta, ou serment ou deux témoins”.

Réponse: Ces conditions étaient mises dans l’ordre de savoir les places des âyats dans le Qur’ân, parce que Rasulullâh lisait le Qur’ân-ı kérîm et écoutait ceux qui le lisaient. İl était certainement évident que chaque âyat apporté était du Qur’ân. La stipulation de serment ou de témoin était déstinée pour être certain de comprendre la succession des âyats. D’autre part, si l’éloquence d’un couple des âyats n’est pas au degré de l’idjâz, elle n’a pas de l’importance. Au moins, un soura court doit être mudjîz. Le plus moindre soura contient trois âyats.

Leur quatrième antithèse est que “chaque branche d’art a une borne, une limite. On s’arrêtre à cette limite. On ne peut pas la dépasser. Toujours, il y a un maître plus supérieur à ses collègues dans son art. Pareillement, Hadrat Muhammed peut être le plus éloquent des poètes de son époque. Il pouvait dire ce que les poètes de son temps ne pourraient pas exprimer, dire. Si on peut l’appeler “mu’djiz” alors il faudrait appeler tous les meilleurs achevements à chaque branche de l’art, c’est à dire, tout ce que les artistes de chaque époque font mieux que leurs confrères est aussi mu’djiz. Et cela serait une absurdité”.

Réponse: Mu’djiz signifie ce qu’il existe en un temps donné et qui a une grande valeur, parce que plusieurs gens de cette époque-là l’essayèrent et ne purent pas faire, et ce qui est élevé au plus

haut degré par ceux qui sont capables de le faire, et ce qui est admis unanimement que la puissance humaine ne peut pas faire le mieux, et s'il y a quelqu'un qui le fait en haut de ce degré, on a cru que c'est possible seulement par l'aide d'Allahu taâlâ. Quelque chose en dehors de ces qualités ne peut pas être appelée mu'djîz. A l'époque de Hadrat Mûsâ (Moise) la magie était pareille. Ceux qui pratiquaient la sorcellerie à ce temps-là savaient que conjurer les choses non-existantes, c'était le plus haut degré de la magie. Quant ils virent que la baguette de Hadrat Mûsâ devint un grand serpent et mangea les autres serpents qui étaient leurs propres sorcelleries, ils comprirent que c'était au delà de la borne de la magie et au dessus de la puissance humaine. Alors ils crurent en Hadrat Mûsâ. Le Pharaon qui était inattentif de cet art, avait la fausse supposition que Hadrat Mûsâ était le leader des magiciens, et qu'il leur enseignait la magie. La science médicale aussi était avancée à l'époque de Hadrat Isâ (Jésus). Elle était très progressée. Les médecins s'énorguellissaient de leurs succès. Les célèbres spécialistes disaient que leurs connaissances médicales n'étaient pas suffisantes pour ressusciter les morts ou pour ouvrir les yeux des aveugles. Ils croyaient que ceux-ci pourraient se guérir seulement par Allahu taâlâ. A l'époque de Muhammed aleihisselâm l'art de poésie et d'éloquence était arrivé au plus haut degré, en péninsule d'Arabie. Les poètes arabes se vantaient l'éloquence de leurs poésies les uns aux autres. En effet, la supériorité prosodique de sept qasîdés (odes) avait obtenu l'admiration des poètes et elles étaient exposées sur la porte de Kaaba. Personne n'était jamais leur égale dans la versification. C'est écrit en détail dans les livres historiques. Quand Resûlullah apporta le Qur'ân-ı kérîm, plusieurs controverses commencèrent entre eux. Quelques-uns d'eux nièrent la réalité qu'il était la parole d'Allahu taâlâ. Ils moururent ainsi comme infidèles. Mais plusieurs poètes qui virent l'idjâz de l'éloquence, comprirent que c'était la parole d'Allah et ils devinrent ainsi Musulmans. Quelques autres qui avaient suivi ceux-ci se convertirent involontairement à l'Islâm. Ils sont appelés **munafiqs** (hypocrites). Et quelques-uns d'eux essayèrent d'opposer. En apportant quelques répliques médiocres, ils tombèrent dans le ridicule auprès des gens raisonnables. Par exemple, au lieu de la réplique l'âyat "Wazzâriyet-i zér'an" ils essayèrent de composer un poème semblable commençant par le mot "Fel Hasılat-ı hasden", mais ils virent bientôt qu'ils ne réussiraient jamais. [Comme ils n'apprécièrent pas, eux-mêmes non plus, leur poème, ils ne purent

pas le lire devant Hadrat Muhammed]. Quelques autres prirent l'arme: ils risquèrent leurs propriétés, leurs vies, épouses et leurs enfants pour se venger et tuer Hadrat Muhammed (aleihisselâm). On avait certainement compris qu'ainsi le Qur'ân-ı kérîm fut révélé par Allahu taâlâ.

[Il est compris de ceux qui sont cités ci-dessus, que le miracle fut créé par Allahu taâlâ. Tout est créé par Allahu taâlâ. İl n'y a un autre créateur qu'Allah. Seulement, pour que le monde et les affaires mondaines soient dans l'ordre, Allahu taâlâ fit dépendre la création de toutes les choses de quelques causes. Quelqu'un qui veut que quelque chose soit créée, se sert de la raison de cette chose-là. La plupart des raisons sont les choses qu'on peut obtenir par la pensée, l'expérience ou par la calculation. Mais même une raison, une mobile se trouve, Allahu taâlâ la crée s'IL veut. Le cas n'est pas même pour le miracle et le kéramet. Allahu taâlâ crée ceux-ci dans une manière extraordinaire et sans cause. S'adresser aux causes est de suivre la loi causative d'Allahu taâlâ. Ce qu'Allahu taâlâ crée quelque chose sans cause, c'est surpasser la loi causative, c'est une chose extraordinaire. Le miracle arrive seulement chez le Prophète. Il n'arrive jamais chez quelqu'un d'autre. Pour louer quelqu'un, dire comme "Il fit un miracle' ou "il s'est sauvé miraculeusement", cela voudra dire qu'il est un Prophète. Sur ce sujet, ce qui est considéré, c'est l'expression, non pas l'intention. Appeler quelqu'un Prophète est une infidélité. Celui qui dit une telle parole perdra sa foi. Appeler quelqu'un créateur autre qu'Allahu taâlâ, par exemple, dire "celui-là le créa", c'est la même chose. Les Musulmans doivent éviter de dire de telles paroles dangereuses.]

Leur cinquième antithèse est qu'il n'y avait pas un accord complet sur la lecture et la signification du Qur'ân. Cependant, Allahu taâlâ déclare que le Qur'ân-ı kérîm ne contient jamais une disconvenance. Par exemple, IL déclare dans l'âyat quatre vingt-un de soura de **"Nisâ": "Si quelqu'un autre qu'Allah avait envoyé ce Qur'ân, ils y trouveraient certainement plusieurs points différents."** Le cinquième âyat de soura de **"Al-Quari'a"** est **"Kel'ihnil menfuche"**. Plusieurs le lirent comme **"Kessâf-il menfûche"**. Le neuvième âyat de soura de **"Djum'a"** est **"Fes'av ilâ zikrillah"**. Plusieurs l'eurent lu comme **"Femdû ilâ zikrillah"**. Le soixante quatorzième âyat est **"Fa-hiya kalhidjarati"**; mais ils y avaient de ceux qui le lirent comme "fakanat kalhidjatî". Le soixante et unième âyat de soura de **Békara** est: **"aleihim-uz-**

zillét´´wel-meskénété"; mais il y avait de ceux qui li lirent comme "aleihimulmeskénété wezzillété". Les différences sur les significations du Qur'ânı kérîm peuvent être expliquées par les exemples suivants: le dix-neuvième âyet de soura de **"Sébé"** est **"Rabbénâ bâ'id beyné asfârinâ"**. Il signifie: "O notre Allah! Eloigne nos livres de nous", c'est une invocation à Allah. Plusieurs personnes le lirent comme "Rabbunâ bâ'ade bayna asfârinâ" qui signifie "Notre Allah éloigna nos livres de nous". Le cent quinziéme âyat du soura de **"Mâida"** est **"Hal yestétî'u Rabbuké"** qui signifie "Est-ce que ton Allah accepte ta prière?" Plusieurs personnes eurent lu cet âyat comme "Heltestétî'u Rabbéké" qui veut dire "Pries-tu à ton Allah?".

Réponse: Les mésintelligences exemplées furent conçues par une personne. Les savants de l'interprétation (tafsir) et de Kirâ'at réfusèrent la lecture de ceux qui firent ces désaccords. Ils acceptèrent la lecture qui était le consensus. Notre Prophète (sallallahu aleihi wesselam) déclara: **"Le Qur'ân-ı kérîm fut révéle sur sept dialectes dont chacune est curative et suffisante"**. C'est pour cette raison que les mésintelligences provenant de la lecture et la signification du Qur'ân-ı kérîm ne détractent jamais la réalité qu'il est mu'djiz.

[Le mot "harf", employé dans le hadith, signifie le lexique, qırâ'at. La copie du Qur'ân-ı kérîm compilée par Hadrat Abû Bakr contenait sept modes de lire. Quand Hadrat Osman (Uthman) devint le Calife, il assembla l'Ashâb (Compagnons du Prophète), et on avait unanimement admis que les nouvelles copies du Qur'ân-ı kérîm seraient écrites comme Rasûlullah avait récité pendant la dernière année de sa vie. Il est vadjib de le lire dans cette manière-là. Et il est aussi permissible de le lire dans six autres façons. **"Riyâd-un nâsihîn"**.]

Leur sixième antithèse est que "Le Qur'ân contient les mélodies inutiles et les réitérations. Par exemple, **"inna hâzâni lé-sâhirâni"** est une telle mélodie. Un exemple réitératif de lire est le soura **"Rahman"**. Les exemples de la réitération de la signification sont les anecdotes de Hadrat Mûsâ (Moise) et de Hadrat Isâ (Jésus)".

Réponse: [Dans le but d'expliquer que l'âyat **"Hâzânî la sâhirânî"** est au degré de l'idjâz d'après la connaissance de l'éloquence, Imâmı Rabbanî l'écrivit en détail, en prenant du livre **"Cherh-i méwaqıf"**. Nous n'en traduîmes pas.] Quant aux

réitérations, son utilité pour fixer la signification dans l'intelligence est indisputable. La valeur de l'art d'expliquer une signification au moyen de diverses expressions est connue par ceux qui sont compétents sur la connaissance de l'éloquence. Une seule anecdote comporte des faits divers. Si on raconte la même anecdote aux lieux différents, on peut accentuer parfois une partie différente de celle-ci à chaque réunion.

Rasûlullah montra plusieurs miracles comme ci-dessous: La lune s'est divisée en deux lorsqu'il fit un signe avec son doigt béni; les pierres et les arbres parlèrent et allèrent ensemble avec lui; les animaux parlèrent, plusieurs personnes étaient rassasiées d'un peu d'aliment; l'eau coulait continuellement entre ses doigts bénis; il prédisait les faits et les événements du passé et du futur, lesquels personne ne savait; et les autres. Quoique chacun de ses mu'jizas n'ait pas été rapporté par consensus, il a montré plusieurs miracles communiqués avec l'unanimité. Ils sont célèbres comme la bravure de Hadrat Alî, la générosité de Hâtem-i Taî [et comme les tyrannies, tourments de Néron, cinquième des empereurs romains]. Pour la preuve de sa Prophétie, c'est aussi suffisant pour nous.

La seconde voie de prouver que Hadrat Muhammed (aleihissélâm) est Prophète, est d'étudier ses attitudes, ses bonnes qualités morales, ses paroles pleines de merveilles, et de hikmet avant qu'on ait révéle sa prophétie, lorsqu'il révéla sa prophétie et après être entendu qu'il était Prophète. Par exemple, il ne mentit jamais ni pour les actions et les affaires mondaines ni pour celles de l'autre monde. S'il avait menti une seule fois dans sa vie, ses furieux ennemis ne manqueraient pas à répandre cela à tous les cotés. Avant et pendant sa Prophétie, on ne le vit jamais faire quelque chose indécente. Cependant il était ummî [c'est à dire, il n'avait été enseigné jamais par personne], il parlait d'une manière distincte, correcte et douce. Pour cette raison, il dit: **"On me donna djévâmı'ul kélim"**. [Djévâmi'ul kélim veut dire expliquer plusieurs choses en se servant peu de mots]. Il supporta plusieurs souffrances pour révéler la religion d'Allah. En effet, c'était pour cette raison qu'il dit: **"Aucun Prophète ne souffrit jamais tels tourments que je souffris"**. Il endure toutes ces souffrances. Il ne renonça jamais à sa mission. Lorsqu'il vinquit ses ennemis, et quand tous les hommes prirent enfin son chemin, il n'y eut aucun changement dans son caractère, sa compassion et dans sa modestie. Pendant toute sa vie, il contentait toujours tout le

monde. Il n'a jamais estimé lui même plus supérieur à quelqu'un autre. Il était très compatissant envers tout son ummat comme un père envers ses enfants. C'est sur sa compassion excessive qu'il fut commandé le huitième âyat de soura **"Fâtır"**: **"Ne sois pas désolé de leurs actions erronées!"**, et, le sixième âyat de soura **"Kehf"**: **"Détruiras-tu toi-même, en te désolant de leurs actions érronées?"** Sa générosité était au-delà de normale. Pour freiner cela, le vingt-neuvième âyat de soura **"Isrâ"** fut révélé: **"Ne sois pas si généreux qu'à donner le tout de tes biens"**. Il ne regarda jamais les beautés inconstantes et déceptives de ce monde. Quand il commença à révéler sa Prophétie, les notables de Qoureich vinrent chez lui et dirent: "Nous te donnerons des biens, propriétés que tu souhaiteras. Nous te marierons avec la fille que tu désireras. Nous te donnerons de l'autorité, ferons le président de tribu que tu voudras, pourvu que tu aie renonçé à cette chose". Mais, il ne leur regarda même pas. Il était affable envers les pauvres, les malheureux et les orphelins, mais il était digne et réservé envers les riches. Il ne recula jamais devant l'ennemi, même aux moments les plus horribles et les plus désespérés des guerres comme le combat d'Ohod, le combat d'Ahzab (Tranchée) et de "Hunein". Cela montre la vigueur de son coeur béni et le degré de son courage. S'il n'avait pas confiance entièrement qu'Allah le protégerait, par exemple, en Sa promise: **"Allahu taâlâ te protégera contre les dommages des gens"**, il aurait été impossible de montrer de telles bravures extraordinaires. Le changement des situations et des conditions ne fit aucune altération dans sa bonne nature et sa conduite envers tout le monde. Ceux qui lisent les livres historiques vrais et objectifs, écrits par les mains équitables, comprendront bien ce que nous écrivîmes. Bien que l'un de ces attributs ne puisse pas être un document évident pour la prophétie, c'est à dire, la distinction d'une personne des autres en une seule des ces attributs ne signifie pas qu'elle peut être le Prophète, mais toutes ces supériorités existent seulement chez le Prophète. L'existence de toutes ces supériorités chez Hadrat Muhammed (aleihisselâm) est l'une des plus fortes preuves de la réalité qu'il est le Prophète d'Allah.

[Pour ceux qui voudront lire et connaître la belle vie de Hadrat Muhammed (aleihisselâm), nous recommandons de lire les livres **"Qıssas-ı Inbıyâ"** et **"Méwahib-i léduniyyé"**, écrits en turc, imprimés en alphabet latin. D'autre part il est écrit en détail, sous le titre de **"Hilyé-i sé'âdet"**, en turc et de sa traduction anglaise intitulée **"Endless Bliss"**.]

Le troisième document vérifiant la réalité que Hadrat Muhammed est le Prophète d'Allah, c'est la méthode choisie par Imâm-ı Fahruddîn-i Râdy. Hadrat Muhammed (aleihisselam) devint Prophète parmi une population qui était entièrement inattentive des livres divins et échouée dans la connaissance et science. C'était une telle populace déviée dont les polythéistes adoraient les idoles [c'est à dire, statuts et figures humaines faites de pierre ou de métal] et certains de ceux-ci avaient été déçus par les Juifs et ils adoptaient leurs histoires superstitieux comme leur religion. Un petit groupe d'eux était des mages, ils adoraient deux dieux, ils se mariaient avec leurs filles et leurs proches parents. Et les autres apprenaient le Christianisme, ils disaient que Hadrat Isâ (Jésus) était le fils d'Allah ou ils adoraient ainsi les trois dieux. Hadrat Muhammed (aleihisselâm) devint Prophète parmi un tel peuple troublé. Le livre nommé **"Qur'ân-ı kérîm"** lui fut révélé par Allah. Il distingua les bonnes habitudes qui mènent à la félicité et les mauvaises qui poussent vers la calamité. Il publia la foi et les prières droites. Ceux qui lui crurent furent auréolés par cette foi. Il atteignit la victoire promise par Allah. Tous ses ennemis périrent bientôt. Les efforts, paroles corrompues et séditeuses et incendaires prirent fin. Les peuples sont sauvés des tortures des dictateurs, colonisateurs, dévorateurs et des tyrans. Partout est illuminé par les lumières sacrées du soleil de Tawhid et de la lune Tenzih, parce que c'est la Prophétie, et que le Prophète signifie la personne supérieure qui embellit les morales des gens et qui offre le médicament pour les maladies du coeur, de l'âme. La plupart des gens sont serviles de leurs "nafs" (désirs sensuels). Leurs âmes sont malades. Un spécialiste d'âme et d'esprit est nécessaire pour les guérir. La religion apportée par Hadrat Muhammed (aleihisselâm) fut le remède de ces maladies. Elle déracine les méchancetés et les malignités dans les coeurs. Ce cas est définitivement l'un des démonstrations évidentes de la réalité qu'il est le Prophète d'Allah, et qu'il est le plus haut des Prophètes. Hadrat Imâm-ı Fahruddîn-i Rady explique dans son livre **"al-Metâlib-ul'aliya"** que ce cas est le document le plus évident de la preuve de sa Prophétie.

Au commencement de mon livre, j'expliquai ce qu'était la prophétie. Je confirmai qu'un autre Prophète n'en avait pas montré comme elle s'est manifestée chez Hadrat Muhammed (aleihissélâm). Il est ainsi compris qu'il est plus supérieur aux autres. Cette supériorité pourrait être prouvée aussi par l'étude de ses miracles. Mais cette voie est approximative à celle choisie par

les sages [c'est à dire, les penseurs] pour prouver la prophétie. En bref, leur voie est d'accepter qu'il faut être une loi envoyée par Allah pour que les gens atteignent le bonheur et la paix dans ce monde et dans l'autre.

La deuxième monographie de mon livre est achevée ici. Il est ainsi compris que les anciens philosophes grecs étaient dans la voie erronée et que ceux qui lirent leurs livres nuisibles écrits sur la religion et prophétie avec leurs opinions personnelles, acquerront des connaissances religieuses corrompues et seront trainés vers la calamité.

989 de l'Hégire (1581)
AHMED bin ABD'UL AHAD

CHAPITRE 2

REPONSE A UN IGNORANT DE RELIGION

Notre Prophète déclara, **“Tous les enfants viennent au monde avec une âme pure, favorable pour être Musulman. Puis, leurs parents les rendent irréligieux”**. Cela veut dire qu’il est nécessaire d’enseigner l’Islâm aux enfants. Leurs âmes pures sont convenables à l’Islâm. Un enfant qui n’apprit pas l’Islâm, le connaitra mal, en croyant aux mensonges et calomnies des ennemis de religion. Il le considérera rétrograde, méchant. Quelqu’un ignorant de religion qui ne reçut jamais aucune connaissance religieuse et qui ne comprit jamais l’Islâm, tombera dans les pièges, coplètement à rebours. Il sera le victime des inoculations empoisonnées et des mensonges innovés insolemment. Il ne pourra pas atteindre le bonheur dans le monde et il sera saisi de malheurs éternels et de tortures dans l’autre monde. Chaque Musulman, même chaque personne doit connaître que les ennemis de l’Islâm produisent des calomnies si ignobles, si bas pour décevoir les jeunes gens. Donc, pour que nous ne soyons pas traînés dans la calamité, en croyant à ces mensonges, nous devons comprendre la supériorité de l’Islâm, qu’il sert à la connaissance, science, morale et à la santé, et qu’il ordonne de travailler et de progresser. Quelqu’un raisonnable, cultivé et vigilant, qui apprend bien et correctement l’Islâm, ne croira pas aux mensonges des ennemis de l’Islâm. En voyant que chacun d’eux est un pauvre ignorant de religion et déçu, il aura pitié d’eux. Il désire qu’ils se débarrassent de ce désastre et qu’ils reviennent au droit chemin.

On obtint par hasard quelques feuilles de papiers griffonnés impudemment par un tel ignorant de religion, déçu, dans le but de rayonner des calomnies empoisonnées qu’il reçut, et pour inoculer

aussi sa maladie, celle de son âme, qui le traîne vers l'éternelle calamité, aux âmes sains, et pour corrompre, dégénérer les gens purs. Etant déçu par le titre de ces publications, ceux qui virent ces écrits-là qui démentent le droit, la bienveillance et la vertue, pourraient penser qu'elles sont basées sur quelque observation, connaissance, et qu'elles portent une valeur. En vue d'effacer la peine de cette pensée, il fut estimé convenable de citer quelques-unes de ces ignobles calomnies, puis, d'écrire la vérité. Les jeunes gens aux âmes pures, qui lisent las basses calomnies produites, citées ci-dessous, dans douze matières et leurs réponses droites, comprendront clairement les tactiques et les ruses des ennemis de l'Islâm, et ils connaîtront de tout près les infidèles aux âmes impies, imbéciles, qui se nomment progressistes, modernes:

1– "La pensée et la méthode religieuses, qui se sont mêlées à la vie sociale sont comme une chaîne qui empêche le progrès de la société", dit-il.

Rasûlullah déclara: **"Travaillez pour vos affaires mondaines comme si vous ne serez jamais mort"**. Dans un hadith cité par Imâm-ı Ménâvî, c'est déclaré: **"Al-hiqmétu dallétul-mu'min"**, c'est à dire, **"Hikmet, les connaissances scientifiques sont les propriétés des croyants qu'ils perdirent. Ils doivent les prendre de n'importe où elles se trouvent"**. Soit ami, soit ennemi, tous les savants disent avec unanimité que la religion Islâmique contribue au progrès des sociétés et elle éclaire la voie de la civilisation. Par exemple, John Devenport, l'un des lords Anglais, explique en détail par des exemples et avec les documents que l'Islâm guide le progrès et le développement des sociétés, et il commence avec citation, "Aucun autre peuple qui respecte autant profondément la connaissance et la culture que les Musulmans n'est pas arrivé", à la première page de deuxième chapitre de seconde partie de son livre **"Hadrat Muhammed et le Coran"**, imprimé à Londre.

L'historien Américain Dr. Kiris Traglor, l'un des professeurs à l'université technique à Texas, dans son discours fait devant une énorme audience en 1972, cita que la source de l'inspiration et le développement de la Renaissance Européenne était l'Islâm, et que les Musulmans étaient venus en Espagne et en Sicile où ils avaient mis la fondation des développement de techniques modernes d'aujourd'hui, et que le progrès scientifique devrait être possible seulement avec le progrès en chimie, en medecine, en astronomie, dans la navigation, en géographie, en cartographie et en mathématique, et que ces branches de science furent apportées à

l'Europe à travers l'Espagne et l'Afrique du Nord par les Musulmans. Il demanda aussi comment la presse moderne d'aujourd'hui serait développée et utilisée si les Musulmans n'auraient pas écrit leurs connaissances sur les parchemins précieux et sur les papyrus". On dériva le passage ci-dessus de la revue hebdomadaire intitulé **"Le monde Islâmique"**, datée 26 Août 1972. Les mensonges d'un immoral, d'un vicieux ennemi de l'Islâm, qui n'a aucun part de la connaissance autre qu'un titre, ne pourront certainement pas cacher cette réalité. Le soleil ne pourra jamais être platré avec l'argile.

2– "Il est nécessaire", dit-il, "de sauver l'Etat de la chaîne et de fer de religion, et d'atteindre un système réel laïque pour atteindre la civilisation occidentale contemporaine".

L'Islâm établit un Etat démocratique complètement libéral basé sur la science, connaissance, morale, la justice, la droiture. Il protège l'Etat d'être un jouet dans les mains des escrocs politiques. Les capitalistes, dictateurs et les serviteurs de communisme considèrent un telle régime libre comme une chaîne, un obstacle pour leurs cruautés propres à eux-mêmes, tortures et pour leurs immoralités. Les assassins, voleurs et les déshonoreux considèrent la justice et les codes pénals comme une chaîne pour eux-mêmes. On n'a pas besoin de parler de l'ignorance et de l'imbécilité d'un incrédule qui se sert de laicisme comme une inimitié contre la religion, et qui tache à démolir l'Islâm sous le camouflage de cette parole. Il est compris qu'un imbécile qui attend la progrès de l'Etat et de la nation non pas de la connaissance, de la science, d'esprit de travail et de la morale, mais de démolition de l'Islâm qui représente toutes ces vertues, et que cet imbécile qui a envie de l'immoralité, l'abscénité et l'égoisme occidentaux, n'est pas seulement ignorant de sagesse et de connaissance, mais il est aussi privé de morale.

3– "En droguant le peuple avec la philosophie de contentement Islâmique, ils espèrent que les individus retournent en un état qu'ils ne demandent rien, même leurs propres droits. Sous le pretexte d'empêcher le communisme, ils défendent l'idée d'esclavage et celle de l'autre monde du peuple. Le contentement est une expression de l'exploitation. Les partisans de l'Islâm font de la propagande pour l'exploitation", dit-il.

Il y a peu de phrase absurde comme "la philosophie de contentement". Nous expliquâmes dans les pages précédantes ce

que signifie la philosophie[1]. Nous avons dit qu'il n'y a pas de philosophie en Islâm. Telles paroles erronées montrent que celui qui dit cela ne sait rien sur l'Islâm et la philosophie, et qu'il se sert de masses de mot, en imitant les modèles dont il ne comprend pas la signification, dans le but de répandre son animosité contre l'Islâm. Depuis des siècles, les ennemis de l'Islâm se déguisaient en hommes de religion et faisaient leurs dommages sous le masque de l'homme de religion. Mais aujourd'hui, ils s'enveloppent en guise de profession, art, et après avoir obtenu un titre courant, ils l'attaquent. Tous les livres éthiques de toutes les nations, non seulement, l'Islâm, louent le contentement. Au contraire de ce que cet idiot décrivit, le contentement ne veut pas dire quitter, renoncer à ses droits ou d'être soporifique. Le contentement signifie d'être content de son droit acquis, son gain et de ne pas attaquer ceux des autres. Cela n'engourde pas les gens, au contraire, il les encourage à travailler et à faire de progrès. Au contraire de ce que cet incrédule imagine, l'Islâm ne défend pas l'esclavage. Il commande l'émancipation des esclaves. L'esclavage n'existe pas en Islâm, mais il existe dans les régimes dictatoriaux et en communisme. Les livres célestes, les Prophètes dont les miracles sont vus, rélèvent l'existence de l'autre monde; la vraisemblance, le bon sens, la connaissance et la science ne peuvent pas le nier. Mais ce que dit cet ignorant dévié est une divagation tout à fait émotionnelle et obstinée. Comme elle n'a aucune source de rapport, elle n'a non plus un appui scientifique. Croire à l'existence de l'autre monde causent l'ordre, la justice, un amour mutuel, l'unité dans les sociétés et dans les pays. Mais l'incrédulité engendre le vagabondage, l'oisiveté, l'atrophie de sentiment de responsabilité, l'égoisme, la division et l'hostilité. Il est certainement bien de croire à quelque chose utile. Il est raisonnable et nécessaire d'éviter de ce qui est sans document, sans valeur et sans appui. L'Islâm refuse l'exploitation et na pas exiger son droit. Comme l'exploitation est un péché, en même temps il n'est pas permissible de prendre en patience, pour quelqu'un, son dommage, sa perte. En Islâm, l'ignorance, la léthargie, renoncer à son droit, être déçu ne sont pas excuses, mais ils sont des fautes, des crimes. Le proverbe **"celui qui est content de son dommage n'est pas digne de compassion"** est célèbre. Comment l'exploitation peut-elle exister en Islâm? Comment quelqu'un qui a de bon sens et de connaissance peut-il dire cela? L'ignorant qui

[1] Endless Bliss III, 1975. Article 51, pp. 125-129.

dit cela n'entendit-il jamais les âyats et les plusieurs hadiths déclarant les droits humains? Ne pas savoir et ne pas entendre ne sont pas une excuse pour lui..

4– "l'Orient fut absorbé dans la religion, opiacé par la religion, devenu indolent. Avoir la foi, c'est esclavage", dit-il.

Quelqu'un qui lit l'histoire voit clairement les supériorités d'Ashab-ı kirâm (Compagnons de notre Prophète) et la réalité que l'Islâm forma un peuple actif, studieux, équitable et courageux. Des milliers d'exemples, des millions de livres qui montrent cette réalité existent. Mais, c'est dommage que l'aveugle ne peut pas voir le soleil. Le soleil a-t-il une faute si l'aveugle ne peut pas le voir? Si un ignorant, un déçu colomnie cette sublîme religion qui est la source de bonheur et de la civilisation et admirée de tous le gens raisonnables, soit amis ou ennemis, porte-t-il une valeur? La parole et l'écrit sont le miroir de son auteur. Tout le monde prétend que son ennemi a de toutes ces méchancetés qui existent chez lui-même. De chaque récipient se répand ce qu'il contient. Même la parole de celui qui est abject est semblable à lui-même. Ceux qui sont adressés à telles paroles laides sont semblables aux bijoux brillants tombés dans la fange. Si un homme méchant attaque l'Islâm, cela ne sera pas étonnant. Mais, on s'étonne de ceux qui considèrent ces calomnies etrangères, absurdes comme la vérité, et qui tombèrent ainsi dans la calamité, en les croyant. Il ne vaut pas la peine de répondre à ces calomnies. Il sera inutile de s'efforcer de parler de l'existence du soleil à un aveugle. Et il est inutile de décrire à quelqu'un dont la bile ou le foie est malade, que le sucre est doux. On ne peut pas apprendre les perfections et les supériorités aux âmes malades, sales. Répondre à ceux-ci, c'est pour empêcher les autres d'y croire. Le médicament est pour protéger les malades contre la mort. Ou bien, il n'est pas pour ranimer les morts.

Nous allons citer l'une des millions écrits qui louent l'Islâm pour son éclairement de la voie de civilisation. En faisant cela, nous choississons et écrivons non de l'Est qu'il calomnia, mais de l'Ouest qu'il envie. Mocheim dit, "C'est une réalité absolue que la connaissance scientifique, la physique, la chimie, l'astronomie et les mathématiques, répandues en Europe depuis le dixième siècle, furent prises des écoles Islâmiques. Surtout, les Musulmans d'Andalousie sont les maîtres des Européens. Les Romains, les Goths avaient lutté depuis deux cent années pour s'emparer d'Espagne, alors que les Musulmans conquirent cette péninsule

pendant vingt ans. Ils se répandirent jusqu'à la France, en passant les Pyrénées. Les supériorités des Musulmans à l'égard de la connaissance, de la science et de la sagesse et de la morale n'étaient pas moins effectives que leurs armes". Davenport dit, "Aujourd'hui aussi, l'Europe est endettée aux Musulmans. Hadrat Muhammed dit: **"La dignité, l'honneur et la supériorité ne se mesurent pas avec la propriéte, le bien, mais ils se mesurent avec la connaissance, la science et la sagesse"**. Les Etats Islâmiques furent administrés par les plus puissants mains, pendant des siècles. La propagation des Musulmans sur trois continents était des plus gloireuses victoires dans l'histoire".

Cet ignorant, malade d'esprit dit dans ces écrits que l'Orient était absorbé et opiacé par la religion. Mais les écrivains impartiaux qui ne sont pas Musulmans comme Davenport, le lord Anglais, disent avec leurs consciences que Mahmûd-i Ghaznavi répandait la connaissance et la science à l'Est, en même temps que les Musulmans d'Andalousie parsemaient les semences de la science à l'Ouest. Son pays avait été la ressource des savants. Le gouverneur Islâmique avait acrû la production et en se servait des bien qu'il recevait pour faire de bonnes actions et pour le progrès de son pays. Alors que l'aisance et la civilisation étaient tellement progressées à l'Est, Louis VII de France s'empara de la ville de Vitry et il la fit brûler. Avec elle, treize cent personnes sont brûlées. Pendant ce temps-là, les guerres civiles aspergaient la mort en Angleterre. La terre n'était pas cultivée, tout était détruit. Au quatorzième siècle, les guerres entre la France et l'Angleterre étaient si tragiques, si destructives que l'histoire n'avait pas vu de semblable. Mais à l'Est, dans les pays Musulmans, Fîrûz Châh Tuğluq, l'empereur de Delhi en 752 de l'Hégire (1351), construisit cinquante digues sur les rivières, quarante mosquées, trente écoles, cent auberges, cent hopitaux, cent bains, cent cinquante ponts et des canaux d'eau jusqu'à l'an 790 (de l'Hégire), l'année de sa mort. En Inde, l'aisance et le bonheur règnaient dans tout le pays de Djihan Châh. Il fit construire le canal de Delhi par l'ingénieur Alî Murâd Khan. Des jets d'eau, fontaines et bains en marbre sont construits dans tous les cotés du pays. Il y avait de l'eau dans toutes les maisons. Le pays était en sécurité.

5– "La religion est une expression du fatalisme et de contentement. Elle est une idée de l'autre monde qui apaise les oppressés et les affamés. Elle est destinée à ne pas vouloir,

demander plus dans ce monde, seulement les bienfaits de l'autre monde. La joie, le besoin de vivre rompit le fatalisme, le contentement et engendra la lutte pour gagner plus et mieux. Les religions craignent ceux qui sont contre les systèmes dépandant des coutûmes glacées, pétries. L'opium de religion rend l'homme insignifiant, soumis et sans vie", dit-il.

Il ne vaut pas la peine de répondre à ces mensonges et calomnies abominables, parce que quelqu'un raisonnable qui sait la vérité ne leur croit pas. Mais, comme les ennemis de l'Islâm sont rusés, quoiqu'ils ne soient pas raisonnables, ils empêchent les jeunes gens d'apprendre, d'enseigner les connaissances religieuses, en les occupant avec les choses inutiles, vaines et en leur donnant l'opium plaisant leurs nafs (désirs sensuels), et convenables à leurs sensualités dans le but de les décevoir. C'est pourquoi, il sera pertinent d'écrire brièvement la vérité afin que les pauvres innocents qui sont laissés ignorants, engourdis ainsi, ne puissent pas croire aux mensonges mentionnés ci-dessus, et tomber dans la calamité. Un jeune gens fortuné qui aura lu attentivement le livre **"Séadet-i Ebediyyé"**, apprendra mieux et correctement l'Islâm. Il ne croira pas à aucune calomnie. C'est pourquoi que notre Prophète déclare: **"Quelqu'un qui a la connaissance deviendra Musulman, celui qui est ignorant sera déçu par les ennemis de religion"**, ainsi il recommanda que nous soyons enseignés.

Oui, la religion est de croire au destin et d'être content. Mais, au contraire de ce que ce pauvre ignorant dit, le destin ne signifie pas ne pas travailler, demander, vouloir plus. Quadèr (destin) veut dire qu'Allahu taâlâ sait d'avance ce qu'un être humain voudra faire. Allahu taâlâ commande de travailler. IL loue ceux qui travaillent. IL déclara dans le quatre-vingt-quatorzième âyat de soura Nisâ: **"Ceux qui font le djihad, travaillent, s'efforcent sont plus estimés et plus valables que ceux qui accomplissent les prières, en s'assayant, au lieu de faire le djihad"**. Rasûlullah déclara: **"Allahu taâlâ aime ceux qui travaillent, gagnent"**. Si on lit le chapitre sur **"Bénéfice et commerce"** du livre **"Sé'âdet-i Ebédiyyé"**, en version turque, et si on observe l'histoire il sera bien entendu que l'Islâm est une religion de travailler et d'acquérir. Rasûlullah commanda plus de progrès, plus de perfectionnement chaque jour, en déclarant: **"Celui qui resta au même degré sur deux jours successifs, qui ne fit aucun progrès, déçut lui-même"**. Il déclara aussi: **"Ne laissez pas vos travaux, affaires à demain. Si**

vous le faites vous serez péris!” et **“Apprenez les langues étrangères. Vous serez ainsi échappés aux dommages de l’ennemi!”**.

Il est irraisonnable, injuste et abject de dire que les bienfaits de l’autre monde empêchent travailler. Des hadiths: **“Quelqu’un qui acquiert en travaillant brillera comme le pleine lune au Jour de Résurrection”**, et **“Les sommeils des savants sont des prières”**, et **“Gagne ce qui est halâl (chose permise) et le dépense aux lieux utiles!”**, et **“Les péches d’une personne qui prête de l’argent à son frère de religion seront pardonnés”**, et **“Il y a toujours un chemin qui mène à tout. Celui du Paradis, c’est la connaissance”** commandent de travailler et d’acquérir, et ils communiquent que ceux qui suivent bonnes voies, qui dépensent en faisant de bonnes actions dans ce monde acquerront aussi l’autre monde. “La religion empêche les gens de se révolter. C’est pourquoi elle est un opium”, dit-il. Cette phrase-ci absurde de son écrivain explique très bien sa compréhension de religion et civilisation. Il est évident que telles paroles ne sont pas l’expression d’une connaissance ou d’une idée. Elles ne sont qu’une exploitation destinée à gagner la faveur des chefs communistes et à obtenir un poste au moyen d’une animosité aveugle contre la religion. Ceux qui donnèrent leurs croyances pour obtenir ce qui est mondain, furent déçus toujours et tombés dans la calamité. Leurs chefs, par lesquels ils voulurent s’insinuer dans les faveurs dégringolèrent de leurs fauteuils comme tous les mortels, et étant jugés devant la présence de justice d’Allah à qui ils ne croient pas, resistent obstinément, se roulèrent dans les tortures éternelles. Leurs cajoleurs les oublièrent et ils se sont transférés aux autres partis. Pour leurs profits personnels, ils commencèrent à adorer les autres mortels.

6– “Dans les pays Arabiques où les lois de désert règnent, on attaque le matérialisme et la philosophie matérialiste”, dit-il.

Autrefois, les ennemis de religion apprenant par coeur quelques citations valables de grands hommes de tasawwouf, ils les écrivaient, citaient insoucieux et sans comprendre leurs significations, prétendaient ainsi qu’ils étaient hommes de tariqat, prenaient les jeunes gens dans leurs pièges. Maintenant, en récitant quelques mots des gens de science en tenant les paletos et en remplissant les coupes à boire de leurs maîtres, et en les flagornant, les ennemis de l’Islâm obtiennent un titre, saisissent un poste. En jouant le rôle d’homme cultivé, scientifique, ils

vomissent leur animosité contre l'Islâm dans les mots qu'ils déclamèrent, ils les offrent devant la jeunesse, ils essaient de décevoir les enfants Musulmans, en déclamant que ceux-ci sont de jolies pâtures des franc-maçons et des communistes.

Les personnes ignobles qui n'ont d'aucune connaissance scientifique, qui attaquent l'Islâm sous le masque de "savant" pour obtenir illicitement un titre, un diplome, sont appelés **"Bigots scientifiques"**. Autrefois, l'un de ces bigots scientifiques était arrivé à un poste à l'effet d'un titre qu'il obtint d'un façon ou d'autre. En voyant que le peuple ne le respectait pas, à la fin, il avait organisé une réunion et assemblé les paysans et les hommes de religion et il avait commencé à publier des paroles comme la "philosophie matérialiste', "l'homme intellectuel, moderne et progressiste". En voyant que tout le monde respecte les hommes de religion, mais personne ne le remarque pas, il avait commencé à s'enrager. Il prononçait des mots exposant son caractère corrompu et ses mauvaises intentions. Pendant ce temps-là, en se rapportant aux hommes de religion, il dit: "Celui qui ne vit pas l'Europe est un âne". Alors le Muftî Beg ayant perdu sa patience, dit: "Monsieur, est-ce que votre sublime père avait-il honoré l'Europe avec sa présence?". Quand l'orateur daigne de le répondre "Non", à une voix incivile, le Muftî Beg dit, "Donc, votre sublîme personnage vous êtes un âne, le fils d'un âne", et ainsi il fit tomber le directeur dans son propre piège. Les ignorants modernes, progressistes(!), intellectuels(!), imbéciles, qui ne connaissent pas la supériorité des savants Islâmiques et la préeminence des fameuses, honorobles civilisations Islâmiques dont la réputation remplit toutes les bibliothèques du monde, attaquent à la forteresse d'acier d'Islâm avec leurs pistolets-lièges en jouet, comme ci-dessus, et ils furent tous disgraciés et défaits.

7– "Ceux qui causèrent la dilapidation économique profitèrent des paroles qui suggèrent le contentement avec peu de chose, avec un morceau fataliste qui montre l'effet de la religion comme l'opium. La civilisation est d'exiger, vouloir plus d'abondance économique et travailler pour cela. Mais la religion rompit, engourdit ces mouvements de progrès de la société avec les suggestions de contentement de destin, de l'autre monde et de moralité, dit-il.

Voilà, c'est un autre tableau vivant de la flagornerie que nous mentionnâmes au paragraphe ci-dessus! Quel grand mensonge de dire que les combattants Islâmiques, qui se répandirent sur trois

continents pendant trente ans, mirent en déroute les armées de l'Iran et des Romains, les deux grandes empires de son époque, et surtout l'Etat Iranien était entièrement effacé de l'histoire, et qui acquirent l'amitié de toutes les nations à l'effet de leur justice et de bonnes habitudes, étaient des gens malades, lépreux, assoupis et opiacés! Une personne qui sait peu de chose sur l'histoire seulement rira et se dégoûtera de cette calomnie ignoble, basse. L'Islâm commande de travailler, faire de progrès, il promet le Paradis à ceux qui acquièrent et aident les pauvres. Si cet écrivain-là avait vu les oeuvres d'art Islâmiques, qui émerveillent les Américains et les Européens, et les articles de ceux-ci, qui louèrent les succès des Musulmans dans la science et technique, il aurait eu, peut-être, honte d'écrire ces lignes. Je dis "peut-être', parce que c'est une vertu aussi d'avoir le sentiment de la pudeur. Il sera un espoir mal à propos d'attendre la pudeur d'une personne vicieuse.

L'Islâm commande de travailler et d'acquérir. Le contentement n'est pas d'être content d'une seule chemise, et d'être oisif. Les Musulmans ne sont jamais insensibles, paresseux. Le contentement signifie d'être content de ce qu'on acquit par lui-même, et de ne pas convoiter le bien, le gain d'autrui. C'est l'Islâm qui apporta la civilisation à l'Europe. Parce que l'Islâm montra les voies qui fournissent l'abondance économique. Il commande travailler pour l'obtenir. Les hadiths, **"Les meilleurs et supérieurs des hommes sont ceux qui font du bien aux autres, sont plus utiles aux autres"**, et **"La meilleur des bienveillances est de donner l'aumone"**, et **"Le plus propice parmi vous est celui qui nourrit richement les hommes"**, et **"Le plus utile parmi vous est celui qui n'espère rien des autres, mais qui travaille, acquiert"**, et les plusieurs hadiths pareils montrent que les assertions citées ci-dessus sont des calomnies lâchement produites.

8– "Ce qui empêcha les efforts d'atteindre la civilisation contemporaine dans le cours de l'histoire, c'est le pouvoir impératif de la religion. L'autorité impérative de la religion qui freine les buts des révolutions doit être annihilée", dit-il.

Le bigot scientifique rétière la "civilisation" et il s'efforce à fasciner les jeunes cervaux avec ce mot magique. Il croit que la civilisation est d'établir l'industrie énorme et lourde, et de faire des usines aux machines électroniques et nucléaires, et derrière eux se servir de la prostitution, de la femme comme le moyen d'amusement, et de gagner compétence par la contrebande des

devises, le mensonge, fraude, spéculation et de satisfaire toutes sortes de désirs bestiaux en vivant au détriment des ouvriers. La civilisation que l'Islâm décrit et qu'il commande d'atteindre, est **"Tâmir-i bilâd"** et **"Terfih-i i'bâd"**. C'est à dire, la civilisation est perfectionner les pays, en construisant des édifices et des machines, et se servir de la science et de toutes sortes des revenus pour les libertés, conforts et aisances du peuple. Au vingtième siècle, il existe seulement l'une de ces deux conditions de la civilisation. Bien que la science fasse le progrès, d'une manière éblouissante, les découvertes économiques et techniques sont en train de se servir de rendre esclaves les hommes, de la cruauté et de la torture. Les Etats communistes et les régimes dictatoriaux démontrent cela. Le vingtième siècle est celui de la science. Il est trop loin d'être le siècle de la civilisation.

L'écrivain socialiste a raison dans son désir d'annihiler la religion. Parce que l'Islâm prohibe l'immoralité, deshonnêteté, l'exploitation, l'hypocrisie, la dictature, la délation, et en bref, toutes sortes de mauvaises conduites qui corrodent l'humanité. Quelqu'un à mauvais esprit et au caractère corrompu ne voudrait certainement qu'on fasse la bienveillance. Bien entendu que les défaitistes basses s'effrayent, sans doute, de l'Islâm constructif. Ce menteur incrédule appelle l'histoire à faire le faux témoignage dans le but de faire croyable que l'Islâm empêcha la civilisation. S'il avait un peu de connaissance sur l'histoire, il pourrait peut-être se freiner lui-même. Même les historiens non Musulmans admettent le service de l'Islâm à la civilisation et la réalité qu'il fonda la civilisation, le progrès Américain et Européen d'aujourd'hui.

Il est compris que cet infidèle ignorant n'est pas autant intelligent ou capable qu'écrire ceux-ci par lui-même, et qu'innover ces mensonges par lui-même. Il s'efforce aussi de souiller l'Islâm avec les attaques faits à bon droit contre le Christianisme en Europe. Mais, parce qu'il est injuste, et que sa compréhension aussi bien que sa connaissance sont insuffisantes, il obtient un résultat nul.

A ce propos, il sera pertinent de révéler les causes de l'hostilité contre le Christianisme en Europe, et d'expliquer que ces attaques ne devront pas se tourner envers l'Islâm. A savoir que:

Le Christianisme qui perdit entièrement sa valeur divine à l'époque de Constantin le Grand était devenu un moyen

d'avantage politique. Le clergé provoquait la guerre sanglante contre les non-Chrétiens. Il forçait tout le monde à être aveuglement Chrétien. Luther était allé trop loin dans cette folle attaque. Il s'irritait furieusement contre toutes les autres religions, toutes les nations qui n'étaient pas Chrétiens. D'ailleurs, l'organisation missionnaire aussi s'efforçait de confondre les idées, d'égarer les consciences, et chaque jour elle faisait la propagande de Christianisme avec les nouveaux articles. Au dixième siècle, une animosité contre le Christianisme en Europe s'est engendrée contre les attaques des Chrétiens, qui ne sont jamais compatibles avec la science ni la connaissance, et qui sont faites de temps en temps, en versant du sang, et de l'autre côté en décevant. Il est écrit que les prêtres déçurent le peuple, les forcèrent à croire aux superstitions, et ils s'efforcèrent à faire tout le monde esclave de leurs idées. Mais, cette hostilité n'est pas restée seulement d'être contre la religion Chrétienne. Quelques-uns d'eux attaquèrent toutes les religions. Ils n'attribuaient pas la malignité des prêtes aux changements provoqués par eux, dans la religion, mais ils croyaient qu'elle provenait de la religion elle-même. Sans étudier les religions, ils attribuaient les malignités du Christianisme à la religion même et ils attaquaient les religions. L'un d'eux, qui alla plus loin dans l'animosité de religion était Voltaire. Comme Luther, en supposant que notre Maître Rasûlullah était un menteur comme Luther décrivit (Jamais vrai!), lui aussi calomniait l'Islâm, il le médisait. Ceux-ci aussi, comme les Chrétiens attaquent toutes les religions sans étudier l'Islâm.

Pour la première fois, au dix-neuvième siècle, un Allemand nommé Von Herder dit que porter l'animosité aveuglement contre la religion est aussi méprisé que d'être forcé aveuglement à être Chrétien. Il divulgua la nécessité d'étudier les religions, surtout l'Islâm. Ainsi, la vie de Hadrat Muhammed et les supériorités étonnantes de la voie lumineuse que l'Islâm montra pour administrer les individus, les familles et les sociétés commencèrent à être vues et comprises en Europe. Carlyle, l'un des penseurs Anglais, loue la vie de Hadrat Muhammed (aleihisselâm), ses qualités morales et ses succès, sous le litre **"Un héros qui est le Prophète"**, dans son livre **"Les Héros"**, écrit en 1841. Dans son livre, il dit, "Une sublîme personne qui administra des centaines de millions gens, au cours de douze siècles, et qui cause l'établissement des Etats civilisés à l'Est et à l'Ouest, ne peut pas être un trompeur comme Luther et Voltaire écrivirent. Une

personne faible ne peut pas atteindre les accomplissements de Hadrat Muhammed. Seulement une personne parfaite, qui a la foi et bonne nature peut donner la foi aux autres. Hadrat Muhammed naquît pour élever les peuples. S'il n'était pas ainsi, personne ne le croirait. Toutes les paroles de Hadrat Muhammed sont vraies. Il dit qu'un menteur ne peut pas établir même une maison, une religion jamais". A l'époque de Carlyle, il n'y avait presque pas de livres Islâmiques corrects en Europe. Mais, à l'effet de sa vue perçante, il ne crut pas aux mensonges des Chrétiens et des ennemis de religion. Il fut capable de voir les vérités historiques. Aujourd'hui, plusieurs livres Islâmiques furent traduits en langues européennes, et aussi les petits erreurs et les défauts de l'histoire de Carlyle furent éclairées et corrigées.

Si les écrits abominables de Luther, contre le Qur'ân-ı kérîm, et la tragédie horrible produite par Voltaire pour Hadrat Muhammed (aleihisselâm), et le livre intitulé **"Un héros qui est le Prophète"** de Carlyle sont mis côte à côte, la différence entre les vues des Chrétiens, des ignorants ennemis de religion et des hommes de connaissance et d'observation sur l'Islâm, sera très bien comprise. Après Carlyle, Lord Davenport aussi, l'un des hommes de connaissance, a des explications détaillées sur la beauté de la vie et la qualité morale de Hadrat Muhammed (aleihisselâm) et sur la réalité que le Qur'ân est une source de connaissance guidant les gens au bonheur, à la félicité, et il répondit, en faisant les taire, à ceux qui calomnièrent le Qur'ân et Hadrat Muhammed (aleihisselâm).

Comme il est vu, aujourd'hui les ennemis de l'Islâm reçoivent la poison de trois sources, pour exciter le feu de calomnie et de mensonge: D'abord, ils sont empoisonnés par les missionnaires Chrétiens, par ceux qui attaquent aveuglement la religion comme Voltaire, et par les communistes qui veulent user des gens et les guider comme les animaux et les machines, en annihilant toutes sortes de vérité et de bienveillance.

9– "La religion", dit-il, "c'est de s'accomoder de ce qui est existant, le contentement, endurer toutes les soufrances et d'admettre les inégalités. Elle glace les limites existant dans une société. Ele empêche d'atteindre un meilleur standart de vie pour diminuer les différencees entre les classe et d'éviter l'exploitation. Ces oppressions sont faites de la peur de l'Enfer. Ceux qui ont souffert sont consolés avec le Paradis. Elle tua les personnalités des individus".

Il veut injecter aux enfants Musulmans la poison qu'il reçut de trois sources que nous mentionnâmes à la fin du paragraphe précédant. Mais, il ne put pas y réussir. Aujourd'hui, les jeunes gens lisent les livres Islâmiques. Ils apprennent leur foi, leur religion, d'une manière correcte. Rasûlullah déclara: **"Une personne dont l'acquisition en deux jours successifs est égale, s'endommage. Le Musulman doit faire de progrès chaque jour"**. Un jeune intelligent, qui entendit ce commandement, et qui lit soigneusement le commandement **"En avant!"** de Hadrat Omer, le Calife de Rasûlullah, écrit dans notre livre **"La voie de Ahl-i Sunna"**, ne croira certainement pas aux mensonges de cet ignorant, l'Islâm commande de ne pas admettre les inégalités, mais d'annihiler les inégalités, et d'établir la justice. Le hadith, **"Je vins à l'époque d'un souverain juste"**, loue même la justice des infidèles athéistes. Dans un hadith, écrit dans les livres **"Ménâvi"** et **"Deylemî"**, c'est declaré: **"Ceux qui seront les premiers à entrer en Paradis, ce sont les juges justes, équitables et les présidents, gouverneurs loyaux d'Etat"**. Est-ce que ce hadith excite ou il commande l'inégalité, la souffrance ou de ne pas donner la peine et d'établir l'égalité? La conscience de nos lecteurs donnera certainement la réponse correcte à cette question-ci, et maintenant il sera bien compris la corruption de cet écrivain-là, infidèle, et à qui s'efforce-t-il de servir.

L'Islâm commande de donner le Zakat, prêter et aider les uns les autres. Il indique que ceux qui exécutent ces commandements qui anéantissent les différences entre les classes sociales, iront au Paradis. Non pas ceux qui souffrent, mais ceux se résignent au Créateur, au donneur des souffrances, des peines iront au Paradis. L'Islâm est une religion progressiste, dynamique, qui fait atteindre-la meilleur vie. L'Islâm ne glaça, ne restreignit pas les limites existant, mais il donna la liberté à ceux qui administrent l'Etat de le maintenir avec les conditions du jour présent dans le commerce, l'industrie, l'agriculture, la technique de guerre, et d'appliquer toutes sortes des découvertes scientifiques pour faire du progrès. Allahu taâlâ déclara même à son Prophète bien-aimé, qui est, à tous les égards, le plus supérieur, le plus intelligent, raisonnable des êtres humains, **"Consulte avec ton Ashab! Prends leurs avis!"**. Tous les Califes Islâmiques avaient des conseillers, conciles et des savants. Il n'était pas permissible, pour eux, de faire quelque chose sans consulter. On ne peut faire aucun changement, aucune modification et réforme dans les prières. Mais, il fut ordonné d'avancer et de faire du progrès dans les affaires

mondaines. C'est pourquoi que les Etats Islâmiques devinrent guides à l'Est, à l'Ouest, et partout, de tous les aspects. L'Islâm est une religion qui pourvoit avoir la personnalité, la liberté de pensée. Chaque Musulman est plus valable, plus précieux que le monde entier.

10– "La religion pourvoit l'exploitation intérieur et extérieure. Le changement et la résignation au destin engendra l'indolence et l'exploitation. Les moyens de production sont accumulés dans certaines mains. Les grandes masses ne sont pas considérées dignes aux bienfaits mondains. La philosophie d' "un morceau de pain et une chemise" détruisit la force de vivre et de lutte. L'espoir de l'autre monde cause des souffrances et des incommodités", dit-il.

Parler sur la religion exige, requiert au moins un peu de connaissance religieuse. Attaquer la religion par cette voie, en faisant l'Islâm semblable aux capitalistes et aux dévorateurs communistes d'aujourd'hui, indique une animosité contre l'Islâm; une animosité qui est autant fieffée qu'elle aveugle les yeux, couvre la raison. Tandis qu'en ne disant rien contre les capitalistes occidentaux et les communistes cruels, qui accumulent les forces de production dans certaines mains, et qui colonisent, dévorent le peuple, d'attaquer l'Islâm qui commande la justice sociale devra être tout à fait une animosité contre l'Islâm, une servilité précise pour Moscou. N'ayant eu aucune connaissance religieuse, il attaque le contentement et la croyance au quadèr (destin). Au nom de la civilisation, il parle seulement de l'économie et de gagner de l'argent. Il ne peut pas comprendre que le contentement es un facteur qui empêche la névralgie, il efface l'incompatibilité, l'hostilité, et qui pourvoit l'ordre des sociétés. Le contentement pourvut l'expension d'Islâm au monde entier et l'établissement des monuments de science, de connaissance. Les âyats **"Celui qui travaille, gagne"**, et **"Tout le monde obtiendra le résultat de ce qu'il fit"**, et aussi plusieurs hadiths comme **"Allahu taâlâ aime ceux qui gagnent en travaillant"**, et **"Allahu taâlâ aime ceux qui gagnent en travaillant"**, et **"Allahu taâlâ n'aime absolument pas les jeunes hommes qui ne travaillent pas"**, écrit dans le livre **"Ménavî"**, commendent-ils de travailler et de faire de progrès, ou commandent-ils d'être paresseux? Est-ce que les civilisations des Abbasides, Ommeyyades, Ghaznewîs, de Timur Indien, d'Andalousie et des Ottomans, qui sont établies par les Musulmans montrent qu'ils sont laborieux ou paresseux? Le mot

d’un derviche comme “Un morceau, une chemise” peut-il changer les commandements du Qur’ân-ı kérîm et des hadiths? La parole d’un derviche qui a “hal” et “Wedjd” est suitable, mais elle ne représante pas l’Islâm. Croire à l’autre monde engendre ne pas souffrir, mais, il est la cause de l’ordre et de l’aisance pour les individus, les familles et pour la société. L’histoire justifie cet avis. L’Islâm ne commande pas de souffrir, mais il ordonne de diminuer les souffrances matérielles, sprituelles, et de ne pas causer les inconveniences et les douleurs.

11– “Ces pays” dit-il, “sont administrés encore avec les lois de désert”.

Les commandements et les connaissances, communiqués par le Qur’ân-ı kérîm qui fut révélé par Allahu taâlâ, des centaines de milliers de hadiths émerveillent les hommes de science et de raison dans tous les cotés du monde. Les savants Islâmiques écrivirent des milliers de livres dans le but d’expliquer les supériorités et les valeurs de ces connaissances et de ces commandements. J’en citai quelques-uns dans les pages diverses de mon livre. Même, les hommes de science non-Musulmans expliquent avec justice cette vérité. Goethe dit, “Celui qui lit le Qur’ân pour la première fois, n’en prend pas peut-être plaisir. Mais il attire ensuite celui qui relit. Puis, il le fascine avec sa beauté”. Gibon dit, “Le Qur’ân ne communique pas seulement la croyance en Allah et en autre monde, mais aussi la loi civile et codes pénals. Il apporta les lois qui arrangent toutes les affaires et les situations des êtres humaines, et les commandements invariables d’Allahu taâlâ”.

Davenport dit, “Le Qur’ân règle les devoirs religieux, les affaires quotidiennes, la pureté d’âme, la santé du corps, les droits des hommes les uns envers les autres et envers la société, les choses qui sont utiles pour les êtres humains et pour les sociétés, les connaissances de la morale et de punition. Le Qur’ân est un système politique. Tous les états, toutes les situations des vivants et des objets sont reglés par lui. Il est très strict, très vigoureux, puissant sur la morale. Le Qur’ân commande toujours de faire la bienveillance. Il fortifie la justice sociale. Il a un effet précieux sur la civilisation. Il n’y a pas une autre conduite si injuste, si burlesque que recevoir le Qur’ân avec l’obstination, l’hostilité et avec les plus ignorantes attaques, puisqu’il est le plus précieux livre envoyé par Allah pour le bien-être, le bonheur des gens”.

Comme on voit, tout le monde raisonnable et consciencieux

s'attache au Qur'ân-ı kérîm et le respecte autant qu'il le comprit. Aucune immoralité, aucune bassesse et aucun idiotisme ne peuvent être plus mauvais que dire "la loi du désert" sur ce livre sacré.

12– Il dit: "Les autres pays orientaux se sont dirigés aussi vers une idéologie nationale et occidentale en quittant les lois de désert, et ils se sont réveillés en rejetant l'opium de la religion" dit-il.

Même les non-Musulmans expliquent leurs admirations pour l'Islâm, que cet écrivain ignorant, dévié dit "l'opium". Mocheim dit, "On ne peut pas imaginer plus mauvais jours que ceux qui entourèrent l'Europe au dixième siècle. Même les Latins qui étaient plus avancés à cette époque-là, n'avaient rien autre que la logique au nom de connaissance et de science. La logique était considérée comme la plus supérieure de toutes les sciences. A ce temps-là, les Musulmans construisirent des écoles, des universités en Espagne et en Italie. Les jeunes gens européens s'y assemblèrent pour étudier, apprendre la science et la connaissance. Et en apprenant les méthodes d'enseignement des savants Islâmiques, ils y établirent les écoles Chrétiennes".

L'éblouissante civilisation Islâmique, que les histoires mondiaux écrivent avec unanimité, fut établie par ceux qui suivirent le Qur'ân. Aujourd'hui, en Europe, en Amérique et en Russie, il fut un progrès scientifique et ainsi une industrie gigantesque fut établie. On y a commencé le voyage lunaire. Mais en aucune d'eux, la paix et la tranquillité ne furent pas assurées. On n'y put pas supprimer ni les prodigalités et les dissipations des patrons, ni les misères des ouvriers. Chez les communistes, l'Etat dévore le peuple. Des millions de peuple travaillent mal nourris et nus, sans pain ni secours. Une minorité cruelle et meurtrière vit sur leurs dos. Ils ne s'occupent que de leurs plaisirs et ils commettent toutes les mechancetés. Comme ils n'obéissent pas au Qur'ân-ı kérîm, ils ne peuvent pas atteindre l'aisance et la paix. Pour être civilisé, il faut les imiter dans la science et la technique et travailler et réussir comme eux, parce que le Qur'ân-ı kérîm et les hadiths commandent de faire le progrès dans la science et les arts. Par exemple, dans un hadith communiqué par Ibni Adî et Ménâvî, c'est déclaré: **"Certainement Allahu taâlâ aime son serviteur qui fait de progrès dans la science, qui a un métier"**. Et le hadith, écrit dans **"Hâkîm-i Tirmuzy"** et **"Ménâvî"**, déclare: **"Allahu taâlâ aime sans doute voir son serviteur avoir un art"**. Mais réussir cela

n’est pas suffisant. Il faut que les bénédictions gagnées soient partagées avec justice et que le travailleur acquirent le résultat de son travail. Et cette justice peut être obtenue seulement par obéir, par suivre le Qur’ân-ı kérîm. Aujourd’hui, les Etas-Unis, l’Europe et la Russie acquièrent, parce qu’ils travaillent comme il est écrit dans le Qur’ân-ı kérîm. Mais, puisqu’ils ne partagent pas leurs gains conformes aux principes de la justice écrite dans le Qur’ân-ı kérîm, ils ne peuvent pas atteindre l’aisance et la paix. Il ne peuvent pas se débarrasser des controverses entre les classes sociales. Ceux qui n’obéissent pas au Qur’ân-ı kérîm ne pourront jamais être heureux. Et, ceux qui lui obéissent, soit Musulman ou non, acquerront le profit dans le monde dans la mesure qu’ils lui obéissent. L’histoire, les événements quotidiens, tous les deux montrent clairement que cette parole est vraie. On y comprend que ceux qui ne s’avancent pas dans la voie montrée par le Qur’ân-ı kérîm, soient Musulmans ou non, s’entraineront au dommage, à la perte et à la calamité dans la mesure qu’ils en sont éloignés.

CHAPITRE 3

COMMUNISME ET L'HOSTILITE DES COMMUNISTES CONTRE LA RELIGION

La justice sociale, un mot toujours aux bouches dans les années récentes, est un sujet qui fut considéré depuis des temps anciens, proposé et sa réalisation promise par toutes les religions, les régimes politiques et les sectes sociales. Il est possible seulement par la justice sociale d'établir une société bien organisée et systématique sans haine et sans animosité entre les individus et les classes.

La justice sociale signifie d'acquérir son droit dans la mesure et dans la proportion de sa connaissance, son talent et de son travail, et de ne pas être abusé, exploité de personne. La justice sociale reconnait les droits de vivre même pour quelqu'un qui fait le plus petit travail. C'est la condition première de la justice sociale que chaque travailleur devra atteindre le minimum standart de vivre.

La justice sociale ne signifie pas l'égalité sociale. Il ne serait pas justice, mais au contraire l'injustice, si tout le monde aurait le même revenu, comme tous les étudiants d'une classe qui changent de classe même s'ils ne travaillent pas. L'égalité absolue n'existe jamais ni dans la nature, ni dans la société ou ailleurs.

L'égalité juridique veut dire appliquer le même traitement au peuple dans les mêmes situations et conditions. Il est non seulement inutile, mais aussi impossible de rechercher et désirer une égalité sociale et surtout économique toute complète. Parce qu'elle est incompatible avec la notion de justice. Le problème n'est pas de fournir également les possibilités de travail et d'acquisition à tout le monde, et de les partager, distribuer sous la

même forme, également d'après le compte de nombre des têtes, mais il est celui d'assurer que tout le monde soit payé pour son travail, acquirent son dû, son droit.

La justice sociale assure la division, la distribution la plus convenable de revenu national, et elle élimine l'exploitation, la dévoration. Elle empêche l'accumulation du capitale dans la main d'un groupe très petit et déterminé. Elle donne à tout le monde le droit de vie dans ses propres conditions. Elle établit une société dont les membres et les groupes n'ont aucune hostilité les uns contre les autres. Les citoyens d'une société se sentent en sécurité à l'égard du présent et du futur.

La justice sociale peut être réalisée avec une vue nationaliste, avec un système économique mixte dont le coté libéraliste pèsera plus lourd.

Le nationalisme est un idéal de progresser, d'élever une nation. Le nationalisme désigne aimer une nation à laquelle on appartient, de travailler pour son progrès, de défendre et maintenir ses valeurs nationales, ses institutions, ses traditions et sa religion. Le régime qui assure la meilleure et la plus exubérante justice sociale est la religion Islâmique. L'Islâm donne son droit, à ses gains, vit dans l'aisance et dans la paix. Ceux qui conçoivent ce qu'est la justice sociale, et ceux qui sont sincères dans leur cause doivent respecter et servir l'Islâm.

Le socialisme ne signifie pas la justice sociale. Bien qu'ils aient une nomenclature semblable, ils sont différents, même ils sont entièrement antonymes. Ils sont comme la foi et l'incrédulité. C'est à dire, où l'une d'elle existe, l'autre n'y peut pas rester.

Le socialisme est l'inimitié contre la propriété privée, l'étatisation de tous les moyens de production, de commerce, la domination du dictature, l'inimitié contre la religion, la transformation de tous les lieux de travail sous la forme d'un chantier, et l'annihilation de toutes les idées de religion, de nation, de patrie et d'Etat. Tous les revenus et les gains de l'individu sont retirés, excepté un peu d'argent pour fournir de nourriture et de vêtements essentiels pour sa vie, et deux chambres, considérées suffisantes pour habiter. Donc, le peuple est privé de toutes sortes d'entreprise, de compétition, d'exploration, de croyance et de perfectionnement. Tous leurs talents et personnalités sont détruits. Ils sont obligés à travailler jusqu'à la fin de leurs énergies, comme les esclaves et les robots

controlés par un seul centre cruel, impitoyable, qui les torture.

Aujourd'hui, le socialisme devint un masque et un moyen pour la dictature de l'impérialisme rouge et jaune. Si l'un ou quelques-uns des principes du socialisme mentionnés ci-dessus sont appliqués avec l'indolence ou s'ils ne sont pas exécutés jamais, cela s'appelle **"Socialisme nationale"**. S'ils sont exécutés avec la torture et sans pitié, cela s'appelle **"Socialisme révolutionnaire"** ou **"Communisme"**. Les mots de socialisme et de communisme sont comme les prénoms et les noms de la philosophie de négation. Tous les deux font adorer l'homme le matériel et les désirs sensuels. Ils le font vivre au pair comme la bête, en les rendant inconsciens de l'existence d'Allahu taâlâ, de la conscience, même de leur esprit. Tandis que, la minorité impériale et dictatoriale attaquent le peuple et les uns les autres comme les chiens enragés, et ils tuent insidieusement et perfidement le peuple et mêmes leurs camarades. En Russie et en Chine, des millions de peuple furent tués chaque année.

Le communisme n'est pas seulement cruel et barbare, mais aussi il est furtif, trompeur, sournois et contagieux. Il travaille inflexiblement avec les méthodes sournoises et d'une persistence diabolique. Comme il peut se déguiser dans les manières diverses il peut profiter aussi des points faibles et indulgents des milieux choisis pour but. En faisant avantage des misères et des pauvretés dans une société, il embrouille l'ordre social par ses méthodes provocatrices, il cause la lutte des classes. Il file des réseaux d'espionnage et de propagande comme une toile d'araignée. Il prend facilement dans son piège les gens au caractère bas, sans vertu, ignobles, en usant de l'argent comme appât. Il emploie un style fin et diabolique pour faire un maximum usage d'eux et pour arriver à la destruction de son objet, en le rongeant de l'intérieur un pays, une fois tombé dans ses griffes, n'a aucun espoir de salut. Le communisme est une catastrophe politique si dangereuse et si fatale pour un pays et un peuple que le cancer est pour la vie d'un individu.

Il sera tout à fait une illusion de supposer que le communisme est l'un des ces partis politiques, qui sont fondés sur la démocratie et sous le toit de la liberté, qui sont fondés sur la démocratie et sous le toit de la liberté, dont le destin dépend complètement de la volonté du peuple, et qui sont venus au pouvoir ou tombés par leurs votes, qui suivent la direction humanitaire et civilisée. De croire à leurs paroles ornées et attrayantes est de partager le même

destin du pauvre crapaud attrapé avec les dents vénimeuses d'un gros serpent.

Ce qu'ils tentent de montrer de loin comme un brillant "Jardin paradisiaque" au peuple crédule est une trappe de meurtre qui est pleine d'os des millions des hommes innocents qui sont dissimulés avec une couverture de propagande.

Ceux qui voulurent goûter par la curiosité, ou qui devinrent enivrés des drogues de propagande, dispersées sur le plan du monde libre par les sorciers rouges, et ceux qui font la cour au communisme sous l'influence et de songe de leur ivresse, retournèrent bientôt avec remord et regret.

En 1952, Masentso, l'un des leaders communistes Italiens était condamné à la prison pour trois années par les tribunaux Italiens pour ses activités destructives. Il avait réussi de s'échapper de la prison où il était emprisonné à la Tchécvoslovaquie qui était déjà devenu "Jardin de Paradis". Il n'y était pas resté longtemps et il s'est réveillé soudainement au milieu de son rêve, et il aperçut évidemment la vérité poignante. Quoiqu'il essaie de cacher son regret et son désullisionnement, il fut obligé de s'enfuir aux pays libres, l' Autriche où il a demandé son extradition à l'Italie afin qu'il purge sa peine d'emprisonnement à trois années à laquelle il était légitimement condamné, et il avait dit, "Vivre dans les prisons Italiennes est plus confortable et mieux que de vivre dans les pays communistes où nous supposions le Paradis". Pareillement, Kravtçhenko, Sakharov, Kasianova, dont les noms sont connus dans le monde libre, et qui se sont échappés de cette trape de meurtre rouge, avec le même regret et remord, sont nombreux. C'est une réalité commune que le nombre des gens malheureux dont la plupart sont des paysans, ouvriers, qui s'enfuirent à l'Ouest et se réfugièrent aux divers pays libres trouvant une brèche dans le rideau de fer atteignirent un million et demi. Donc, les gauchistes excentriques, comment expliqueront-ils les lamentations de ces malheureux qui sont échappés du monde rouge, qu'ils s'efforcent de le présenter comme le "Paradis"?

Voyez donc, ce que ce gros serpent rouge masqué, qui promit des usines, des autres entretiens aux ouvriers et de vastes terrains aux paysans, liberté et bien-être pour les pays qu'il visa à engloutir, accorda au peuple Russe, Caucase, Turkestan, l'Ukraine, Lettonie, Lituani, l'Estonie et aux autres satellites: La

Sibérie entièrement étendue, couverte de neige perpétuelle, ornée avec son froid de cinquante degrés moins le zéro et la chance de mourir librement en coupant les arbres dans les forets sauvages avec un ventre vide sous ce froid inaccoutumé, au lieu des usines et des terrains promis aux ouvriers et aux paysans; l'esclavage à main en mennotes et les bouches bâillonnées au lieu des libertés promises; la misère pleurante, l'indigence et la faim au lieu de bien-être. Il transforma le pays en camps de concentration entourés des murs honteux, fermés avec les rideaux de fer. Seulement en Russie, depuis, 1927 jusqu'à 1939, où furent promises les libertés, la paix et le bien-être, dix sept millions innocents sont anéantis. Ce ne sont pas de contes; mais, c'est la vérité même.

Avant la révolution et le commencement de la guerre civile, plusieurs partis socialistes apparurent, presque soudainement, en Russie. Travailleurs Democrates, Paysans Démocrates, bolchéviques, Menchéviques, Libéraux de gauche et de droit, le parti Kadet étaient parmi eux. Chacun d'eux se représentaient avec différentes idées, propagandes. A toute occasion de se trouver devant une foule, soit petite ou grande, ils parlaient, faisaient le discours. Dans les villages, ateliers, même dans les rues ces activités ne cessaient pas. Ces partis présentaient leurs propagandes ornés avec toutes sortes de promis au peuple, avec les paroles démagogiques, et ils décevaient, leurraient aussi les gens assez riches, mais surtout les chomeurs. Ce désordre dura pendant quelques mois. Ces discours, bruits continuels avaient consterné le peuple. Les cervaux de peuple devinrent stupéfaits pour distinguer le vrai et le faux. Ils étaient inconscients, enivrés.

Le Parti Communiste Bolchévique était le plus puissant et prometteur entre ces partis. Ils adressaient la parole seulement aux ouvriers et aux paysans. Ils disaient que les travaileurs et les paysans auraient la place de leurs patrons, qu'ils seraient associés, dans les portions égales, aux affaires et aux terrains, qu'ils ne seraient plus les esclaves des riches, qu'ils vivraient dans les appartements où les riches vivaient, que les riches balayeraient et nettoyeraient les rues, que les paysans auraient des terrains, et que les terrains des riches fermiers seraient distribués aux paysans ouvriers.

Les propagandes communs du Parti Bolchévique et des partis ouvriers étaient ceux qu'ils disaient qu'ils auraient mis fin à

l'esclavage et à la servitude pour les riches. Ils prédisaient que le jour du salut était proche.

Ces partis socialistes et communistes répétaient toujours qu'ils travaillaient pour protéger les droits des ouvriers et des paysans et pour les faire atteindre le plus haut niveau de vivre. Et, si les travailleurs et les paysans leur suivaient, ils leur auraient partagé l'honneur d'être sauveur.

Ils disaient: "-O ouvriers et paysans! Si vous voulez être sauvés de la griffe des bourgeois, des capitalistes, des seigneurs et tous les dévorateurs, vous voterez le parti Communiste et vous vous assemblerez autour de lui".

Surtout, les ouvriers et les paysans ignobles ne pourraient pas discerner ce qui serait bien ou mal pour eux, et surtout ils avaient été victimes des mensonges. La situation désastreuse et misérable de l'ouvrier Russe d'aujourd'hui fut, malheureusement, la conséquence de l'irréflexion et de négligence de ce temps-là.

Au commencement de la révolution, les chefs communistes firent assaillir plusieurs hommes abjects, comme les chiens enragés, partout, et ils leur firent détruire tout. Ils étranglèrent sans interrogation les innocents. Plusieurs leaders communistes étaient Juifs. Avec une ambition vindicative, ils firent de grands efforts pour abattre le peuple RUSSE les uns contre les autres. LENİNE et Trotsky, dans la voie de Karl Marx, unis sous le drapeau de communisme, exécutèrent la politique de massacre. Les massacres qu'ils commirent exposaient un tableau si terrible que quelqu'un consciencieux ne pouvait pas admettre, même en croire. D'abord, les classes sociales furent hostiles les unes aux autres. Puis, les amis et les ennemis furent mêlés à tous les cotés de la Russie autant qu'on ne savait pas qui était avec qui. De cette manière, le conflit entre les frères et la guerre civile avait commencé. Cette guerre faisait combattre le frère avec le frère, le fils avec le père. Tout le pays se mit à feu et au sang. Toutes sortes de travail cessèrent. Le chomage, la misère, l'indigence, la maladie détruisirent le peuple.

Comme les communistes avaient promis, avant la révolution, tant de choses aux ouvriers et aux paysans, dans le but de dominer toute la Russie, de fonder une administration cruelle, et d'établir la dictature, ces pauvres gens avaient cru qu'ils auraient la vie paradiasique. Mais au cours des années, les ouvriers et les paysans ne retardèrent pas à saisir qu'ils n'avaient rien obtenu, qu'ils

étaient déçus, trompés, pris au piège et qu'ils étaient pillés de tête au pied. Mais, il était trop tard. Le présent Etat dictatorial les empêchait même de s'épancher les uns avec les autres de temps en temps et il organisait les massacres.

K. Vocoshilov, le Président de la Russie Soviétique, avaient rapporté l'événement suivant à l'ambassadeur Américain, William C. Bulitt, pendant un banquet donné en Russie en 1934; "En 1919, à Kiev, j'avais persuadé dix mille officiers tsaristes de se livrer avec leurs épouses, en promettant qu'ils ne souffriraient de dommage s'ils se livreraient. Je fis exécuter tous les dix mille officiers avec leurs fils. Et, j'envoyai leurs femmes et leurs filles aux bordels pour qu'elles soient usées par l'Armée Russe". Puis, il ajouta que les pauvres femmes moururent après être soumises aux traitements horribles qu'elles ne purent endurer que trois mois.

A la suite de la révolution en 1917, le Tsar Nicola et sa famille avec ses enfants furent tués dans les forets de Bratsk. Le nombre du peuple tué ou mouru de la faim et de la misère ce qui résulte de la révolution sanglante, ayant regnée dans toute la Russie depuis 1917 jusqu'en 1947, était 63 millions 301 mille personnes. Les chiffres, les documents suivants que nous citâmes, démontrent clairement la réalité de ce qu'un régime athée, impie, fondé sur le sang et la cruauté, apporte aux pays qu'il envahit. Ces documents s'appuient sur les sources dignes de confiance. Malheur à ceux qui ne se réveillent pas encore...

LES TEMPLES DETRUITS

Quatorze mille mosquées et mesdjids[1] en Turkestan, huit mille en Caucase et en Crimée, quatre mille en Kurdistan Principal furent détruites. Seulement dans la ville de Bukhara, trois cent soixante-dix mosquées furent détruites. Une méderessa[2] seule était laissée intacte, et, à présent on se serve d'elle comme le musée Anti-Religion. Dans la ville Semerkand aussi, la méderessa d'Uluğ Beğ est actuellement le musée d'athéisme. Même deux églises à Semerkand s'emploient comme une salle de basketball et volley-ball.

---

[1] Petite mosquée sans minaret.
[2] Collège, école.

HOMMES DE RELIGION MASSACRES

Plus de 270 mille savants religieux Musulmans furent massacrés. Les autres étaient exilés aux camps en Sibérie où le froid de 65° degrés moins le zéro régnait. Quant aux religieux, pieux, seul en Turkestan plus de trois millions de gens furent martyrisés à cause de leurs croyances religieuses.

Les Russes ont attaqué les villages quand ils ont occupé l'Afghanistan en Janvier 1979. Ils ont pillé les appareils ménagers. Ils ont tué tous les musulmans, y compris les femmes et les enfants. Par exemple, quand ils sont entrés en chars dans la ville kunday, ils ont mis le feu à la Grande Mosquée avec les canons et ils ont martyrisé de centains musulmans qui étaient en train de faire leur prière.

Ces chiffres, cités ci-dessus, sur la destruction ou le bannissement aux camps Sibériens de ceux qui s'opposèrent à la révolution et à la politique antireligieuse, qui étaient exécutés hideusement par les communistes, montrent une scène de sauvagerie, qui sert d'exemple à l'humanité.

L'ANEANTISSEMENT DES LIVRES ET DES MONUMENTS RELIGIEUX

Dans les villes Boukhara, Semerkand, Kâchant, Haiffa, Ufa, Bakou, Tachkent, Bahcheserai, Derbend, Tamerhan, Kachgar, Alma Ata, Tirmi, etc., où les Turcs, après leur conversion à l'Islâm, embellirent les cités avec les monuments, les transformèrent aux lieux brillants de l'Orient par l'architecture Islâmique, les communistes saisirent tous les ouvrages religieux dont plusieurs contenaient les copies du Qur'ân-ı kérîm et les livres de Hadith, et ils les brûlèrent, déchirèrent impudemment et impitoyablement, et ils les jetèrent dans les rues. D'autre part, en ordonnant au peuple de livrer à l'etat les livres religieux, nationaux et historiques qu'il gardait, ils confisquèrent ces livres et ils les anéantirent pareillement. Pendant ce temps-là plusieurs Musulmans acceptèrent le risque de la mort, et au lieu de donner leurs livres à ces vils troupes meurtrières, en les remplissant dans les caisses, ils les enterrèrent. Au cours de ces actions, des milliers religieux qui n'avaient pas voulu livrer leurs livres étaient martyrisés.

LES OPPRESSIONS ET LES PROPAGANDES ANTIRELIGIEUSES

Les principales oppressions et les propagandes antireligieuses de l'Etat communiste impie, fondé sur le corps des millions d'innocents hommes de religion, sont les suivantes:

1– L'enseignement religieux dans les écoles fut prohibé.

2– Les prières dans les mosquées et dans tous les temples furent interdites.

3– Dans la société communiste, la place des hommes de religion fut anéantie.

4– Il a été prohibé définitivement de donner l'éducation religieuse et nationale aux jeunes gens chez eux.

5– Ils s'y effectuent systématiquement la publication antireligieuse par l'intermédiaire de la radiodiffusion et des journaux, des magazines et par les représentations produites à cette effet.

6– On suggère qu'Allahu taâlâ (Qu'Allah nous garde!) n'existe pas et que les livres sacrés sont des superstitions inventées.

7– En donnant des conférences dans les villes et villages par les organisations sous les noms comme "société athée" "l'association des jeunes impies", qui sont les branches du Parti Communiste, on se moque de la religion, d'Allah et des Prophètes, et on y organise les cours de nuit pour inoculer l'athéisme au peuple.

8– Aux lieux d'amusement comme le théatre, le cinéma, etc., on se raille toujours d'Allah, de la religion, du Qur'ân-ı kérîm, des Prophètes, des hommes de religion, et ainsi empoisonne les jeunes cerveaux.

9– Les devoirs principaux des Musulmans, comme le namaz (l'office de prière), le jeûne, hadj (Pèlerinage), zekât (l'aumône), furent définitivement prohibés; il est considéré un crime même de prononcer le kélimé-i chahâdat ou de mentionner la parole, le nom d'Allah. Et les gens pieux, qui sont sous la poursuite de la police secrète pour leurs actions nobles de ce gendre, subissent les accusations comme "propager les superstitions", "agir contre l'Etat", "s'opposer au régime et à la révolution", et ils sont transportés aux camps de mort.

L'IRREVERENCE ENVERS LES MORTS

1– L'accomplissement de l'office de prière de djénâzé[1] et le lavage des corps y furent entièrement prohibés.

2– On jette les morts simplement dans un fossé et on les couvre d'abord avec de la chaux, puis de la terre.

3– On se sert des os humains déterrés des cimetières des villes et des moellons des monuments détruits pour remplissage des creusées des villes.

4– Les os humains déterrés des cimetières de village, sont usés pour engraisser les champs.

Voilà, cher lecteur! Malgré toutes leurs pérsécutions, massacres, banissements et oppressions, ils n'eurent pas été capables d'émousser l'amour divin, qui existe chez les êtres appelés humains; ils n'eurent pas pu rompre ce lien sacré. Aujourd'hui, de nos frères Musulmans au nombre de cent quarante millions, et qui sont sous le régime communiste, le nombre de ceux qui ont servi comme instrument aux ambitions communistes, et qui furent irréligieux, malgré les travaux et les persécutions systématiques, ne dépasse plus que cinq pour-cent. Ainsi donc, aucun pouvoir matériel ne pourra jamais écraser la religion et la foi, qui sont entièrement innées. Elles peuvent être condamnées, mais jamais anéanties.

Le musulman sacrifie sa vie, mais jamais sa religion et sa chasteté. Les Russes comprirent cela par la catastrophe Afghane en 1986. Ils tuèrent les femmes et les paysans en les attaquant avec une armée de centains de milliers de soldats rouges, des fusées et des avions. Ils emmenèrent les enfants Musulmans à Moscou dans le but de les convertir à l'athéisme. Ils détruirent et brulèrent les mosquées, les maisons, les écoles et les nourritures par des attaques aériennes. Cependant, les mudjhahids musulmans donnèrent des milliers de martyrs, mais ils ne furent pas captifs des impies. Les Russes préparent et distribuent gratuitement beaucoup de livres dans les pays Islâmiques en prétendant qu'il y a la liberté de religion, des connaissances religieuses et de prière en Russie en vue de cacher leurs tyrannies des nations musulmanes. Mais, Les Musulman en Russie ne sont pas non plus au courant de ces tels livres parce qu'ils envoient ces livres

---

[1] Prière qu'on fait avant l'enterrement d'un Musulman.

seulement aux pays étrangers. C'est un grand crime de les distribuer en Russie. Et un tel fait signifiera une trahison au communisme. Nous saisîmes une partie de ces livres distribués au peuple en Algérie en 1986. C'étaient des livres imprimés en langue arabe, en offset, en papier luxe dans des institutions d'Etat et reliés brillamment. Tous étaient datés 1400 de l'Hégire-Tachkent. On y exposait les photos de quelques communistes impies mais vetus de turban et de djubba et présentés par des titres comme mufti, imâm, chef des Affaires religeuses. C'était une propagande communiste entièrement opposée à l'oppression et à la tyrannie Russe exercées aux Musulmans en Afghanistan. C'étaient préparés tant trompeusement que quelqu'un qui ne connaissait pas bien l'Islâm et le secret du communisme pourrait se tromper facilement par cette ruse et ces mensonges. Et il pourrait s'entraîner dans la calamité infinie en considérant cet ennemi furieux de l'Islam comme un ami.

Quoiqu'il soit appelé socialisme ou république ou démocratie, ou qu'il soit en guise de fourrure de royalisme, le communisme est un régime qui manifeste lui même partout et toujours. En effet, le nom de la Russie était l' "Union des Républiques Socialistes Soviétiques", qui ne contient même pas une lettre de communisme. Le nom de l'Allemagne d'Est communiste était "République Démocratique d'Allemagne". Celui de la Yougoslavie était "République fédérale". Celui de la Chine Rouge, Bulgarie, Hongrie, Pologne; en bref, le nom de chacun de pays communistes portait le mot république. Le communisme inspire une telle signification dangeureuse à l'humanité du monde entier, et ceux qui les communistes aussi s'abstiennent, eux-mêmes, de ce nom, et ils éprouvent le besoin de camoufler les titres de leurs Etats, en les ajustant à ceux des pays libres.

Que le communisme se déguise en n'importe quelle fourrure, quand sa guise s'ouvre un peu, le régime rouge se montre tout de suite. Quel est le stigmate qui manifeste le communisme à première vue? Comment est-il reconnu à la première vue n'importe quel nom qu'il porte comme démocratique, royaliste, républicain, démocrate. Nous allons indiquer: La seule caractéristique distinctive est son "Etatisme" et "l'hostilité contre la religion". Un pays où tout est étatisé et les Musulmans sont appelés bigots ou fanatiques, est un pays communiste qu'il porte n'importe quel nom. Au fur et à mesure qu'un pays s'éloigne de l'Etatisme, et qu'il respecte Allah et les Musulmans sont appelés

bigots ou fanatiques, est un pays communiste qu'il porte n'importe quel nom. Au fur et à mesure qu'un pays s'éloigne de l'Etatisme, et qu'il respecte Allah et le Prophète, il s'éloignera dans la même mesure de communisme. L'étatisme et l'hostilité contre la religion sont les vrais noms du communisme.

Le but de ceux qui veulent réaliser l'Etatisme excessif, et qui travaillent à supprimer les leçons religieuses des écoles, est d'établir le communisme. Le nom scientifique du communisme est "d'étatiser tout, former le collectivisme et l'hostilité contre la religion". Après avoir "étatisé" tout, on fonde la "Société des impies", dont l'organisation ne prend que deux heures.

L'organisation communiste internationale donne 18 directifs à ses partisans achetés auparavant pour pouvoir introduire et établir le communisme au monde libre, c'est à dire aux pays démocratiques.

Les dix de ceux-ci sont les suivants:

1– Encouragez la fondation des partis socialistes ou communistes dans vos pays. S'ils y existent déjà, coopérez avec eux.

2– Divisez autant que possible votre peuple aux classes ou groupes.

3– Essayez de faire des désaccords entre les ouvriers et les patrons.

4– Travaillez et combattez jusqu'à ce que le régime communiste soit établi et faites croire tout le monde qu'il n'y a aucun danger de communisme dans votre pays jusqu'à ce qu'il s'enracine. Et accusez d'être un espion ou un allusif celui ou ceux qui saisissent votre but et intention et qui vous le frappe au visage.

5– Provoquez les guerres de sectes et de tarîkat. Soyez l'ennemi de religion de manière secrète ou ouverte.

6– Prenez les héros que le peuple aime beaucoup comme vos drapeaux et essayez de montrer qu'ils étaient de vous.

7– Ecrivez en exagérant et systématiquement dans les romans, poésies et par les articles et les caricatures que les ouvriers et les paysans sont toujours dans la misère.

8– Propagez l'animosité contre l'Occident en prenant des attitudes opposées contre le monde libre.

9– Essayez d'obtenir les syndicats, les associations de jeunesse et d'art.

10– Cherchez et trouvez toujours les sources de désorde et essayez de les maintenir.

Pour ne pas tomber dans la calamité de communisme on doit annihiler ces dix semences en profitant des occasions les plus petites.

Il est nécessaire de concourir et d'être organisé contre le communisme, et d'anticiper, de ne pas tolérer son instigation.

Saluer les communistes, sourire à eux, acheter, exposer dans les vitres leurs livres, magazines et leurs journaux et les vendre, ou les aider par les annonces, c'est aiguiser le couteau du communisme.

Le Tsar aussi avait l'habitude d'inviter les insidieux communistes Russes à son palais, il les complimentait, il les admettait à sa table, et il écoutait leurs idées. Mais, quand la révolution fut exécutée, réalisée, c'étaient les mêmes amis qui étranglèrent le Tsar, la Tsarina, leurs enfants.

Le communisme n'a pas de bon sens, de fidélité d'humanité, miséricorde, foi et d'équité.

Le communisme est hostile à ceux qui sont avec Allah, la conscience et la morale. Il considéra ces sentiments comme la maladie, la bêtise et la trahison contre son régime et ses principes. Son mot de passe est "déchire et avale entièrement".

Il y a une seule formule pour se défendre contre les méchancetés du communisme:

C'est l'attaquer avec ses propres méthodes, c'est à dire, par force, cracher à son visage, ne pas faire manquer le coup de poing sur sa tête, et ainsi l'écarter des gens honnêtes et le laisser seul dans son ambuscade avec son visage taché de rouge.

La révolution Russe égorgea cinquante deux millions de gens dont quarante millions étaient des ouvriers industriels et a griculturaux. Il y vint, en promettant qu'il "leur donnerait du terrain et les ferait des actionnaires des entreprises", mais ensuite, il empoigna même la terre de quelques héctares du paysan pauvre, la cabane de l'ouvrier indigent, et il tua ceux qui ont gardé la religion, la foi, et qui prononcent le mot d'Allah.

La révolution rouge est un monstre insatiable qui mange,

dévore les ouvriers sous la guise de “pouvoir aux ouvriers!”. Il est un tel massacre et pillage que même ceux qui exécutent ce massacre et ce butin ne peuvent pas s’en échapper.

La haine qui était dirigée contre la vie, le bien, la chasteté, la religion et la foi fut transformée en sadisme porté contre l’humanité et elle commença à travailler pour le compte des plans d’une poignée de chefs cruels. Alors, on avait compris clairement comment ils étaient déçus. Mais, c’était trop tard.

Le quatrième paragraphe de la constitution du parti communiste secret, est comme le suivant:

“Le Parti Communiste est l’ennemi inéxorable des serviteurs natifs de l’impérialisme, de propriétaires de terre, de fabrique et des bâtiments, des bourgeois artisans et commerçants, de tous les religieux, de leurs saints et sages, de tous les officiers, les agents de police, les fonctionnaires travaillant ou en retraite, et, en bref, de tous ceux qui sont en dehors des rangs de la révolution.”

La formule de la révolution léniniste, c’est: “Tuez les personnes actives dans le plus court de temps, aussitot que possible, et dans un grand nombre autant que possible, pourvu qu’il y nous reste peu de travail à faire.”

Comme on voit, hors de ceux qui devraient être égorgés, ce ne sont que les leaders rouges, eux-mêmes, qui sont restés cent pour cent, en sûreté.

D’après Lénine, “maintenance du pouvoir rouge dépend de la continuation de la révolution Rouge”. C’est la raison des massacres sans fin des ouvriers et des purgations de régime. En Chine Rouge, trois cent mille ouvriers sont fusillés pendant chaque mouvement purgatif. Ces meurtres sont exécutes sous l’oppression d’une classe hostile à la religion, et qui ne croit pas en Allah, au Jour du Jugement Dernier.

A quel niveau est la Russie, aujourd’hui? A quel degré est le bonheur de son peuple? Il sera l’étroitesse de vue d’éviter ce sujet en disant qu’ “ils se promènent dans l’éspace”, sans répondre ces questions. Autrefois, les Pyramides en Egypte étaient les chef-d’oeuvres de son temps. Pouvons-nous ponctuer comme un but pour le bien-être social ces oeuvres, monuments qui étaient construits sur les sangs et corps des millions de gens, et avec l’argent empoigné des ouvriers, travailleurs, en vue d’adoucir les caprices d’une minorité despotique? Déguiser le moyen comme le

but de la vie, devrait trahir la vie elle-même.

Est-ce que certains écrivains et personnes pourraient exprimer même l'un pour cent de ce qu'ils dirent et écrivirent, à présent, sous le régime communiste qu'ils convoitent?

O vous jeunes gens! Vos coeurs purs, vos âmes propres sont assez susceptibles à s'enthousiasmer de tels demains imaginaires.

Le seul remède pour protéger l'humanité contre la calamité appelé communisme, est de ne pas se leurrer de son sorbet poisonné et de ses ordures dorées. Cela requirent que les gens aient une foi solide, ferme, une confiance inflexible en Allah et un coeur tranquille, et qu'ils vivent la justice et liberté. Et cela, en conclusion, ne peut être assuré que par un régime divin, inflexible et digne de confiance, c'est à dire, par Islâm seul, qui est au loin de toutes sortes de favoritisme et d'oppression. Le bouclier fort à protéger le peuple contre la griffe du montre de communisme est l'Islâm qui est la source unique de la justice sociale. Extirper le communisme dépend de servir l'Islâm. L'Islâm et le communisme ne peuvent pas se trouver, séjourner ensemble. Intituler quelques Etats Islâmiques, comme la **"République Socialiste Islâmique"**, est l'un des guet-apens destinés à décevoir les Musulmans Car, l'Islâm et le socialisme ne peuvent pas exister ensemble. Le Musulman ne peut et ne devra pas être un socialiste. C'est pour cette raison que, dans le but de faire le peuple communiste, dans les pays où ils capturent, les barbares communistes d'abord attaquent surtout l'Islâm. C'est la raison de l'hostilité des communistes contre la religion.

Chaque nation a une ou deux personnes ignobles, irreligieuses, immorales, basses, qui peuvent être trompées, déçues et devenues communistes. Celles-ci peuvent préparer une révolution communiste avec les intrigues complotées avec des centres rouges et jaunes. Pour protéger le peuple contre l'explosion et l'extension d'une telle révolution sanglante et obscure, il faut servir l'Islâm et enseigner aux jeunes gens les connaissances religieuses et les instruire de la morale Islâmique. Tous les pères doivent apprendre, enseigner ses enfants à lire le Qur'ân-ı kérîm, les envoyer aux cours religieux, leur apprendre comment faire ses ablutions et l'ablution complète (de ghusl), comment accomplir le namâz, le jeûne, et en ce qui concerne les hélal (choses permises) et harams (choses défendues), et ils doivent leur faire pratiquer les préceptes religieux. Les communistes ne peuvent pas séduire une

personne qui a une telle éducation musulmane. Voilà, les exemples apparentes de cela sont les Musulmans au nombre de millions, qui gémissent sous les inquisitions et cruautés Russes et Chinoises. Ils endurent toutes sortes d'oppression, de torture, de tourment et même la mort, mais ils ne deviennent pas communistes. Ils meurent ou ils s'échappent.

En voyant qu'ils ne sont jamais capables de décevoir les Musulmans ou de faire la révolution dans les pays islâmiques, les communistes cruels travaillent sur l'industrie lourde, les moyens de développer sa puissance de guerre dans le but de s'emparer des pays musulmans. Il se préparent à attaquer avec les armes atomiques, rockets, fusées, les avions nouveaux, jets, les produits chimiques et déraciner ainsi les Musulmans. Donc, tous les Musulmans dans le monde entier doivent collaborer détruire les divisions sectaires, être unifiés dans la madhab Ahl-i sunnat, qui est la seule voie de salut. Ils doivent se servir de toutes leurs énergies à faire les armes nouvelles et dépasser les communistes.

Quand l'unité en foi, l'unité de morale et l'unité en justice sont établies, et les armes gigantesques sont faites, l'incursion communiste ne pourra plus menacer. Il n'y aura plus aucun communiste rouge ou jaune sur la Terre; ils périront.

L'unique et le seul sauveur attendu par le monde du vingtième siècle sera encore une fois l'Islâm qui jeta des rayons de connaissance, morale, science et d'art au Moyen-Age, et qui sauva l'humanité des obscurités de cette époque.

Roger Garaudy, le célèbre penseur Européen avait ouvert un chemin en 1982 et **Cousteau**, le capitaine des mers aussi retournait sa direction sur ce chemin vers l'Islâm. Et **Bejart**, le nom célèbre du monde de ballet, avança vers l'Islâm. Le grand savant et écrivain nommé **Roger Garaudy** disait comme le suivant à la salle de conférence de l'Université de Karyunes à Binghazi ile 8 Avril 1983: **"Oui, aujourd'hui je suis Musulman. Vous me demandez pourquoi j'ai choisi l'Islâm. J'ai choisi l'époque en le choisissant."**

Roger Garaudy qui avait 70 ans avait été durant des années le plaidoyeur fiévreux du système communiste en France. Il expliquait toujours, de la chaire d'université à celle de politique, le marxisme aux Français et au monde occidental et il ne trouvait le salut des gens que dans un système. Il avait l'air d'être le plus grand **"architecte d'esprit"** des communistes français de notre époque. **Garaudy** était là où il y avait une conférence, un

séminaire, un meeting organisés par les communistes. Lui, il donnait un grand combat contre le christianisme catholique de ses idées, sa plume et de ses discours.

Un jour, une bombe est éclatée dans les milieux d'art, de littératures et de politique occidentaux. Elle était la nouvelle que **Roger Garaudy avait choisi l'Islâm**. Kremlin a été terriblement ébranlé par cette nouvelle communiquée au monde par les telexs des agences de presse. Parce que Kremlin avait perdu le plus grand maître des communistes français. Garaudy était un scientifique connu par tout le monde et le marxisme se propageait de sa plume aux années récentes.

Mais, à présent, ce grand homme comprit la vérité et dit: **"L'Islâm est une religion qui a traîné les sciècles derrière soi. Mais les autres religions se sont traînées derrières les époques. C'est à dire, on a adapté et modifié toutes les religions sauf l'Islâm à l'époque. On les a modifiées d'après le temps et on les a soumises aux réformes. On a falsifié les livres sacrés d'après le temps. Mais le Coran a maîtrisé toutes les époques depuis qu'il a été révélé. Il n'a pas suivi le temps mais le temps l'a suivi. Au fur et à mesure que le temps a vieilli, le Coran a rajeuni. C'est un fait au-delà des âges, C'est un événement plus grand que les terribles souffrances sociales, économiques et politiques causées jusqu'à aujourd'hui par tant de guerres. L'Islâm domine aussi soit le matérialisme, soit les opinions des positivistes ou soit les existentialistes. Mais aucun de ceux-ci ne le domine".**

Le grand Prophète de l'Islâm a expliqué tout en déclarant qu'il fallait travailler pour ce monde comme si on ne meurt jamais et de travailler pour l'autre monde comme si on mourra demain. L'Islâm a régné soit le matériel soit la morale. Donc, il n'est pas possible de séparer l'un de l'autre. Il n'est jamais possible de le faire parce que l'Islâm dit: "Allez chercher la science, la connaissance même qu'elles soient en Chine et "La connaissance et la science sont les biens, propriétés perdus de Musulman. Cherhez et trouvez-les". La connaissance et le travail n'ont pas de limite ici. Puisque l'Islâm n'a pas limité ces deux grands faits qui ébranlaient le monde, alors il a secoué le monde.

L'Islâm a appris qu'on ne pouvait pas exploiter l'homme en disant qu'il est le plus honorable et le meilleur de toutes les créatures. Il est une rime des systèmes qui défendent la prodigalité, l'ostention et le luxe et qui cherchent le gain à la sueur de front et

qui distribue d'une manière mesurée le capital et les fonds aux pauvres et qui défendent l'intérêt parce qu'il cause d'être paresseux et qui anéantissent ainsi la Fortune illégimite. L'Islâm a obligé le calife et son serviteur d'avoir les mêmes droits. Et il y a le fait de chameau qu'il est plus mordant que les épées des rois. Hadrat Omar avec son serviteur montent sur le chameau tout à tour en allant d'une ville à une autre. Ils tiennent la corde du chameau tantôt le calife tantôt le serviteur. Voilà, c'est la révolution de l'Islâm en justice et en droit.

Le marxisme et le capitalisme, tous les deux sont des systèmes qui exploitent l'homme. L'Islâm est une religion céleste qui restitue son prestige à l'homme contre tous les deux".

Angles de Qibla pour des endroits avec de diverses latitudes et longitudes

	Longitudes (en degrés)																																					
1		145	150	155	160	165	170	175	180	175	170	165	160	155	150	145	140	135	Latitudes	130	125	120	115	110	105	100	95	90	85	80	75	70	65	60	55	50	45	40
2	140	135	130	125	120	115	110	105	100	95	90	85	80	75	70	65	60	55		50	45	40	35	30	25	20	15	10	5	0	5	10	15	20	25	30	35	
	180	175	170	165	161	156	151	146	141	136	131	127	122	117	112	107	102	97	84	92	87	82	77	72	67	62	57	52	47	42	36	31	26	21	16	10	5	0
	180	175	170	166	161	157	152	147	143	138	133	129	124	119	115	110	105	101	74	96	91	86	82	77	72	67	61	56	51	45	40	34	29	23	17	12	6	0
	180	175	171	166	161	157	152	147	143	138	134	129	124	120	115	111	106	101	72	97	92	87	82	78	73	68	62	57	52	46	41	35	30	24	18	12	6	0
	180	175	171	166	161	157	152	147	143	138	134	129	125	120	116	111	107	102	70	97	93	88	83	79	74	69	64	58	53	47	42	36	30	24	18	12	6	0
	180	175	171	166	161	157	152	148	143	138	134	130	125	121	116	112	107	103	68	98	94	89	84	80	75	70	65	59	54	49	43	37	31	25	19	13	6	0
	180	175	171	166	161	157	152	148	143	139	134	130	125	121	117	112	108	103	66	99	94	90	85	81	76	71	66	61	55	50	44	38	32	26	19	13	6	0
	180	175	171	166	161	157	152	148	143	139	134	130	126	121	117	113	108	104	64	100	95	91	86	82	77	72	67	62	57	51	45	39	33	27	20	13	7	0
	180	175	170	166	161	157	152	148	143	139	134	130	126	121	117	113	109	105	62	100	96	92	87	83	78	73	68	63	58	52	47	41	34	28	21	14	7	0
	180	175	170	166	161	157	152	148	143	139	134	130	126	122	118	113	109	105	60	101	97	93	88	84	79	75	70	65	59	54	48	42	35	29	22	15	7	0
	180	175	170	166	161	156	152	147	143	139	134	130	126	122	118	114	110	106	58	102	98	93	89	85	80	76	71	66	61	55	49	43	37	30	23	15	8	0
	180	175	170	166	161	156	152	147	143	139	134	130	126	122	118	114	110	106	56	102	98	94	90	86	82	77	72	68	62	57	51	45	38	31	24	16	8	0
	180	175	170	165	161	156	152	147	143	138	134	130	126	122	118	114	111	107	54	103	99	95	91	87	83	79	74	69	64	59	53	47	40	33	25	17	8	0
	180	175	170	165	161	156	151	147	143	138	134	130	126	122	118	115	111	107	52	103	100	96	92	88	84	80	75	71	66	60	55	48	42	34	26	18	9	0
	180	175	170	165	160	156	151	147	142	138	134	130	126	122	119	115	111	108	50	104	100	97	93	89	85	81	77	72	68	62	57	50	43	36	28	19	9	0
	180	175	170	165	160	156	151	147	142	138	134	130	126	122	119	115	112	108	48	105	101	98	94	90	87	83	79	74	69	64	59	52	46	38	29	20	10	0
	180	175	170	165	160	155	151	146	142	138	134	130	126	122	119	115	112	108	46	105	102	98	95	92	88	84	80	76	71	66	61	55	48	40	31	21	11	0
	180	175	170	165	160	155	150	146	142	137	133	130	126	122	119	115	112	109	44	106	102	99	96	93	89	86	82	78	73	69	63	57	50	42	33	23	12	0
	180	176	169	164	159	155	150	146	141	137	133	129	126	122	119	116	112	109	42	106	103	100	97	94	90	87	83	80	75	71	66	60	53	45	36	25	13	0
	180	175	169	164	159	154	150	145	141	137	133	129	126	122	119	116	113	110	40	107	104	101	98	95	92	89	85	82	78	73	68	63	56	48	39	27	14	0
	180	174	169	164	159	154	149	145	140	136	133	129	125	122	119	116	113	110	38	107	104	102	99	96	93	90	87	83	80	76	71	66	59	52	42	30	15	1
	180	174	169	164	158	153	149	144	140	136	132	129	125	122	119	116	113	110	36	108	105	102	100	97	94	91	89	85	82	78	74	69	63	55	46	33	17	1
	180	174	169	163	158	153	148	144	139	135	132	128	125	122	119	116	113	111	34	108	105	103	101	98	96	93	90	87	84	81	77	72	67	59	50	37	20	1
	180	174	168	163	157	152	148	143	139	135	131	128	125	121	119	116	113	111	32	108	106	104	101	99	97	94	92	89	87	83	80	76	71	64	55	42	23	1
	180	174	168	162	157	152	147	142	138	134	131	127	124	121	118	116	113	111	30	109	106	104	102	100	98	96	94	91	89	86	83	79	75	69	61	48	28	1
	180	174	168	162	156	151	146	142	138	134	130	127	124	121	118	116	113	111	28	109	107	105	103	101	99	97	95	93	91	89	86	83	79	74	67	56	35	1
	180	173	167	161	156	150	146	141	137	133	130	126	123	121	118	116	113	111	26	109	107	106	104	102	100	99	97	95	93	91	89	87	84	80	75	65	45	2
	180	173	167	161	155	150	145	140	136	132	129	126	123	120	118	116	113	112	24	110	108	106	105	103	102	100	99	97	96	94	92	91	89	86	82	76	61	4
	180	173	166	160	154	149	144	139	135	132	128	125	122	120	118	115	113	112	22	110	108	107	105	104	103	101	100	99	98	97	96	94	93	92	90	88	84	16
	180	173	166	159	153	148	143	138	134	131	127	125	122	119	117	115	113	112	20	110	109	107	106	105	104	103	102	101	100	99	99	98	98	98	99	101	108	174
	180	172	165	159	153	147	142	137	133	130	127	124	121	119	117	115	113	112	18	110	109	108	107	106	105	104	103	103	102	102	102	102	102	104	106	112	128	177
	180	172	165	158	152	146	141	136	132	129	126	123	121	119	117	115	113	112	16	111	109	108	108	107	106	105	105	105	104	105	105	106	107	109	113	122	141	178
	180	172	164	157	150	145	140	135	131	128	125	122	120	118	116	115	113	112	14	111	110	109	108	108	107	107	106	106	107	107	108	109	111	114	120	130	149	179
	180	171	163	156	149	143	138	134	130	127	124	121	119	117	116	114	113	112	12	111	110	109	109	108	108	108	108	108	109	109	110	112	115	119	126	136	155	179
	180	171	162	155	148	142	137	133	129	126	123	121	119	117	115	114	113	112	10	111	110	110	109	109	109	109	109	110	110	112	113	115	119	123	131	142	158	179
	180	170	161	153	146	140	135	131	128	124	122	120	118	116	115	114	113	112	8	111	111	110	110	110	110	110	111	111	112	114	116	118	122	127	135	146	161	179
	180	170	160	152	145	139	134	130	126	123	121	119	117	116	114	113	113	112	6	111	111	111	111	111	111	111	112	113	114	116	118	121	125	131	139	149	164	179
	180	169	159	150	143	137	132	128	125	122	120	118	116	115	114	113	112	112	4	111	111	111	111	111	112	112	113	114	116	118	120	124	128	134	142	152	165	179
	180	168	158	148	141	135	130	126	123	120	118	117	115	114	113	113	112	112	2	111	111	111	112	112	113	113	114	116	118	120	122	126	131	137	144	154	167	180
3		35	30	25	20	15	10	5	0	5	10	15	20	25	30	35	40	45		50	55	60	65	70	75	80	85	90	95	100	105	110	115	120	125	130	135	140
4	40	45	50	55	60	65	70	75	80	85	90	95	100	105	110	115	120	125		130	135	140	145	150	155	160	165	170	175	180	175	170	165	160	155	150	145	

Sur ce tableau, des longitudes sont imprimées dans les lignes dessus et dessous avec une intervalle de 5° et latitudes dans la colonne moyenne avec une intervalle de 2°. Les longitudes soustitrées sont à l'ouest (–) et le reste est à l'est (+) de Londres. Les longitudes dans les lignes 1 et 2 sont pour le nordique et 3 et 4 pour l'hémisphère méridional. La figure sur la section transversale de la colonne comprenant la longitude et celle de la ligne comprenant la longitude et celle de la ligne comprenant la latitude pour un endroit donne l'angle de Qibla Q pour elle. Le Qibla sera fait face en tournant des degrés de Q du sud à l'ouest pour des lignes (1 et 4) et à l'est pour des lignes (2 et 3). Ces angles de Q sont mesurées à partir du sud géographique travé par le soleil ou pôle-étoile. Si la mesure est faite avec une boussole, la déviation magnétique (de l'emplarement) doit être prise en considération.

DEUXIEME PARTIE

LES TEMPS DES PRIERES

Les hadiths cités dans les livres intitulés **"Mukaddimat-us-salât", "Tafsîr-i Mazharî"** et **"Halabî al-kebîr"** sont comme les suivants: **"Djabraîl aleihissalâm (Hadrat Gabriel) fut mon imâm pendant deux jours tout au près de la porte de Kaba. Nous les deux, nous accomplîmes la prière de l'aube de jour avec l'apparition de fadjr et nous accomplîmes celle de midi quand le soleil se couchait** [son côté supérieur disparaissaît] **et celle de nuit quand l'aurore était entièrement obscurci. Et le deuxième jour, nous accomplîmes la prière du matin quand le ciel était éclairci, celle de midi quand l'ombre de chaque objet était arrivé à la longueur deux fois de plus de son objet, celle de l'après – midi à la suite de celle-ci, celle du soir quand on cessait de jeûner et celle de la nuit quand le tiers de la nuit était arrivé. Puis, il dit: "Ô Muhammed! Ce sont les temps des prières de toi et des Prophètes précedents. Que ton ummat accomplisse chaque prière de cinq temps entre ces deux temps comme nous les fîmes".**

Cela s'est passée le lendemain du Miradj, deux années avant l'Hégire, le 14 juillet. Comme l'altitude de Kaba était de 12,24 m, déclination du soleil 21°36', la longueur de l'ombre le plus court (fay-i zawal) était de 3.56 cm. C'est à partir de ce jour-là que le pratique des prières rituelles de namaz cinq fois par jour est devenu une obligation. On comprend par ici que le nombre des prières rituelles de namaz, c'est cinq fois par jour.

Il est fard (obligation) pour tous les musulmans, hommes ou femmes, arrivés à l'âge de puberté de pratiquer à l'heure les prières rituelles cinq fois par jour. Si on pratique une prière rituelle de namaz avant que le temps arrive ne serait pas valide. De plus, cela serait d'un grand péché. Il faut pratiquer une prière de namaz à l'heure pour qu'elle soit valide, de même qu'il faut être au courant du temps de prière et ne pas avoir de doute de son temps,

car cette connaissance est obligatoire (fard). Dans un hadith cité dans le livre **"Targhîb-as-salât"**, c'est communiqué: **"Les temps des prières rituelles de namaz ont un début et une fin."** Dans un endroit, le temps premier d'une prière rituelle de namaz, c'est le moment où le soleil arrive à une certaine altitude à partir de l'horizon de cet endroit.

La Globe sur laquelle nous vivons se tourne autour de son axe dans le vide. Cet axe passe par le centre de la Globe et c'est une ligne qui perce de deux points la surface de la Globe. Ces deux points sont appelés ses "pôles". Et le pôle sur lequel on croit que le soleil et les étoiles sont en mouvement, c'est appelé **"pôle céleste"**. Le soleil n'est pas en mouvement, mais, comme la Globe tourne, nous croyons que le soleil aussi tourne. Quand nous regardons notre environ, nous voyons comme si le ciel et la terre réunis sur l'arc d'un grand cercle. Ce cercle est appelé **"ligne de l'horizon apparent"**. Le soleil se lève du côté de l'Est de cette ligne. Il s'élève vers le milieu du ciel. A midi, il s'élève au plus haut, et puis il recommence à se baisser: Ensuite, il se couche sur un point du côté ouest de la ligne de l'horizon apparent. Le temps où il est au plus haut à partir de l'horizon, c'est **"Midi"** (Zawal). La hauteur du soleil à partir de l'horizon apparent à ce moment-là, c'est appelé **"l'altitude maximale"** (Gaya-i irtifâ). L'homme qui observe le ciel, c'est appelé **"Observateur"** (Râsıd). La direction du demi-diamètre de la Globe qui passe sous les pieds de l'observateur, c'est le **"vertical"** de l'observateur. L'observateur est sur le point M en dehors du pôle terrestre. La ligne ME est le vertical de l'observateur. Les plans qui sont perpendiculaires à ce vertical sont appelés **"plans horizontaux"** de l'observateur.

Il y a cinq plans horizontaux:

1– Le plan de "l'horizon mathématique" (ufq-i riyâdî). C'est le plan MF qui passe sous les pieds de l'observateur.

2– Le plan de "l'horizon sensible" (ufq-i hissî). C'est la ligne BN qui touche la terre.

3– L' **"horizon** visible (ufq-i mar'î); C'est le plan LK qui fait le cercle de la ligne de l'horizon apparent qui entoure l'observateur. Le plan de "l'horizon vrai" (ufq-i hakiki) qui passe par le centre de la Globe

5– Le plan de l' "horizon canonique" (ufq-i shar'î) qui passe par la ligne de l'horizon apparent du point le plus haut de l'endroit

où se trouve l'observateur. Le cercle où ce plan coupe le pôle terrestre est appelé "la ligne horizontale canonique". Ces cinq plans sont parallèles aux uns aux autres. Au fur et à mesure que la place où l'observateur s'élève le cercle de la ligne de l'horizon apparent s'agrandit et s'approche de l'horizon vrai. Ainsi, il arrive de différents temps de prières de namaz pour différentes hauteurs dans une ville. Toutefois, il n'y a qu'un temps pour une prière de namaz. Cependantonne peut pas utiliser les lignes de l'horizon apparent pour les temps de prières rituelles de namaz. On utilise l'altitude canonique qui appartient à la ligne de l'horizon canonique qui ne change pas avec la hauteur. Il y a un temps pour une prière de namaz pour trois de six horizons d'un endroit: ce sont les temps vrais, apparents et canoniques. Ceux qui voient le soleil, pratiquent leur prières de namaz quand le soleil est arrivé à l'altitude du temps de la prière. Ceux qui ne le voient pas, pratiquent leur namaz aux temps canoniques trouvés par les calculations. Chacun de ces trois temps a des parties mathématiques et visibles. Les temps calculés sont trouvés par la calculation de l'altitude du soleil. Les temps visibles sont trouvés en additionnant 8 minutes 20 secondes aux temps calculés. Car, la lumière arrive du soleil à la Globe en 8 minutes 20 secondes. Ou bien, on le trouve en voyant l'arrivée du soleil à une certaine altitude. On ne pratique pas la prière de namaz pendant les temps calculés et vrais. Ces temps sont les moyens pour trouver les temps visibles. Les altitudes des temps de longitudes et du coucher du soleil sont de zéro. Les degrés des lignes de l'horizon apparent commencent avec le lever du soleil, avant midi. Après-midi, ils commencent après l'horizon vrai. L'horizon canonique arrive avant l'horizon vrai avant midi et il arrive après l'horizon vrai après-midi. L'altitude du temps de l'aube est de –19° pour toutes les quatre madhabs. Le commencement du temps de la prière de la nuit est au –19° d'après Imâm-ı a'zam et –17° d'après les deux imams et trois autres madhabs. L'altitude du début de la prière de midi (salat-uz-dhuhr) est l'altitude maximale. L'altitude maximale est l'addition algébrique du total des degrés de latitude avec la déclination. Quand on voit quee le centre du soleil s'élève vers l'altitude maximale à partir de l'horizon vrai, alors on comprend que le temps de **Midi** (Zawâl) vrai visible est arrivé. Les altitudes des commencements des temps de dhuhr (midi) et de l'asr (après-midi) changent chaque jour. On définit ces deux altitudes tous les jours. Comme on ne verrait pas le temps de l'arrivée du côté du soleil au degré de l'altitude de salât à partir de

la ligne de l'horizon apparent, les livres de fıqh (science de droit religieux) ont indiqué les signes de ce temps visible. Autrement dit, les temps apparents de salât sont les temps visibles, non les temps calculés. Ceux qui n'arrivent pas à voir ces signes dans le ciel ou ceux qui préparent des calendriers calculent les temps mathématiques de l'arrivée du côté du soleil aux altitudes d'après les lignes de l'horizon linéaire dans l'après-midi et quand les appareils de temps montrent ces temps calculés ils deviennent visibles (mar'î). Ils pratiquent leur rituelle de namaz pendant ces **"temps visibles"**.

On trouve, par la calculation, les temps calculés où le soleil arrive de l'horizon vrai au point de l'altitude. On voit l'arrivée du soleil à un temps visible 8 minutes 20 secondes après ce temps calculé que cela s'est appelé **"temps visible"**. C'est à dire que le temps visible arrive 8 minutes 20 secondes après le temps calculé (riyadî). Comme les commencements des appareils de temps, ou bien, les temps vrais de midi et temps de coucher du soleil adhanî, sont les temps visibles, les temps calculés que les appareils de temps montrent sont les temps visibles (mar'î). Alors qu'on écrit les temps calculés dans les calendriers, ils se transforment en temps visibles dans les appareils de temps. Par exemple, quand le temps trouvé par la calculation est de 3 heures 15 minutes, ces 3 heures 15 minutes du temps calculé deviennent 3 h 15 du temps visible dans les appareils de temps. On trouve par la calculation **"les temps calculés vrais"** où le centre du soleil arrive à l'altitude de la prière de namaz d'après l'horizon vrai. Puis, on les transforme en temps canoniques calculés en les opérant avec le temps de **"tamkîn"** (précaution en temps). C'est à dire, il ne faut plus additionner de 8 minutes 20 secondes au temps calculé dans les appareils de temps. La différence de temps entre le temps vrai et canonique d'une prière de namaz est appelée le temps de **"Tamkîn"**. La durée de tamkîn est approximativement pareille pour tous les temps de chaque prière de namaz.

Le temps de la prière de salât de l'aube d'un lieu d'après toutes les quatre madhabs (écoles juridiques islamiques), à la fin de **"la nuit canonique"**. C'est à dire, il commence quand on voit la blancheur appelée "Fajr-i sadıq" sur un point de la ligne de l'horizon apparent à l'est. Le jeûne aussi commence à ce moment-là. Arif beg, l'astronome en chef, écrit que: "comme il y a quelque rapport qui indiquait que faj-i Sâdıq (l'aube vraie) commençait quand la blancheur se répandait sur l'horizon et à ce temps-là

l’altitude était au –18°, même –16°, il serait plus précautionneux de pratiquer la prière de salât de matin 20 minutes après le temps d’imsâq écrit dans les calendriers”. Pour trouver l’altitude du temps de l’aube, on regarde la ligne de l’horizon apparent pendant une nuit claire et l’horloge; ainsi on comprendrait le temps de l’aube. Ce temps-là, l’altitude correspondant au temps trouvé par la calculation pour différentes altitudes, devient celle de l’aube. L’altitude de l’aurore aussi est trouvée pareillement. Les scientifiques islâmiques ont compris, depuis, des siècles que l’altitude de l’aube était au –19° et ont indiqué que les autres calculations et chiffres n’étaient pas correctes. Les Européens appellent l’aube le moment de l’émancipation de la blancheur. Ils disent que l’altitude de cette aube et au –18°. Les musulmans doivent suivre les savants islamiques en ce qui concerne les affaires religieuses, non les chrétiens ou les sans madhabs. La durée du temps de la prière de salât de matin s’achève à la fin de **“la nuit solaire”**. Autrement dit, Le temps de la prière de l’aube dure jusqu’au moment où on voit le lever du côté supérieur du soleil sur l’horizon apparent d’un endroit.

La **“sphère céleste”**, au centre de laquelle se trouve la Terre comme un point, concerne le soleil et tous les astres. Les temps des prières rituelles de namaz sont calculés par les **“arcs d’altitude”** qu’on imagine qu’ils sont sur la surface de cette sphère. On appelle **“pôle céleste”**, les deux points de la sphère céleste formant les extrémités de l’axe de la Terre. Les plans qui passent par les deux pôles sont appelés **“plans de déclination”**. Les cercles formés par ces plans sont appelés **“cercles de déclination”**. La direction du rayon qui passe par un lieu de la sphère terrestre s’appelle la **“perpendiculaire”** d’un lieu. On appelle **“azimut”** ou **“cercles d’altitude”** d’un lieu les cercles formés dans la sphère célestes par les plans verticaux qui passent par la perpendiculaire d’un lieu. Les cercles azimutaux d’un lieu sont droits à l’horizon de ce lieu-là. Par un lieu sur la terre passent plusieurs azimuts et un seul plan de déclination. Le perpendiculaire d’un lieu et l’axe de la terre se croisent dans le centre de la Terre. Le plan qui passe par ces deux lignes est le plan azimutal de ce lieu et aussi le plan de déclination. Ce plan est appelé le **“plan méridien”** d’un lieu. Le cercle coupé par le plan de méridien est appelé **“cercle méridien”**. Le méridien coupe d’une manière perpendiculaire l’horizon vrai de cet-endroit-là et divise le cercle de l’horizon vrai en deux parties égales. Le plan qui coupe l’horizon vrai est appelé **“ligne méridienne”**. L’axe de l’azimut qui passe par le centre du soleil et

du point N dans le ciel où il coupe l'horizon vrai d'un endroit avec l'axe GN entre le Centre du soleil est appelé **"l'axe de l'altitude vrai"**. Le degré de cet axe, c'est **"l'altitude"** vraie du soleil à ce moment-là dans cet endroit. Le soleil passe par différents azimuts à tout moment. Les axes de l'azimut qui passe par un coin Z du soleil et les axes entre les points où l'azimut qui coupe ce coin avec les deux points où il coupe les plans de l'horizon sensible, visible, calculé et vrai sont l' **"axe de l'altitude vrai"** par rapport à ces horizons-là. Le degré de ces axes est l'**altitude apparent** du soleil par rapport à ces horizons. L'altitude superficielle est plus grande que l'altitude vraie. Les temps sont différents quand le soleil est à l'altitude pareille avec ces horizons. L'altitude vraie est le degré de l'angle de deux demi-lignes qui proviennent du centre de la Terre et qui passent par deux bouts de l'axe de l'altitude vraie dans le ciel. Toutes les mesures angulaires du nombre infini des arcs circulaires des longueurs des parallels variés à cet arc sont identiques et égales à l'altitude vraie. Les deux lignes droites qui décrivent les autres altitudes proviennent du point d'observation. Le plan infini qui passe par le centre de la perpendiculaire de la terre vers son axe s'appelle **"plan d'équateur"**. Le cercle de l'intersection du plan équatorial avec le globe s'appelle **"l'équateur"**. La direction et le lieu du cercle d'équateur ne changent jamais. Ils sont fixes. Tous les deux divisent la Terre en deux demi-sphères égales. L'angle mesuré sur le cercle de la déclination entre le centre du soleil et l'équateur s'appelle la **"déclination du soleil"**. La blancheur sur la ligne de l'horizon apparent commence deux dégres d'altitude avant la rougeur, c'est-à-dire, elle commence quand le soleil monte à une altituile de 19° au-dessous de l'horizon. C'est le fatwa. Les non-mujtahids n'ont pas droit de changer ce fatwâ. Il a été cité dans le livre d'Ibn-i Abîdîn et le calendrier de M.Arif beg que certains scientifiques islamiques disaient qu'elle commençait quand le soleil s'approchait d'une distance de 20°. Cependant, les prières rituelles qui ne sont pas pratiquées selon ce fetwa (Sentence juridico-islamique) ne sont pas acceptables.

Les mouvements quotidiens du soleil sont (approximativement) des cercles parallels au plan équatorial. Les plans de ces cercles sont perpendiculaires à l'axe de la terre et au plan méridien et intersectent le plan horizontal d'un emplacement donné sous un angle (en général, cela n'est pas un angle droit). C'est à dire, le mouvement quotidien du soleil n'intersecte pas (en général) pendiculairement la de l'horizon apparent. Le cercle

d’azimut qui passe par le soleil intersecte la ligne de l’horizon apparent à l’angle droit. Quand le soleil est au cercle méridien d’un lieu, son cercle de déclination qui passe par le centre devient égal à l’azimut de cet endroit-là et le centre est à l’altitude maximum de l’horizon vrai.

On utilise le **“temps du midi apparent”**, c’est-à-dire, le **“temps apparent de salat-us-dhuhr”** pour ceux qui voient le soleil. Ce temps observé commence quand le côté arrière du soleil quitte le midi apparent. Le soleil se lève de l’horizon, c’est à dire, de la **“ligne de l’horizon apparent”** qu’on voit. Le **“temps de midi apparent observé”** commence quand le côté avant du soleil arrive à l’altitude maximale à partir de la **“ligne de l’horizon apparent”** que nous observons des extensions, au cercle de la position de midi apparente, particulière à cette altitude dans le ciel. Ce moment est déterminé quand on n’aperçoit plus quelque déclin dans la longueur de l’ombre d’un plier (érigé verticalement sur un plan horizontal). Après ceci, la période de **midi vrai visible** arrive quand le centre du soleil est au méridien (midi) de l’endroit, c’est-à-dire, quand il est à son altitude maximum quotidienne de l’horizon vrai. Ensuite, quand son côté arrière descend à l’altitude maximale du côté ouest de la ligne horizontale superficielle, le temps de midi visible et apparent finit et **le temps de duhr canonique visible** commence. Le mouvement du soleil et de l’extrémité de l’ombre sont imperceptiblement lent quand le soleil monte du temps de midi apparent au celui du midi vrai et pendant qu’il descend de là vers la fin du temps de midi apparent, car, la distance et le temps sont très courts. Quand le côté arrière descend à sa hauteur maximale du côté occidentale de l’horizon superficiel de l’endroit, la période **de midi visible apparent** finit, et celle **du midi canonique visible** commence. Ce temps est plus tardif que celui de midi vrai d’une durée de **“Tamkin”**. Car, la différence de temps entre les temps de midi vrai et midi canonique est égale à la différence de temps entre les horizons vrais et superficiels, laquelle est alternativement égale à la durée de **Tamkin**. Les temps apparents sont déterminés avec l’ombre du plier. Les temps canoniques (des prières rituelles) ne sont pas trouvés avec l’ombre du plier. On trouve la période du midi vrai par la calculation, puis on Y ajoute la durée de Tamkin, et par conséquent, on obtient le temps de midi canonique calculé. Tellement, on enregistre le résultat dans les calendriers. Le temps canonique de duhr continue jusqu’à “asr awwal”, le temps où la longueur de l’ombre de tout devient autant qu’elle était au

moment de midi vrai ou jusqu'à "asr thani", le temps où la longueur de l'ombre devient double. Le premier est déterminé d'après deux Imâms [Abû Yûsuf et Muhammad ash-Shaybânî], et le second, c'est selon Imam al-a'zam.

Bien que "le temps de la prière de l'après-midi" commence à la fin du temps de midi, et continue jusqu'à ce qu'on voit le côté arrière du soleil se coucher à la ligne horizontal où l'observateur se trouve, c'est haram (défendu) de retarder cette prière jusqu'à ce que le soleil se jaunisse, c'est-à-dire, jusqu'à la distance entre le côté avant du soleil et la ligne horizontale diminuait à une longueur d'une lance.

"Le temps de la prière du soir" commence quand le soleil se couche apparemment. C'est-à-dire, quand le côté supérieur est vu disparaître à la ligne de l'horizon apparent d'un lieu. Les nuits solaires et canoniques commencent également à ce moment. On utilise les temps canoniques aux endroits où le lever et le coucher du soleil apparents ne peuvent pas être vus et aussi dans les calculations de ces temps-là. Quand les extensions de lumière du soleil arrivent au plus haut, c'est le moment canonique du lever de soleil. Et le soir, quand on le voit disparaître en bas, c'est le moment canonique du coucher du soleil. Les horloges adhanî sont reglés sur douze (12) heures à ce moment-là. Le temps de la prière de soir continue jusqu'à celui de la prière de nuit. C'est sunna d'accomplir la prière de soir pendant la première période de son temps. C'est haram (défendu) de l'accomplir après Ishtibaq-ı nujum (accroissement des étoiles), c'est-à-dire, quand le côté arrière du soleil descend vers le bas, à une altitude de 10° au-dessous de la ligne de l'horizon apparent. Pour des raisons telles que la maladie, le voyage ou afin de manger de la nourriture qui est prête, on pourrait être remis à plus tard, jusqu'à ce temps-là. **"Le temps de la prière de nuit"** commence, d'après les deux Imâms avec ishâi-awwal, après que la rougeur sur la ligne de l'horizon apparent à l'ouest disparaît. La même règle s'applique dans autres trois madhabs. Selon Imâm-Al-a'zam, il commence avec Ishâi-thâni, après que la blancheur disparaît. Selon la madhab Hanafite, il termine à la fin de la nuit canonique qui est avec la blancheur du fajri-sâdıq (l'aube vrai). La disparition de la rougeur a lieu quand le côté supérieur du soleil descend à une altituite de 17° au-dessous de l'horizon. Après cela, la blancheur disparait quand il descend à une altitude de 19°. Selon quelques disciples de la madhab Shafiite, le dernier moment (âkhir) de la prière de nuit

dure jusqu'à minuit. D'après ces derniers, il n'est pas permis de l'accomplir après minuit canonique. Et c'est makrûh (action, chose interdite de faire par les hadiths) dans la madhab Hanafite. Dans la madhab Malikite, bien que c'est sahih (acceptable) de l'accomplir jusqu'à la fin de la nuit canonique, mais c'est un péché de l'exécuter après le tiers-nuit. Ceux qui n'ont pas pu accomplir les prières de midi et soir aux temps indiqués par deux Imâms, ils ne doivent pas les remettre au qadâ, mais ils doivent les raccomplir selon la prescription d'Imâm-ı a'zam, et en ce cas, ils ne doivent pas accomplir les prières de l'après-midi et de nuit de ce jour-là avant le temps indiqué par Imâm-Al a'zam. Une prière est accomplie dans son temps avec le takbir d'iftidah dans la madhab Hanafite, et avec l'accomplissement d'un rak'a dans la madhab Malikite et Shafiite avant la fin du temps d'une prière rituelle. A.Ziya Beg, cite, dans son livre intitulé **"Ilm-i hey'et"** comme le suivant:

"En tant qu'on s'approche de pôle, le commencement des temps de prières de l'aube et de nuit, de l'aube et de l'aurore, s'éloigne des temps de lever et du coucher du soleil. C'est à dire, les premiers temps des prières de matin et de nuit s'approchent l'un de l'autre. Les temps de prière d'un lieu changent selon sa distance de l'équateur, c'est-à-dire, son degré de Latitude (φ) aussi bien que sur la déclinaison (δ) du soleil, c'est-à-dire des mois et des jours. [Aux endroits où la latitude est plus grande que 90-déclinaison, le jour et la nuit n'ont pas lieu. Le fajr (crépuscule du matin, l'aube) commence avant que l'aurore disparaisse pendant les temps où la somme de latitude et de déclinaison est 90-19=71 ou un peu plus grand qui est de $90-\varphi>\delta+19$ ou $\varphi+\delta>71$, par exemple pendant les mois d'été où la déclinaison du soleil est plus grande que de 5°. Tellement, par exemple, à Paris où la latitude est de 48° 50′ les temps de prières de nuit et de matin ne recommencent pas du 12 juin au 30 juin.] Dans la madhab Hanafite, le temps, c'est la raison pour une prière. Si la raison n'existe pas, la prière rituelle ne devient pas obligatoire (fard). Ainsi, ne deviennent-ils pas obligatoires (fard) ces deux prières rituelles dans tels androits. Cependant, selon certains savants, il est fard d'executer ces deux prières rituelles pendant les temps des pays voisins. [Cela serait mieux d'accomplir ces deux prières rituelles aux temps où commençait le temps du dernier jour avant le commencement de 12-30 juin.]

Le temps **"Duhâ"** (matin) commence quand un quart de

nahâr-ı sharî, c’est-à-dire, un sur quatre du temps du jeûne canonique arrive.

La moitié du temps de nahâr-i sharî s’est appelée **“Dahwa-i kubrâ”**. D’après le temps adhânî, Dahwa-i kubra = Fajr + (24 – fajr) ÷ 2 = Fajr + 12 – Fajr ÷ 2 = 12 + Fajr ÷ 2. La moitié du temps de Fajr donne la période de Dahwa-i kubra à partir de 12 de matin. Par exemple, à Istanbul, au 13 Août, le temps de fajr d’après le temps standart et de 3 heures 9 minutes et le temps de coucher du soleil est de 19 heures 13 minutes et donc la durée de la journée canonique est de 16 heures 4 minutes et le temps de Dahwaî-kubrâ d’eprès le temps standart est de 8.02+3.09=11 heures 11 minutes. En outre, c’est la moitié de la somme des temps du coucher du soleil et d’imsâq d’après l’heure standarte.

Comme le degré de réfraction de lumière par les couches atmosphériques augmente quand le soleil s’approche de la ligne horizontale apparente, on voit le soleil se lever dans les endroits comme la mer et le plateau quand le côté supérieur est au-dessous de 0,56° de la ligne de l’horizon apparent. Et les soirs, sa disparition au-dessous de l’horizon arrive après la même quantité de temps du coucher du soleil.

Les plans perpendicularis à la verticale d’un lieu c’est à dire, rayon de la Terre sont appelés **l’horizon** (ufq). Mais, les horizons superficiels ne sont pas pareils. Il y a six sortes d’horizon. Les lieux et les directions de ces horizons ne sont pas fixes. Ils changent d’après l’endroit où se trouve l’observateur. Le plan infini EA qui passe par le centre de la Terre, s’est appelé **l’horizon vrai** (ufq-i haqîqî). Le plan infini qui passe par un endroit le plus bas (B) d’un lieu ou un observateur se trouve s’appelle l’**horizon sensible**. Ce plan touche le plan terrestre. L’angle formé au centre du soleil par deux lignes droites qui vont au centre du soleil, du centre et de la surface de la Terre est appelé la **“Parallaxe”** (Ikhtilâf-i manzar). Sa valeur moyenne annuelle est de 8.8 secondes. C’est la différence entre l’altitude du centre du soleil de l’horizon vrai et mathématique ou de l’horizon sensible. La parallaxe cause d’un retard de vue des longitudes du soleil. Le plan horizontal F qui passe par M, le point a une hauteur où l’observateur [celui qui regarde le soleil] se trouve s’appelle l’**horizon mathématique. La ligne de l’horizon apparent**, c’est le cercle LK décrit comme ligne de contact du cône formé par le tournant du rayon M, de la ligne MK, projetée de l’oeil de l’observateur à M et le contact an globe au point K.

Le plan qui passe par ce cercle et qui est perpandiculaire au point M s'appelle **"l'horizon visible"** (ufq-î mar'i) de l'observateur. La surface de ce cône est l'**horizon supérficiel** (ufq-î sathi) de l'observateur. La **ligne de l'horizon apparent** apparaît à l'observateur qui se trouve à une certaine hauteur, comme ligne circulaire selon laquelle le ciel et les plus bas points tels que des surfaces des mers et de plâts intersectent sur la surface de la terre. Cette ligne circulaire est formée par les points d'intersection entre l'horizon sensible et la surface de la terre. Il y a un plan d'azimut contenant chaque point de ce cercle. Le plan de l'horizon sensible passant par le point K, qui intersecte le plan de l'azimut où se trouve le soleil intersecte le plan de la ligne MS. Cet horizon sensible qui est en même temps le plan MK, s'appelle l'**horizon sensible** de l'observateur. Il y a de différents horizons superficiels pour des altitudes différentes d'un lieu. Les points K qui sont tengentes à la surface de la terre, composent la ligne de l'horizon apparent. La direction de la projection de rayon de l'oeil de l'observateur, c'est à dire, la ligne MS s'appelle la **ligne de l'horizon superficiel**. L'arc (azimutal) vertical ZS est l'altitude du soleil en ce qui concerne l'horizon superficiel. L'arc ZS est soutenu par l'angle inscrit entre les deux lignes droites projetant de l'oeil de l'observateur aux étrémités de cet arc. Pendant que le soleil se déplace, le point de contact K de l'horizon superficiel MS se déplace sur la ligne de l'horizon apparent et, ainsi, le plan de l'horizon superficiel change à tout moment. L'observateur verra le soleil quand il regarde le point H où la ligne droite MZ entre l'observateur et le soleil intersecte l'arc de l'altitude. Il prendra cet arc comme l'altitude du soleil par repport à la ligne de l'horizon apparent. L'angle produit par l'arc HK est identique à celui de ZS, l'altitude du côté arrière du soleil par rapport à l'horizon superficiel. Par conséquent, **l'altitude apparente** HK est utilisée d'habitude en ce qui concerne l'horizon superficial. Le soleil se couche sur le point S dans le ciel. L'observateur croit qu'il se couchait sur le point K sur la terre. Quand le soleil et les étoiles vont au-dessous de l'horizon superficiel d'un endroit, c'est à dire, leur altitude concernant cet horizon devient zéro, les observateurs à chaque point sur cet horizon les voient se coucher. L'observateur qui se trouve sur le point M voit le soleil se coucher au point K de l'horizon superficiel. En d'autre termes, quand l'altitude du côté supérieur devient zéro par rapport à l'horizon superficiel, le temps du coucher du soleil pour l'observateur qui se trouve sur le point M

arrive. De même, les autres temps de prière de l'observateur sont déterminès sur la base des altitudes canoniques en ce qui concerne les horizons superficiels.

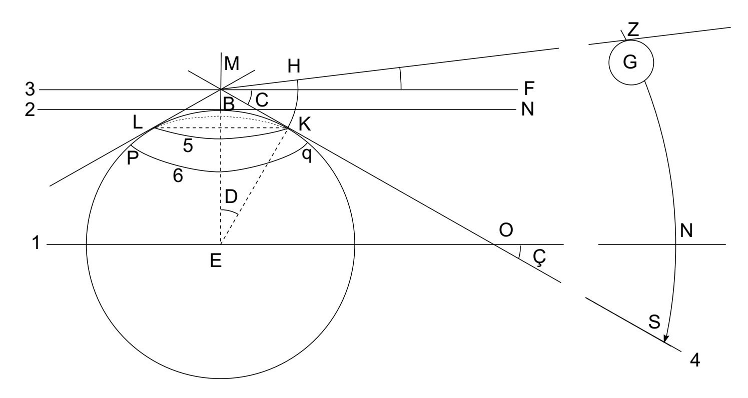


Fig. 1

K = Le point où le plan azimutal qui passe par le soleil intersecte la ligne de l'horizon apparent LK.

MS = Ce plan de l'horizon sensible dont le point de contact à la terre est sur le point K, s'appelle l'**horizon superficiel** de l'observateur.

HK = C'est l'altitude du côté du soleil sur la ligne de l'horizon apparent à partir du point K. Cette altitude est égale à ZS, celle du soleil par rapport à l'horizon superficiel.

D = C = Ç = l'angle de dépression horizontale.

M = Une haute place d'un endroit.

ZMF = l'angle de l'altitude mathématique du soleil.

ZS = L'arc du cercle azimutal donnant l'altitude du soleil par rapport à l'horizon superficiel. Cet angle est égal à celui de l'arc HK.

O = L'une des lignes d'intersection de l'horizon vrai avec l'horizon superficiel.

1- L'horizon vrai 2- L'horizon sensible 3- L'horizon mathématique 4- Plans de l'horizon superficiel 5- Ligne de l'horizon apparent 6- Ligne de l'horizon canonique.

G = La vue du soleil à partir de la Terre.

GN = L'altitude vraie du soleil.

B = Lieu le plus bas d'un endroit.

Comme l'observateur qui se trouve sur le point M considère l'altitude de ZS canonique du soleil par rapport à l'horizon superficiel comme celle de HK qui est par rapport à la ligne de l'horizon apparent, on utilise les **"altitudes apparentes"** HK par rapport à la ligne de l'horizon apparent pour la détermination des temps des prières rituelles. Ces altitudes sont plus grandes que celles de mathémathiques, sensibles, visibles et vrais horizons d'après l'observateur. La différence entre l'altitude ZN par rapport à l'horizon superficiel et l'arc ZS par rapport à l'horizon vrai est appelée **"l'angle de dépppression de l'horizon"** pour la hauteur du point M. L'arc du cercle azimutal qui est égal à celui de dépression de l'horizon, c'est à dire, l'arc de NS, est la **"dépression de l'horizon"**. On utilise les **temps canoniques**, écrits dans les calendries, dans les endroits montagneux où on ne voit pas l'horizon apparent.

Quand l'observateur est au point le plus has de l'endroit où il se trouve, les horizons mathématiques, sensibles et visibles sont identiques. Il n'a pas d'horizon superficiel. La ligne de l'horizon apparent est un petit cercle autour du point le plus bas B, et l'altitude par rapport à cette ligne, et même les altitudes par rapport à tous les horizons sont mêmes. Au fur et à mesure que l'observateur s'élève, son horizon mathématique aussi s'élève. Son horizon sensible devient son horizon supérficiel. La ligne de l'horizon apparent descend vers l'horizon vrai et s'agrandit. Les rayons des cercles de la ligne de l'horizon apparent qui s'agrandit, c'est à dire, les angles de D, consistent d'un arc égal au degré de la dépression de l'horizon. Les arcs ZS qui sont les altitudes du soleil par rapport à l'horizon superficiel deviennent plus hauts que l'altitude vraie d'un angle de dépression de l'horizon.

Quand le soleil arrive par rapport à un horizon au temps de midi signifie qu'il arrive à l'altitude maximale, par rapport à cet horizon. Quand l'observateur est au point le plus bas, les lieux de midi sont sur le même point par rapport à tous les horizons et à la ligne de l'horizon apparent. Et le point où le côté jour du mouvement du soleil intersecte le cercle méridien, lequel est le point A, representé sur la figure 1, c'est le point midi de la partie de la journée. Ce point est appelé **"position de midi vrai"**. Les **positions de midi apparent** des observateurs qui voient le soleil et qui se trouvent dans des endroits hauts sont des **"cercles de position midi"** produits dans le ciel autour de la position de midi vrai par les points de l'altitude maximale propres aux hauteurs où

les observateurs se trouvent par rapport aux cercles de la ligne de l'horizon apparent. Quand le soleil traverse sur son orbite, il touche à deux points de chacun de ces cercles. Au premier point le temps de **midi apparent** commence. Quand le soleil arrive au deuxième point le temps de midi apparent finit. Au fur et à mesure que l'observateur s'élève, la dépression de l'horizon arrive et les cercles de l'horizon apparent deviennent plus larges. Et les **cercles de position de midi** dans le ciel aussi deviennent plus grands. Leur rayon est égal aux degrés des arcs des cercles de l'horizon apparent sur la terre Quand l'observateur va au point le plus haut de l'endroit où il se trouve, le cercle de la position de midi devient plus grand et plus à l'extérieur. Ce cercle de la position de midi le plus grand est appelé **position de midi canonique** de l'observateur. L'horizon superficiel de l'observateur au point le plus haut d'un endroit est appelé **l'horizon canonique**. L'altitude du côté du soleil selon l'horizon canonique est appelée **l'altitude canonique**. Le côté avant du soleil entre dans le cercle de position de midi canonique quand l'altitude canonique arrive à l'altitude maximale par rapport à l'horizon canonique en ce qui concerne, l'endroit du lever de soleil. Une colline d'un endroit dont les parties ombragées ou lumineuses ne sont pas distinguable à l'oeil nu pendant le jaunissement du soleil au temps de se coucher (quand l'altitude canonique du soleil est moins de 5°), n'est pas celle de cet endroit –là. L'angle entre l'horizon canonique et vrai est égal à celui de la dépression de l'horizon d'un obsarvateur qui se trouve au plus haut sommet. Les cercles du temps de midi ne sont pas visibles. On comprend seulement par la prolongation ou retrissement de l'ombre d'un baton vertical érigé sur la terre que le soleil était entré ou sorti dans ces cercles.

Ibn' Abidin, dans son livre intitulé "Radd al-mukhtâr", en indiquant les sujets dont il est mustahab (mieux de faire) de faire pour celui qui jeûne, et Tahtawi, au sujet des temps de prières dans sa note marginale du livre **"Marâk al-falâh"**, disent comme le suivant: "Quelqu'un qui jeûne et qui se trouve sur un terrain bas cesse de jeûner plus avant que celui qui se trouve au plus haut quand il voit le coucher du soleil. [En Sharî'a, les temps apparents sont valides, pas les temps vrais, pour ceux qui voient le soleil.] Pour ceux qui n'arrivent pas à voir le coucher du soleil, c'est l'obscurité des collines pour eux. C'est à dire, c'est le coucher du soleil apparent observé par ceux qui se trouvent au plus haut endroit. En autre mot, c'est le coucher du soleil au-dessous de l'horizon canonique. Dans ces deux livres cités ci-

dessus, et dans le livre intitulé **"Majma'al-anhur"**, et le livre de la madhab châfiîte, intitulé **"Al-anwâr li-a'mâlil abrâr"**, il est cité que "le coucher du soleil" signifie, pour ceux qui ne voient pas le soleil, voir la disparition de son côté arrière à la ligne de l'horizon canonique. En bref, pour ceux-ci, le temps du coucher du soleil canonique est valable, et on le définit avec la calculation.

Il est écrit comme le suivant, à l'édition de 1294 A.H. (1877) du livre **"Masâil-i sharh-i Wiqâya**, imprimé en persan et écrit par Allama Abdulhak Sujadil, maturé par les cours et Suhba de Muhammad Ma'thûm al-Fârûqî as-Sirhindî:

"On trace un cercle sur une surface plane et ensoleillée. Ce cercle est appelé Cercle Indien **"Dâira-i hindiyya"**. On fixe un stylet verticale à la longueur d'un quart du diamètre du cercle tout au milieu de ce cercle. Le bout du stylet doit être à une distance égale de trois différents points du cercle ainsi qu'il soit précisement perpendiculaire. Ce stylet vertical s'appelle **"Miqyâs" [Gnomon]**. L'ombre de ce gnomon est étendu au delà du cercle et il est au côté d'ouest avant-midi. Au fur et à mesure que le soleil s'élève, l'ombre diminue. On marque le point où le bout de l'ombre entre dans le cercle. Quand le point supérieur du soleil arrive au cercle céleste de **"Nisf-un-nahâr"** (le milieu du jour, méridien), la longueur de l'ombre est d'une mesure la plus courte et le **"temps de midi apparent"** commence. Et quand son côté arrière quitte Nisf-un nahâr, le temps de midi apparent finit et l'ombre commence à avancer vers l'est. A ce moment-là, le **"temps de dhuhr apparent"** arrive. On voit que l'ombre s'allonge. Le midi du temps où la longueur de l'ombre ne change pas, c'est le **temps de midi vrai**. A Londres, à l'aide des téléscopes, on observerve le moment de passage du soleil par le méridien, et on règle les horloges apparents. A ce temps de midi vrai visible, l'heure vraie est 12. L'addition algébrique de l'équation du temps avec cette 12, donne le commencement, c'est à dire douze, du jour dans **l'heure locale**. Les temps mathématiques, trouvés par la calculation, montrent aussi les temps visibles dans les horloges. **Ce temps vrai visible** qui est le commencement des horloges moyens est de 8 minutes 20 secondes après du **temps de midi mathématique**, lequel c'est le temps où le soleil arrive au midi. La longueur de l'ombre le plus court à midi est appelée **"fay-i zawal"**. Fay-i zawal (l'ombre le plus court) change d'après les degrés de latitude et de déclination.

On ouvre le compas au long de fay-i zawal. Un point est mis sur le point où la ligne méridienne intersecte le cercle et avec l'autre point, on dessine un second cercle, avec le point où la partie extérieure du cercle de la ligne méridienne. İci, la distance entre ceux-ci, c'est le rayon. Quand l'ombre du gnomon arrive à ce second cercle, c'est le temps **"asr-ı awwal apparent"**. Il faut dessiner tous le jours le deuxième cercle. On utilise fay-i zawal pour trouver seulement les temps corrects des prières rituelles de midi et de l'après-midi. On ne l'utilise pas pour la calculation des autres temps.

Il est écrit comme le suivant dans les livres **Majma'al-anhur** et **Riyadh-un-nâsihîn:** Le temps de dhuhr commence quand le soleil est au zawal, c'est à dire, quand le côté arrière commence à descendre de l'altitude maximale où il avait commencé à monter à partir de l'horizon apparent. Pour déterminer le temps de zawal, on dresse une baguette. C'est **le temps de zawal** quand l'ombre de la baguette s'arrête d'augmenter. Il n'est pas permis de faire les prières rituelles de salat à ce temps-là. Quand l'ombre commence à grandir, le temps de zawal s'achève". L'altitude maximale indiquée dans le livre, n'est pas celles qui sont par rapport à l'horizon vrai. Il s'agit de deux positions; à la première, le côté avant monte à l'altitude maximale de l'horizon superficiel, c'est à dire, du côté est de l'horizon apparent. Et à la deuxième, le côté arrière descend à l'altitude maximale de l'horizon superficiel, c'est à dire, du côté ouest de l'horizon apparent. Car, dans la détermination du temps de salat, on utilise la ligne de l'horizon apparent et non l'horizon vrai. Et c'est tellement écrit dans le commentaire **"İmdâd"**. Quand le côté avant du soleil monte à l'altitude maximale à partir de l'horizon superficiel, c'est à dire, de la ligne de l'horizon apparent, "le temps de zawal apparent" commence. Et quand le côté arrière commence à se baisser à partir de l'horizon superficiel, c'est à dire, de l'altitude maximale apparent par rapport à la position du coucher du soleil de la ligne de l'horizon apparent. A ce temps–là, l'ombre du gnomon est augmenté imperceptiblement. Le temps apparent de la prière rituelle de l'après-midi, commence au moment où l'ombre est grandi à mesure de la longueur de la baguette. Le temps de zawal vrai est un moment. Les temps de zawal des côtés avant et arrière sont les temps où ils sont entrés et sortis dans les cercles de la **position de zawal apparent** dans la sphère célèste, où, leur centre est le point de zawal vrai et leur rayon est égal à **la dépression de l'horizon** qui correspond à la hauteur d'un endroit où un

observateur se trouve. La position de zawal apparent n'est pas un point, mais, c'est un arc entre deux points où ces cercles intersectent la trajectoire du soleil. Le plus grand de ces cercles, c'est le **"cercle de position de zawal canonique"**. Dans le Sharî'at, le temps de zawal, c'est à dire, midi de la journée, c'est le temps entre deux points où le côté avant du soleil entre dans ce cercle canonique et le côté arrière sort. Quand le côté avant entre dans le cercle, le **temps de zawal canonique** commence. Et quand le côté arrière sort de ce cercle, le temps de zawal canonique prend fin, et le **temps de dhuhr canonique** commence. On trouve ce temps par la calculation et on l'enregistre dans les calendriers.

La prière rituelle accomplie après le fard de celle du coucher du soleil est appelé **"salât-al-awwabîn"**.

Déterminer et indiquer les temps des prières ou le comprendre et expliquer est possible par la connaissance religieuse (ulûm ad-dîn). Les savants de fıqh ont écrit dans leurs livres de **fıqh** ceux que les mujtahids avaient expliqués. Il est permis de calculer les temps déterminés. Mais, les calculations doivent être vérifiées par les savants en religion. Il est écrit, dans le chapitre "Tourner vers la qibla en salât", du livre d'**Ibn' Abidin** et dans le livre **"Fatâwa-i Shams-ad-dîn Ramlî"** que c'est jaiz (permissible) d'apprendre les temps de prière et la direction de qibla par la calculation. Il est écrit dans le livre intitulé **"Mavdû'at-al-ulûm"** qu'il est fard-ı kıfâya de faire le calcul des temps de prière rituelle. Et il est fard (obligatoire) pour les Musulmans de les comprendre au moyen du mouvement du soleil ou des calendriers.

La Terre fait une rotation sur son axe, de l'ouest à l'est. C'est à dire, quand on regarde un sphère mis sur la table, on voit qu'elle tourne, dans les pays nordiques, à la direction contraire au mouvement des aiguilles d'une montre de poche. C'est appelée **mouvement direct"**. On voit que le soleil et les étoiles font chaque jour une rotation autour de la Terre de l'est vers l'ouest. Cela est appelée **"mouvement retrograde"**. Les étoiles ont deux passages au méridien, de midi à midi. Cette durée est appelée **"Jour sidéral"**. La durée d'une de vingt-quatre de ce temps est appelée **"Heure sidérale"**. Le temps compris entre deux passages du centre de soleil par le méridien, de midi à midi, est appelé: **"Jour solaire vrai"**. Pendant que la Terre se meut de l'ouest vers l'est autour du soleil sur l'**écliptique**, elle fait un tour par an. Et on croit que le soleil se meut autour du **"cercle écliptique"** qui passe par le centre de la Terre et qui est

perpendiculaire à l'éclipse, et que le soleil se meut autour de la Terre sur l'écliptique de l'ouest à l'est. La vitesse de cette rotation est d'environ 30 km. par seconde, mais cela n'est pas constante. Puisque l'orbite de la Terre sur l'éclipse est **écliptique**, non pas circulaire, les degrés des arcs traversés pendant des intervalles égaux ne sont pas pareils. Sa vitesse s'accroit au fur et à mesure qu'elle s'approche du soleil. Et le soleil, à cause de son mouvement-là, se déplace chaque jour à peine d'un degré d'un arc vers l'est. Pour cette raison, il a 4 minutes de retard que les étoiles et il complète son tour quotidien 4 minutes après. Ce "jour solaire vrai" est de 4 minutes plus long que le jour sidéral. Et, chaque jour, cette longueur devient un peu plus différente de 4 minutes. La seconde raison de la différence des longueurs des jours solaires vrais, c'est que l'axe de la Terre n'est pas perpendiculaire à l'éclipse. Il y a un angle de 23° 27′ entre l'axe de la Terre et celui de l'écliptique. Le degré de cet angle ne change jamais. La troisième raison, c'est le changement quotidien de l'altitude maximale du soleil. L'écliptique et l'équateur se croisent sur un diamètre de la Terre et il y a approximativement un angle de 23,5° entre eux. Ce diamètre d'intersection de la Terre est appelée **"ligne équinoxiale"**. Et le degré de cet angle, ne change, non plus. Quand la Terre tourne autour du soleil, la direction de son axe ne change pas et leur direction devient parallèle. Au 22 Juin, l'axe de la Terre est à côté soleil de l'écliptique. Et plus de la moitié de l'hémisphère nord au nord de l'équateur est face au soleil. La déclination du soleil est de +23,5°. Quand la Terre traverse un quart de sa trajectoire, la projection d'arc de la Terre se dévie de 90° de la direction du soleil. Et à ce temps-là, la ligne équinoxale passe à la direction du soleil. La déclination du soleil devient au zéro. Quand la Terre traverse la moitié de sa trajectoire, la projection perpendiculaire de l'axe de la Terre passe vers le soleil, mais, elle se trouve au côté contraire du soleil par rapport à l'écliptique. La moitié de l'Equateur du côté de soleil est sur l'écliptique; et, tellement peu de la moitié de l'hémisphère nordique et plus de la moitié de l'hémisphère de sud sont face au soleil. Le soleil est sous l'équateur de 23.5° et sa déclination est de –23.5°. Quand la Terre traverse trois sur quatre de sa trajectoire, c'est-à-dire, au 21 Mars, la ligne equinoxiale passe emore à côté solaire, et ainsi, la déclination du soleil devient zéro. Hasîb beg cite comme le suivant dans son livre intitulé **"Cosmographie"**: Quand les rayons solaires qui proviennent parallèment les uns aux autres du soleil sont tengents à la Terre, les points de contact, composent

un grand cercle. Ce cercle est appelé **“cercle de rayonnement”** (dâira-i tanwir). Plus de la moitié de l’hémisphère nord du globe terrestre est à côté du soleil du **“cercle de rayonnement”** durant les six mois d’été où l’hémisphère nord arrive près du soleil. Le plan rayonnement où ce cercle se trouve passe par le centre de la Terre, divise la Terre en deux parties égales et il est perpendiculaire aux rayons solaires. Comme l’axe de la Terre est perpendiculaire au plan équatorial, l’**angle de rayonnement** entre la ligne de rayonnement et l’axe de la Terre est égal à la déclination du soleil. Tellement, dans les endroits où les altitudes sont plus de 90° – 23° 27′ = 66° 33′, il arrive des journées sans soirées et des nuits sans journées. Allons dessiner un cercle parallèle au cercle de rayonnement au dela de 19° du côté non illuminé. Dans les endroits dont les latitudes sont entre ces deux cercles, l’arrivée de fajr (l’aube) et de l’aurore se réalise. Et aux endroits où le total des latitudes sont 90° – 19° = 71 ou plus que de déclination +19°, l’aube commence avant que l’aurore disparaisse”. La déclination du soleil se trouve au côté nordique du ciel dans les endroits où elle est plus petite que la latitude et quand le soleil est au zawal. Les orbites où le soleil et les étoiles font leur rotation quotidienne sont les cercles parallèles à l’équateur. L’orbite quotidienne du soleil est, sur le plan équatorial, et, la déclination du soleil devient zéro. Les longueurs du jour et de nuit deviennent égales dans tous les côtés du globe pendant ces 2 jours. Comme semi-extrême serait de zéro, le temps vrai de midi d’après le temps du coucher du soleil et celui du lever et du coucher du soleil d’après le temps vrai sont cités comme 6 dans tous les calendriers authentiques. Les temps de dhuhr en temps adhanî aussi sont à 6. Car, au temps de dhuhr aussi, il y a du temps de Tamkîn approximatif à celui de temps du coucher du soleil. Aux jours suivants, les orbites quotidiennes du soleil s’éloignent de l’équateur et l’obliquité du soleil devient +23° 27′ le 27 Juin, et –23° 27′ le 22 Décembre. Et la déclination commence à être diminuée aux jours suivants. Quand le soleil est au-dessous de l’équateur la plupart de l’hémisphère nord se trouve à côté arrière du cercle de rayonnement, qui ne voit pas le soleil. Pendant que la Terre tourne sur son axe et quand le côté avant du cercle de l’horizon vrai d’un lieu arrive au cercle de rayonnement, le soleil se lève. Quand sa déclination est de 0°, il se lève juste de l’orient. Au fur et à mesure que la déclination grandit; les points du lever et du coucher se déplacent vers le nord du cercle de l’horizon. Ces arcs du cercle d’horizon dont les degrés changent chaque jour sont appelés les **Amplitudes** (Si’a)

du soleil. Dans les pays de l'hémisphère nordique, le soleil, commence toujours à s'élever vers le nord après son lever.

On appelle **"L'heure solaire vraie"** une unité des 24 heures d'un jour solaire vrai. Les longueurs des unités de ces heures changent chaque jour. Il faut que les unités temporaires choisies pour mesurer les quantités du temps en se servant du mécanisme de pendule, c'est à dire les longueurs du jour et de l'heure soient constantes chaque jour. C'est la raison pour laquelle, on imagina le **"jour solaire moyen"**. L'une de 24 de ce jour solaire moyen est appelée l'**"heure moyenne"**. La longueur du jour moyen est la moyenne de celles de jours solaires vrais d'un an. Puisqu'il y a 365,242216 jours solaires vrais dans une année tropicale (madârî), le soleil moyen fait un arc de 59 min. 8,33 sec. durant un jour solaire tandis qu'il fait son mouvement annuel de 360° pendant ces jours. Supposons que le soleil qui fait telle distance chaque jour, commence à se mouvoir ensemble avec le soleil vrai sur le plan équatorial au moment où le jour est le plus court. D'abord, le soleil vrai passe l'autre, le jour solaire vrai devient plus long que le jour solaire moyen. La distance entre deux soleils s'accroît de jour en jour jusqu'à mi-Février. Puis, la vitesse du soleil vrai diminue et ils se rejoignent à mi-Avril. Ensuite, il reste derrière le soleil moyen. A mi-Mai, sa vitesse s'accélère et se rencontrent encore une fois à mi-Juin. Puis, il passe le soleil moyen, sa vitesse diminue à mi-juillet et ils se rejoignent à la fin d'Août. Puis, il reste en arrière du soleil moyen. Et à la find d'Octobre, sa vitesse s'accroît et la distance entre eux commence à diminuer. Finalement, ils se rejoignent au point où ils commencent à leur mouvement. Ces différences de distance entre les deux soleils et le temps passé par le soleil moyen de passage peuvent être calculés par la loi Kepler. Les différences de temps entre ces deux soleils sont appelées **"Equation du temps" (ta'dîl-i zamân)**. Pendant ce mouvement annuel, si le soleil moyen est en avance, l'équation du temps est positive et s'il est en retard, elle est négative. Elle varie entre +16 et –14 minutes. Quand les deux soleils sont ensemble, c'est à dire, 4 fois par an, elle est à zéro. A un n'importe quel jour, le temps précis en temps moyen peut être déterminé en temps vrai par l'addition de l'équation du temps, si elle est positive, ou par la soustraction, si elle est négative, de l'équation du temps correspondante à ce jour-là. Les variations quotidiennes de ta'dîl-i zamân (équation du temps) sont entre +22 et –30 secondes [un tableau de ces valeurs est présenté à la fin de ce livre].

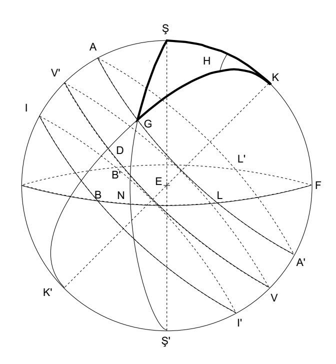


Figure 1

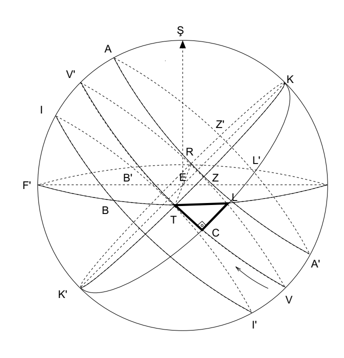


Figure 2

B = Le point où le soleil se lève le 21 Décembre.

T = Le point où le soleil se lève le 21 Mars et le 23 Septembre.

L = Le point où le soleil se lève le 22 Juin.

B' = Le point où le soleil se couche le 22 Décembre.

R = Le point où le soleil se couche le 21 Mars et le 23 Septembre.

L' = Le point où le soleil se couche le 22 Juin.

BI = Moitié de la journée au 22 Décembre.

TV' = Moitié de la journée le 21 Mars et 23 Septembre.

LA = Moitié de la journée le 22 Juin.

AV' = CL = GD = Déclination Septentrionale du soleil.

IV' = Déclination méridionale du soleil.

VTV'R = Le cercle céleste d'équateur.

AF', V'F', IF' = Altitudes maximales du soleil.

A = Point de zawal au 22 Juin.

KLCK' = Cercle de déclination au 22 Juin.

GN = Angle de l'altitude vraie du soleil.

KZK'Z' = Cercle de déclination au 21 Mars et 23 Septembre.

TC = L'arc de l'équateur égal à nisf fadla (semi-extrême) durant le lever et le coucher du soleil au 22 Juin.

FK = F'K' = Arcs de l'altitude polaire.

FK = ŞV' = Arc de latitude.

H = L'angle horaire (fadl-i dâ'ir).

E = L'endroit de l'observateur.

EŞ = Ligne verticale (fil à plomb), direction vers le ciel.

TR = Diamètres ouest et est du cercle de l'horizon vrai au ciel.

FEF' = Ligne méridienne.

VKV'K' = Cercle de méridien.

F = Point nord de l'horizon.

ZL = L'arc de nısf fadla (semi extrême) du lever du soleil au 22 Juin.

ZA = Z'A = L'orbite de 6 heures au 22 Juin.

Z'L' = L'arc de nısf fadla (semi extrême) du coucher du soleil au 22 Juin.

LT, BT = Amplitudes du soleil pendant le lever.

Ahmed Ziya Beg écrivait:

"La valeur de l'angle de dépression de l'horizon en secondes est égale à la multiplication de 106,92 par la racine carrée de l'altitude en mètre, par rapport à l'horizon sensible de la place où l'observateur se trouve." Le plus haut endroit proche de l'observateur à Istanbul est le sommet de Çamlıca dont la hauteur est 267 mètres et l'angle le plus grand de dépression de l'horizon est de 29 minutes. Il est écrit, comme le suivant, au tableau préparé d'après la calculation de tamkîn de tous les jours par Tahir Effendi, astronome en chef, en 1283 de l'Hégire (1866) quand il était le Directeur de l'Observatoire au Caire, et dans le livre intitulé **"Marâsıd"** par le vertueux Ismâ'il Gelenbevî et dans le livre intitule' **"Mi'yâr-ul-evkât"**, écrit en turc par Ismâ'il Fehim bin Ibrâhim Hakkı d'Erzurum en 1193 de l'Hégire, et enfin au calendrier de l'année hégire 1286 (solaire) ou 1326 (lunaire) de Sayyid Muhammed Arif Beg, astronome en chef: "Puisque le plus grand angle de dépression de l'horizon d'Istanbul est de 29' et la réfraction de la lumière pour cette altitude qui se trouve au-dessous de l'horizon vrai, c'est à dire, au-dessous de zéro est de $44{,}5'$ et que le **"rayon apparent du soleil"** est $15' 45''$ au minimum quand on soustrait de la somme de ces trois altitudes les $8', 8''$ de **"parallaxe"** (Ihtilâf-ı manzar), le reste $1° 29'.6.2''$ est **"l'angle d'altitude"** du soleil. La durée entre le temps où le centre du soleil se couche à l'horizon vrai et le moment où son côté arrière descend autant d'angle de cette altitude au plus bas, c'est à dire, à l'horizon canonique et le temps qui passe pour que la lumière disparaisse de la plus haute place est appelé **"tamkîn"**. On calcule les temps du coucher du soleil à l'aide de la formule utilisée pour trouver les temps des prières [et en se servant d'un calculateur, par exemple, CASIO] pour les altitudes 0° et $-1° 29',6.2''$ qui sont les altitudes vraies aux temps du coucher du soleil astronomique et canonique à un jour à Istanbul. La différence entre ces deux temps est le **"tamkîn"**. Par exemple, le 21 Mars et 23 Septembre, l'angle de l'altitude est de $1° 29' 6.2''$ et le tamkîn, c'est à dire, le temps mis par le côté du soleil pour descendre de l'horizon vrai d'une pareille altitude en traversant sa trajectoire est 7 minutes, 52.29 secondes. Comme cette formule comprend la déclination du soleil et la latitude, la durée de tamkîn change à l'égard de l'altitude et de jour. Bien que la durée de tamkîn d'un pays ne soit pas constante pour tous les jours et toutes les heures, on trouve un tamkîn moyen pour chaque ville.

On ajouta deux minutes comme précaution au tamkîn trouvé par la calculation et on accepta le tamkîn moyen pour Istanbul comme 10 minutes. La différence des quantités maximales et minimales de tamkîn d'un endroit dont le degré de latitude est moins de 44° pendant un an est d'une ou deux minutes. Le jeûne et la prière du soir de quelqu'un qui considère toute la période de tamkîn comme celle de précaution et qui retarde le temps d'imsâk (le moment où commence le jeûne) de 3 ou 4 minutes ou qui accepte le coucher du soleil 3 ou 4 minutes avant seront fâsid (nul). Cela est écrit aussi dans le livre **"Durr-i yektâ"**. Comme la deeclination du soleil, le tamkîn et l'équation du temps change toujours à un endroit et que les unités de temps du coucher du soleil astronomique (fannî ghurubî) sont un peu différentes de celles des temps solaires vrais, les temps de prière trouvés par la calculation ne sont pas entièrement exacts. Pour être sûr du commancement du temps, on additionna 2 minutes de précaution au tamkîn calculé.

Il y a trois sortes du coucher du soleil: Le temps où la vraie altitude du soleil est à zéro, c'est à dire, quand le centre du soleil est au niveau de l'horizon vrai, c'est appelé **"Le coucher du soleil vrai"**; le temps où l'altitude du côté arrière du soleil, par rapport à l'horizon visible, est à zéro, c'est à dire, le temps où l'on voit disparaître son côté supérieur à la ligne de l'horizon visible d'un lieu est appelé le **"coucher du soleil apparent"** (zahîrî gurûb). Le temps où son "altitude canonique" par rapport à l'horizon canonique est à zéro, c'est à dire, quand le côté supérieur du soleil disparaît à l'horizon canonique est appelé **"coucher du soleil canonique"**. Il y a un horizon canonique dans une ville. Il est essentiel de voir le coucher du soleil apparent de ces trois ghurûbs. Cependant, il y a de différents horizons visibles pour toutes les hauteurs. Bien qu'on puisse voir le coucher du soleil visible de l'horizon canonique quand on regarde d'un sommet le plus haut, on trouve toujours le temps de ce coucher du soleil et le temps du coucher astronomique avec le calcul. On voit le soleil ne pas se coucher aux horizons visibles des hautes places au temps du coucher astronomique trouvé par le calcul. Ce cas démontre que le temps de la prière du soir et celui d'iftar arrivent plus tard de cela, non pas au temps du coucher astronomique. D'abord le coucher du soleil astronomique arrive, puis quelques minutes après celui des coucher visibles (zâhirî) et finalement le coucher du soleil canonique arrive après une durée de Tamkîn de coucher astronomique. Dans le commentaire du

livre **“Marâkıl-Falâh”**, Tahtâvî cite comme le suivant: “Le coucher du soleil signifie le voir disparaître à la ligne de l’horizon visible, non pas à l’horizon vrai”. On voit le lever et le coucher visible du soleil en le regardant sur les mers, en plein air et sur des terrains plans. Si quelqu’un qui n’a pas accompli la prière de l’après-midi va en avion vers l’Occident et y voit le soleil après qu’il a accompli celle du coucher du soleil et cessé de jeûner, il doit y accomplir la prière de l’après-midi et accomplir de nouveau celle du coucher du soleil quand le soleil se couche et il doit faire le qadâ (jeûner de nouveau) après la fête de Ramadan. On a communiqué dans les hadith-i sharif qu’on pourrait déterminer le temps de ghûrub (le coucher du soleil) par l’obscurcissement des sommets qui se trouvent à l’est dans les lieux où on ne pouvait pas voir l’horizon visible en raison des sommets, des batîments et des nuages, cet hadith démontre **“qu’il fait utiliser les altitudes du soleil à partir de l’horizon canonique, pas les altitudes vraies et visibles dans les calculations des temps du lever et du coucher canonique du soleil”** c’est à dire, qu’il faut prendre en considération le tamkîn. Il faut toujours rendre compte des tamkîns de tous les temps canoniques des prières quand on les détermine. Car, on trouve les temps astronomiques par le calcul. Il y a une différence de temps de tamkîn entre les temps vrais et canoniques des prières. On ne peut pas changer non plus le temps de tamkîn propre à une ville. Si on diminue le temps de tamkîn, les prières de midi et les suivantes sont accomplies avant leur temps. On aurait commencé aussi au jeûne après avoir passé le temps de Sahûr (le temps avant de l’aube). Personne n’avait jamais changé le temps de tamkîn jusqu’à 1982, tous les savants, les vélis (Saints Musulmans), les cheikh-ul Islâm, les Muftîs et tous les Musulmans accomplirent toujours leurs prières aux temps canoniques au cours des siècles et ils avaient commencé à leurs jeûnes aux temps canoniques. (Dans les calendriers préparés et publiés par le journal Türkiye, les temps de prières rituelles de salat et de jeûne sont précisés correctement et le temps de temkîn n’est pas changé).

Pour calculer le premier temps d’une prière par rapport à l’horizon canonique, il faut connaître l’altitude propre à cette prière. On calcule le temps solaire vrai qui indique la différence de midi ou de minuit et de temps où le centre du soleil arrive à l’altitude d’une prière par rapport à l’horizon vrai sur sa trajectoire à un endroit d’une certaine altitude et à un jour avec

une certaine déclination de son centre. Cette période de temps est appelée **“fadl-ı dâir” “l’angle horaire”**. Pour apprendre l’altitude vraie propre à une prière (salât), on mesure l’altitude du côté supérieur du soleil à l’aide du quandrant [**Rub’-i dâira** ou **l’astrolabe,** l’octant] au moment où commence le temps de prière écrit dans les livres de fiqh. De cela, on calcule l’altitude vraie. [L’altitude apparente est mesurée à partir de l’horizon apparent en utilisant le sextant.] Dans la sphère céleste (Figure I), le côté GK du triangle KṢG, le complément de l’arc de déclinaion GD, le côté KṢ et le complément de l’altitude pôlaire KF, c’est à dire, le complément de la distance angulaire de l’altitude et le côté ṢG est le complément de la hauteur vraie GN. Le degré de l’angle H qui se trouve au point pôlaire K du triangle et celui de l’arc de GA en face de cet angle est fadl-ı dâir (l’angle horaire). On établit le degré de cet arc de fadl-ı dâir et en le multipliant par quatre, on le transforme au temps vrai. Puis, le montant du temps de fadl-ı dâir est opéré avec le temps de zawâl vrai ou de minuit, ainsi on obtient **“le temps vrai”** de la prière d’après le temps solaire vrai ou ghurûbî. Puis, on obtient **le temps canonique** de cette prière-ci de ces temps odhanî et ghurubî moyen. Pour cela, on trouve le temps passé aù le bord du soleil arrive de l’horizon canonique au niveau de l’altitude de cette prière. C’est à dire, on considère le **tamkîn** entre ce temps-là et celui du moment où son centre est à cette altitude à partir de l’horizon vrai. Car, la différence de temps entre le temps vrai et le temps canonique d’une prière rituelle est égale à celle entre l’horizon vrai et l’horizon canonique. Et cela est appelée **“durée de tamkîn”**. Quand on soustrait la durée de tamkîn (précaution en temps) du temps obtenu par la calculation pour les temps avant le zawal où le soleil traverse l’horizon canonique avant de traverser l’horizon vrai, c’est alors le temps canonique. C’est pareil pour les temps d’imsâq et du lever du soleil. Ahmed Ziya Beg et Kadusî écrivent comme le suivant dans leur livre intitulé **“Rub-i-dâira”**: “Fajr commence quand le côté avant du soleil s’approche de 19° de l’horizon canonique. On obtient le temps canonique d’imsâq selon le temps vrai en soustayant la durée de tamkîn du temps vrai de fajr obtenu par la calculation”. Hasan Shavqî Effendi, l’un des “ders-i âm” (professeur ordinarius) de la médéressa de Fatih et traducteur du livre intitulé **“Irtifâ risâlesi”** de **“Kadusî”**, écrit comme le suivant au sujet de la détermination du temps d’imsâq an neuvième chapitre: “Les temps d’imsâq déterminés sont sans tamkîn. Quelqu’un qui commence à jeûner doit faire l’imsâq quinze

minutes avant de cet instant-là. Ainsi, son jeûne ne sera pas nul. Comme on remarque, pour trouver le temps d'imsâq adhânî canonique, il faut soustraire la durée de tamkîn deux fois plus grande du temps de coucher du soleil vrai, et, si on ne le fait pas, alors le jeûne serait nul. [On soustrait une durée de tamkîn pour trouver le temps canonique de celui de coucher du soleil, et on saustrait deuxième tamkîn pour convertir le temps du coucher de soleil à celui d'adhânî.] On l'a vu aussi qu'on avait soustrait deux durées de tamkîn pour transformer les temps de l'aube et du lever du soleil de l'heure adhânî au temps canonique dans les tables canoniques annuelles préparées par Hadrat İbrahim Hakkı pour Erzurum et aussi dans le livre intitulé **"Hey'et-i falakiyya"** publié en 1307 de l'Hégire par Mustafa Hilmi Effendi. C'est tellement cité aussi dans le livre intitulé **"Hidâyat-ul-mubtadî fî ma'rifat-il-awqât bi-rub'i-d-dâira"**, écrit par Alî bin Uthmân. [décédé en 801 de l'Hégire (en 1398).] D'autre part, pour trouver les temps de prières canoniques pendant la période après le zawal où le soleil traverse l'horizon canonique plus tard que l'horizon vrai, on additionne le tamkîn au temps vrai. C'est pareil pour les temps dhuhr, asr, ghurûb, ishtibâk et ichâ. Ahmed Ziya Beg écrit comme le suivant au chapitre du temps de dhuhr dans son livre: "Quand on additionne le tamkîn au temps de zawal vrai à l'heure moyenne, on obtient le temps de dhuhr canonique à l'heure moyenne". On soustrait toujours une durée de tamkîn pour transformer un temps connu d'après le temps ghurubî au temps adhanî. Et on additionne une durée de tamkîn pour transformer un temps connu d'après le temps de midi ou celui d'après les horizons ghurubî au temps canonique d'après l'horizon canonique. Puis, on soustrait une durée de tamkîn pour le transformer au temps adhanî. Par conséquence, les temps adhanî de ces prières rituelles de namaz sont identiques aux temps ghurubî. On transforme d'abord les temps canoniques calculés d'après le temps vrai ou ghurubî aux temps moyens ou adhanî, puis on les enregistre dans les calendriers. Les temps calculés d'après l'heure mathématique, sont les temps mathématiques. Les temps de prière mathématiques d'après l'heure mathématique indiquent aussi les temps apparents sur les horloges.

AVIS: Les savants islamiques ont trouvé le temps de zawal ghurubî en additionnant une durée de tamkîn pour obtenir le temps de dhuhr d'après le temps vrai adhanî du temps de zawal vrai ghurubi, et ainsi, pour en soustraire la durée de tamkîn au temps de ghurub et pour trouver le temps canonique au temps de

zawal. Cela démontre que la durée de tamkîn du temps de dhuhr est égale à la différence entre les temps de l'horizon vrai et canonique, c'est à dire, à la durée de tamkîn au temps de ghurub. Pareillement, les durées de tamkîn aux temps canoniques de toutes les prières de namaz sont égales à celles du temps du lever et du coucher du soleil. Il est écrit comme le suivant dans le livre **"al-Hadâiq al-wardiyya"**: Ibni Shâtir Ali bin Ibrahîm [mort en 777 de l'Hégire (1375)] décrit dans son livre intitulé **"an-Naf'ul'âm"** la construction du quadrant utilisable pour toutes les latitudes. Il a fait quadrant solaire appelé "Basîta" pour la mosquée Oumeyyade à Damas. Muhammad bin Muhammad Hânî, disciple et successeur de Hadrat Mawlânâ Khâlid al-Baghdâdî l'a renouvelé en 1293 de l'Hégire [en 1876] et il a écrit le livre **"Kashf-ul-qina' an ma'rifat-il-waqt min al-irtifâ"**.

On voit qu'il est communiqué dans le calendrier intitulé **"Ilmiyye sâlnâmesi"** de 1334 de l'Hégire [1916], préparé par la chaire préstigieuse: **"Mashitat-i Islamiyya"** des savants ottomans et dans le livre intitulé **"Türkiyeye Mahsûs Evkat-ı Şer'iyye"**, publié par l'Observatoire de Kandilli de l'Université d'Istanbul en 1958, numéro 14, que le tamkîn n'a pas été négligé dans les calculations de tous les temps des prières de namaz. Nous avons vu que les temps déterminés pour les temps canoniques des prières de namaz trouvés pas les calculations et les observations faites avec les appareils les plus modernes par notre délégation composée des hommes vrais de religion et des astronomes spécialistes étaient les mêmes des temps trouvés par les calculations et **l'astrolabe = rub'i daira** depuis des siècles raportés par les savants İslamiques. Tellement, il n'est pas permis de changer les durées de tamkîn et donc les temps de prières de namaz.

Un jour moyen est de 24 heures dans les horloges. Au temps de midi vrai, une période de 24 heures qui passe de 12 heure, par exemple sur un instrument qui mesure le temps, p.ex. notre montre, jusqu'à 12 heure du jour suivant est appelée **"jour zawâlî moyen"**. Les longueurs des jours moyens sont toutes pareilles. De même, le temps commençant à passer, quand notre montre indique 12 heures, jusqu'au temps de zawâl du jour suivant est appelé **"jour solaire vrai"**. La longueur de ce jour vrai est le temps qui passe entre deux jours successifs à partir du centre du soleil et elle est égale à celle du jour moyen quatre fois par an. Aux autres jours, il arrive une différence autant de variation

quotidienne de ta'dîl-i zaman **(équation de temps)** entre les longueurs de ces deux. La longueur du **"jour du coucher du soleil"** (ghurûbî) est le temps entre les deux couchers du soleil successifs et le centre du soleil à partir de l'horizon vrai. Le **"Jour adhânî"** (de l'adhân) est le temps qui arrive entre deux couchers du côté supérieur (arrière) du soleil vrai à partir de l'horizon canonique d'un lieu. Quand on voit ce ghurub, l'horloge adnanî est reglé à 12. Bien que le jour adhânî soit égal à la longueur d'un jour astronomique ghurûbî, il commence après de ce dernier **d'une durée de tamkîn**. Tous les deux sont différents de la longueur du jour vrai d'une ou deux minutes. Quoiqu'il y ait une différence de quelques secondes entre les heures zawâlî vraies et astronomique ghurûbî à cause de ces différences, elles sont éliminées par des changements précautionneux faits aux tamkins. Les horloges montrent le temps adhânî ou moyen. Ils n'indiquent pas les temps ghurûbî vrais ou astronomiques. Si nous mettons notre horloge à 12 heures à n'importe quel jour et au temps du coucher du soleil canonique, on verra que le côté arrière du soleil se couchera à l'horizon canonique, au jour suivant, moins d'une minute de différences de 24 heures. Ces différences arrivées pendant les jours suivants alors que les longueurs des jours vrais et moyens sont appelées **"équation du temps"**. Les longueurs de nuit ou du jour et les temps ghurûbî ou adhânî n'ont pas de rapport avec l'équation du temps. Dans les horloges adhânî, les longeurs de jour et de l'heure sont égales à celles du soleil vrai. C'est la raison pour laquelle, on fait leur réglage à 12 au moment du coucher du soleil et ils indiquent la longueur du jour vrai, non celle du jour moyen.

Tous les soirs, on met cette horloge à 12:00 h. au moment du coucher du soleil canonique à l'heure moyenne. On l'avance quand les jours raccourcissent, et on la retarde quand ils avancent. Il est écrit comme le suivant dans le calendrier intitulé **"Mi'yâr-ı awqât"**, préparé à Erzurum en 1193 de l'Hégire [en 1779]: "On vérifie le réglage de l'horloge mise au temps de zawal vrai (midi astronomique) où la longueur de l'ombre est la plus courte, en le mettant au temps de dhuhr déterminé dans le calendrier". Pour vérifier le réglage de l'heure adhânî, on met l'heure adhânî au temps d'une prière de namaz, écrit dans le calendrier au moment où l'heure moyenne arrive au temps d'une prière de namaz. On trace deux lignes qui passent par un point vers les directions de qibla et le méridien pour régler les heures adhânî et moyenne. On dresse une baguette sur ce point. Quand l'ombre de la baguette

arrive sur la première ligne, on règle l'horloge au temps de midi, et quand il arrive sur la deuxième ligne, on règle l'horloge à celui de Qibla. On ne fait pas de réglage de l'horloge aux jours où le changement du temps de ghurub est moins d'une minute. Donc, à Istanbul, les jours sont avancés de 186 minutes au cours de 6 mois et ils sont retardés de 186 minutes pendant 6 mois. Ces horloges mesurent les unités de temps d'après le commencement du jour adhânî. Et la calculation des temps des prières de namaz est faite d'après le temps du commencement du jour ghurubî. Comme le jour adhânî commence après une durée de Tamkîn du jour ghurubî, on transforme les temps de prière de namaz au temps adhânî par la soustraction continuel de tamkîn des temps ghurubî, obtenus par la calculation.

Comme la Terre tourne sur son axe de l'Ouest à l'Est, les endroits à l'Est voient le soleil plus tôt que ceux de l'Ouest. Les temps de prière (salât) arrivent plus tôt à l'Est. On imagina trois cent soixante demi-cercles de méridien (tûl) passés à travers les deux pôles et on considéra le demi-cercle qui passe par Londres (Greenwich) comme le commencement. Il y a un angle d'un degré entre deux demi-cercles successifs. Pendant la rotation de la Terre, une ville va 15° vers l'Est en une heure. Tellement, de deux villes, entre lesquelles il y a une distance d'un degré de méridien, les temps de prière arrivent tôt de quatre minutes à celle qui se trouve à l'est. Les endroits qui sont sur le même méridien ont un seul temps de zawal (de midi, méridien) légal. Les heures vraies locales de tous sont à 12 h. aux temps de zawâl (midi). Les temps de ghurubî zawal et de dhuhr et les autres temps de prière sont différents des uns des autres d'après leurs degrés de latitude.

Au fur et à mesure que leur degré de latitude augmente, les temps du coucher et du lever du soleil s'éloignent du temps de zawal en été, et ils s'approchent du temps de zawal en hiver. La quantité d'une chose est mesurée toujours en commençant d'un point, par exemple, à partir de zéro. Ce qui se trouve plus loin de zéro, est appelé plus. Faire commencer l'horloge à partir de zéro, c'est possible de mettre le réglage à 12. Le temps où une action commence, c'est appelé le **"temps"** de celle-ci. Le temps vadjib (ordonné, obligé) de sadaqa-al fıtr, c'est comme cela. C'est à dire, il est vadjib, le premier jour du fıtr quand le soleil est au lever à l'aube. Il est vadjib pour les personnes converties à l'Islam une heure avant ou nées une heure avant, ou mortes une heures après. Ce n'est pas vadjib pour ceux qui sont nés ou convertis à l'Islâm

une heure après. Un temps peut être une courte durée de même qu’il peut être une longue durée de temps. Alors, il y a un début et une fin de ce temps. Les exemples de ce cas sont tels que le **“temps de zawal canonique”**, **“temps de prières de namaz”** et **“sacrifice d’un animal est vadjib”** (Qurbân).

Les réglages des horloges locaux de villes à l’est sont plus en avance que ceux des villes à l’ouest.

Le temps de la prière de dhuhr (prière de namaz de midi) commence partout après une durée de tamkîn de temps de zawal. Les temps des autres prières sont mêmes au temps local seulement dans des régions qui ont la même latitude; les temps des prières indiqués au temps local ne changent pas avec le changement des degrés de méridien, parce que les temps locaux des régions sont différents des uns des autres d’après la différence de leurs degrés de méridien. Les horloges de temps adhânî sont toujours locales comme il était autrefois. C’est pour cela que les temps d’une prière sont toujours pareils dans les endroits qui sont sur la même latitude aux horloges reglées au temps adhânî. Comme les endroits les plus hauts de chaque lieu n’ont pas la même altitude, les durées de tamkîn seront différentes d’une ou de deux minutes des unes des autres et ainsi les temps canoniques des prières seront différent d’une ou deux minutes. Pourtant, les durées de précaution aux temps de tamkîn éliminent ces différences. Maintenant, on se sert des horloges moyens zawâlî qui ont les mêmes réglages dans toutes les villes d’un pays. Cependant, les temps à l’heure légale d’une même prière sont aussi différents même dans les villes d’un pays qui se trouvent sur la même latitude et où on utilise les horloges au **“temps moyen légal”**. La quantité quatre fois plus grande de la différence entre les degrés de méridien de deux villes situées sur la même latitude indique la différence en minute des temps d’une même prière à l’heure légale en ces deux villes.

Par conséquent, quand le degré de latitude change, c’est à dire, dans les endroits qui se trouvent sur le même méridien, seulement les réglages des horloges locaux et moyens légaux et les temps de dhuhr d’après ces réglages ne changent pas. L’avancement ou le retardement d’un temps de prière avec l’augmentation de latitude dépendent du commencement de l’avant-midi ou après midi ou des saisons comme hiver ou été, alors c’est contraire l’un à l’autre. La calculation des temps de prières de la latitude de 41° est indiquée dans le manuel

d’instructions de **Rub’-i-daira** (en turc). Quand les degrés longitudinaux changent, c’est à dire, dans les endroits trouvant sur la même latitude, le réglage des horloges et tous les temps des horloges communs changent.

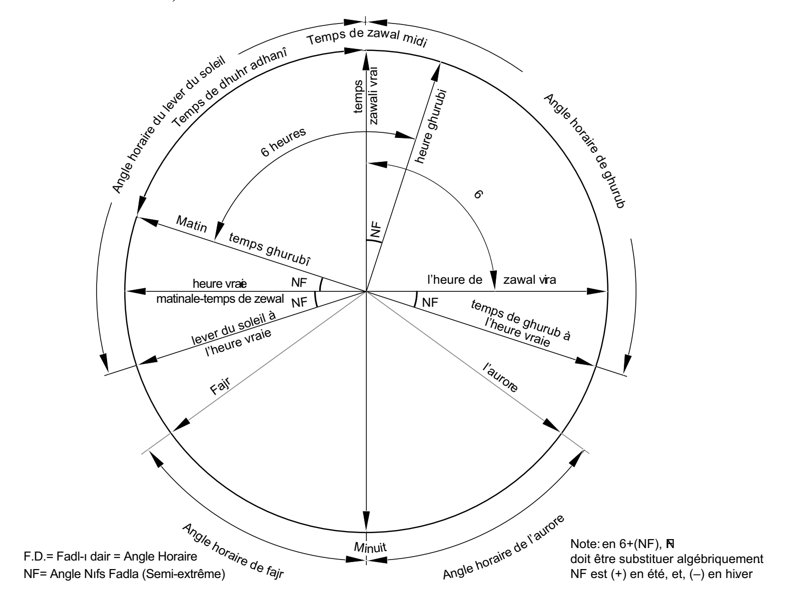
On se sert de l’heure moyenne de Londres dans tous les endroits qui sont entre les deux méridiens qui passent par sept et demi degrés longitudinaux à l’Est et à l’Ouest de Londres (Temps Moyen de Greenwich, TMG, ou Temps Universel, TU). Cela est appelé le **“temps d’Europe occidentale”**. L’heure moyenne légale utilisée entre les méridiens qui passent par sept et demi degrés et par vingt-deux et demi degrés longitudinaux à l’Est est en avance d’une heure de celle de Londres. Cela est appelé le **“temps d’Europe centrale”**. Et on se sert du **“temps d’Europe de l’Est”** dans les pays qui sont situés entre vingt-deux et demi degrés et trente sept et demi degrés longitudinaux. Celle-ci est en avance de deux heures de celle de Londres. Les heures au Proche-Orient, au Moyen-Orient et en Extrême-Orient sont en avance respectivement de trois, quatre et cinq heures par rapport à Greenwich. Ainsi, sur la Terre, il y a 24 espaces d’heure légale qui se diffèrent des unes des autres respectivement d’une heure. Les réglages légaux des horloges moyens locaux des lieux qui se trouvent sur l’une des **“heures déterminées méridionales”** qui passent par des degrés à la proportion de multiples de 15 qui existent dans un pays sont acceptés comme **“heure légale”** de ce pays mentionné. L’heure légale de la Turquie est réglée à l’heure moyenne locale de méridien de 30° qui passe par les villes İzmit, Kütahya, Bilecik et Elmalı et elle est le temps légal de l’Europe de l’Est. Certains pays ne suivent pas la distribution géographique des heures légales pour des raisons économiques et politiques. La France et l’Espagne emploient l’heure de l’Europe centrale. Seulement les chiffres qui indiquent les heures à n’importe quel temps sur les horloges des pays dont les réglages de l’heure légale ne sont pas même sont différents. Le chiffre de l’horloge réglé à l’heure légale d’un pays à l’Est est plus en avance que celui d’un pays qui se trouve à l’Ouest.

La différence d’une prière entre son temps à l’heure locale moyenne d’une ville de la Turquie et son temps à l’heure légale est 4 fois plus grande, en minutes, de la différence longitudinale de cette ville et de 30°. Pour déterminer le temps d’une prière au temps légal cette différence doit être soustraite ou additionnée au temps local, si le degré longitudinale de la ville est plus grand ou

petit que la longitude de 30°. Par exemple, supposons que le temps d'une prière commence dans la ville de Kars à 7 heures du temps local, le premier Mai. La longitude de cette ville est 43° et sa latitude est 41°. Puisque 43 est plus grand que 30, l'heure locale de Kars est en avance du temps légal. Donc, le temps de cette prière-là commence 52=13x4 minutes avant 7 heures, c'est à dire, 6^{08} h. au temps légal.

La somme du temps pour zawâl (midi) d'après le temps du coucher du soleil astronomique et du temps pour le coucher du soleil astronomique en temps solaire vrai d'un lieu est égale à 12 heures. Car, la somme est approximativement une période de 12 heures solaires vraies c'est à dire, de 12 heures astronomique du matin jusqu'au coucher du soleil astronomique. Comme on indiqua ci-dessus, les longueurs des unités de l'heure zavâlî vraie sont approximativement égales à l'heure du coucher du soleil (ghurubî).

(1) **Le temps zavâl d'après celui du coucher du soleil + le temps du coucher du soleil d'après le temps vrai = 12**. Et la somme de la moitié de la longueur du jour vrai et celle de la moitié de la longueur de la nuit astronomique est à peu près 12 heures. Donc;



(2) **La moitié de la durée de la nuit vraie + le temps du coucher du soleil astronomique d'après le temps vrai = 12.**

En comparant les équations (1) et (2), on obtient:

(3) **Le temps de zawâl d'après celui de ghurûbî (du coucher du soleil) astronomique = la moitié de la durée de la nuit vraie.**

Le temps de zawal d'après le temps ghurubi est la période du lever du soleil d'après le temps solaire vrai. 12 du temps ghurubi matinal est après la moitié de la journée à partir de minuit. Il est avant le lever du soleil en hiver, et après en été. Le temps premier de la prière de namaz matinal et du jeûne commence avec le temps de fajr-i sâdıq (aube vraie). On comprend ce temps par l'arrivée de l'heure adhanî commencé à 12 au temps de ghurub au temps de fajr, ou bien, par l'arrivée de l'heure moyenne commencée à 12 de minuit au temps de fajr. Le lever du soleil commence après une durée de la moitié à partir du minuit ou après une durée de nuit à partir de 12 du ghurub ou avant une durée de la moitié de la journée à partir de zawal. 12 de l'heure ghurubi matinale, arrive 12 heures après de 12 du temps de ghurub ou après une période de la moitié de la journée à partir de 12 de minuit ou avant une période de la durée de la moitié de minuit à partir du temps de zawal vrai. Entre le lever du soleil avec 12 h. du matin, il y a une différence de celle de la moitié des longueurs de la journée et de la soirée. Toutes ces calculations sont faites d'après le temps solaire vrai. On transforme les temps solaires au temps solaire moyen et ensuite au temps légal après la calculation. Nous allons voir ci-dessous que le temps de zawâl d'après le temps ghurubî est le temps de dhuhr d'après le temps adhânî. C'est pour cela, le premier Mai, étant donné que le temps de dhuhr d'après le temps adhânî est à 5 heures 6 minutes, le temps du lever du soleil canonique d'après le temps légal est à 4 heures 57 minutes.

Si les durées de la journée et de la soirée étaient toujours égales, le soleil se lèverait toujours 6 heures avant le zawal et se coucherait 6 heures après. Comme les durées de jour et de nuit ne sont pas mêmes, il y a une différence d'un peu plus de 6 heures entre zawal et ghurub. Cette différence de temps est appelée temps de **nıfs fadla = semi-extrême**. Pareillement, pendant le moitié d'été, les temps de ghurûb vrais ont une différence de six avec la somme de semi-extrême avec le temps de zawal et en hiver, avec une différence de six avec la différence de semi-extrême.

Contrairement, il y a la différence avec 12 h. matinal de l’heure ghurubî avec le temps de zawal.

Pour trouver les temps de zawal à l’heure adhanî, les temps du lever et du coucher du soleil à heure vraie, on se sert de la formule qui contient le triangle droit sphérique de Jean Neper, mathématicien anglais: Dans un triangle droit sphérique [Figure I, triangle de TCL] le cosinus de l’un de cinq éléments autre qu’un angle droit est égal aux multiplications des cotangents de deux éléments qui sont contigus à celui-ci ou des sinus de deux autres qui ne sont pas lui contigus. Cependant, on calcule le complément des deux côtés droit, pas ces deux côtés droits eux-mêmes. Suivant cette formule:

sin (Semi Extrême) = tg (Déclination) x tg (latitude)

On trouve, à l’aide d’un calculateur ou du tableau trigonométrique, le degré de l’arc appelé **“Nısf Fadla”** (Semi extrême) et son equivalent en minutes en temps solaire vrai en multipliant par 4. Si le soleil et une ville sont sur le même hémisphère, (c’est à dire, si la déclination et la latitude portent le même signe) on obtient le temps du coucher du soleil d’après le temps zawâlî vrai de cette ville en additionnant nısf fadla avec six heures solaires vraies, l’une sur quatre de la durée du jour vrai. Il y a cette durée entre le temps du lever du soleil avec le temps de zawal. On trouve le temps de zawâl à l’heure vraie d’après le temps ghurûbî et le temps du lever du soleil vrai d’après le temps de zawal (midi) vrai en soustrayant le nısf fadla de six heures. Le tableau de déclination quotidienne du soleil est joint à la fin de ce livre. Si la ville en question et le soleil sont sur des hémisphères differents, (c’est a dire, si les signes des degrès des déclinations et des latitude sont contraires), on obtient le temps de zawâl vrai avec l’heure vraie d’après le temps ghurûbî en additionnant le nısf fadla à six heures et on obtient le temps du coucher du soleil vrai d’après le temps solaire vrai en soustrayant le nısf fadla de six heures.

Le premier Mai, la déclination du soleil est + 14°55′, et l’équation de temps + 3 et la latitude d’Istanbul est + 41°; quand on appuie sur les boutons 14.55 [°′″→] tg x 41 tg = arc sin x 4 [→°′″] d’un calculateur éléctronique Privileg, on voit le résultat 53′33″. Nısf fadla est 54′; le temps du coucher du soleil vrai en temps solaire zawâlî vrai est à 6h. 54′ et en temps zawâlî moyen local, il est à 6h. 51′ et à l’heure légale (temps légal pour la Turquie), il est

à 18h 55′ et à l’heure d’été, il est à 19h 55′. Les temps du coucher du soleil canonique, obtenus en additionnant un tamkîn de 10 min. à ces temps-ci, il est à 20h 05′ pour Istanbul. 5h 06′ qui est la différence entre nisf fadla et six heures est le temps du lever du soleil vrai en temps zawâlî vrai et le temps de midi astronomique à l’heure vraie d’après le temps ghurûbî. Le temps de zawal astronomique en temps adhanî est plus en avance que le temps de zawal astronomique en temps ghurubî astronomique d’une durée de tamkîn, c’est à dire, il est à 4h 56′. Le temps de dhuhr canonique en temps adhanî arrive après d’une durée de tamkin de temps de zawal astronomique en temps adhanî, c’est à dire, à 5h 06′. Les 10 heures 12 min., deux fois de plus du temps de dhuhr en temps adhanî est la durée de la nuit astronomique. Et quand on soustrait 20 minutes (deux fois de tamkîn) de cela, il reste 9 heures 52 min. et c’est le temps du lever canonique en temps adhânî. Quand on soustrait l’équation et le tamkîn de 5 heures 6 minutes et quand on le transforme en heure légale, on trouve le temps du lever du soleil canonique comme 4h 57. La difference entre le temps de dhuhr adhânî et 6 heures, c’est le temps de semi extrême.

Comme la déclination obsolue du soleil est de 23°27′, le Nisf fadla est de 22° maximum par les calculations pour İstanbul, c’est à dire 1h. 28′ et ainsi il y a une différence de 176 minutes entre le temps du coucher du soleil le plus long et le plus court. Et comme il y a la mîme différence entre les temps du lever du soleil, il y a 352 minutes [5 heures 52 minutes] entre la journée la plus longue et la plus courte.

Nısf fadla est zéro, toujours et dans les endroits sur l’équateur et partout le 21 Mars et 23 Septembre, car la déclination du soleil est au zéro. Le premier Avril, la déclination du soleil est 4° 20′ l’équation de temps est –4 minutes. Comme le degré de latitude de Vien (Autriche) est 48° 15′, on trouve nısf fadla 19,5 minutes quand on appuie sur les boutons suivants d’un calculateur éléctronique; CE/C 4.20°,,,→ tg x 48.15°,,,→ tg = arc sin x 4 = →°,,,. Donc, le temps de la prière de soir (du coucher du soleil canonique) à Vien commence à 6h 33,5 minutes à l’heure solaire moyenne locale. La longitude de Vienne est 16° 25′, laquelle est 1° 25′ à l’est du méridien commun; ainsi, le temps de la prière du soir commence à 6h 27,5′ à l’heure légale civile (géographique) d’Autriche, qui est avancée d’une heure par rapport à Greenwich. Comme le parallèle de latitude de Paris est 48° 50′, et nisf fadla est

20 minutes et la prière du soir commence à 6h. 34′; avec sa longitude +2° 20′, comme elle est à l'est, elle commence à 6h 25′ en temps civil, mais comme l'heure légale dont on se sert en France est avancée d'une heure du temps civil et elle commence à 19h 25′. A New York, la latitude est 41° et nisf fadla est 15 minutes, donc la prière du coucher du soleil commence à 6h 29′ en temps solaire local, avec la longitude de –74°, il est à l'est d' l° du méridien et il est retardé de 5 heures (75÷15) de Londres, et en ce temps civil (géographique légal) la prière du coucher du soleil commence à 6h 25. A Delhi, la latitude est 28° 45′; nisf fadla est 9,5 min; le temps de la prière du coucher du soleil commence à 6h 23,5′ en temps moyen local; sa longitude est +77°, donc elle est à l'est de 2° de l'heure déterminée méridionale; il commence à 6h. 16′ à l'heure légale qui est en avance de 5 heures de Londres.

Pour Trabzon, la latitude est du même degré (41°) qu'Istanbul et la longitude est 39° 50′. Pour trouver nisf fadla du premier Mai, on appuie sur les boutons suivants d'un calculateur CASIO fx-calculateur scientique: ON 14 [°′″] 55 [°′″] tg x 41 tg = INV sin x 4 = INV [°′″] et on trouve nisf fadla comme 54 minutes. L'emploi de divers calculateurs n'est pas pareil des uns des autres. Le temps du coucher du soleil, comme à Istanbul, est à 7h 01′ en temps moyen local et à 6h 21′ en temps légal c'est à dire, 40 minutes avant. A la Mecque (al-mukarrama), la latitude est de 21° 26′ et la longitude est 39° 50′ comme pour Trabzon. Son nısf fadla est 24 minutes le premier Mai. Le temps du coucher du soleil est à 5h 52′ en temps légal pour la longitude de 30°. Le premier Novembre, la déclination du soleil est à –14° 16′ et l'équation de temps est +16 minutes. Nısf fadla est 51 minutes pour Istanbul et 23 minutes pour la Mecque et le temps du coucher du soleil en temps légal est à 5h 07′ pour Istanbul et il est à 4h 52′ pour la Mecque. Le premier Novembre, on peut entendre l'adhân (ou ezan) du coucher du soleil à la radio Mecque 15 minutes avant de celui d'Istanbul. Pour les calculations ci-dessus des couchers du soleil dans diverses villes, on se servit du tamkîn d'Istanbul. Sur les horloges réglées aux heures moyennes locales et adhânî des villes qui ont la même latitude, les temps des prières sont différents, des uns des autres d'une différence de leurs tamkîns.

Le temps de zawâl (midi) en temps solaire moyen local se diffère de 12 d'une quantité de changement de l'équation de temps dans tous les lieux et aux jours suivants, c'est à dire, en changeant chaque jour moins d'une demi-minute. Ce changement

continue jusqu’à la différence de 16 minutes avant ou 14 minutes après 12h. au cours d’une année à Istanbul. Et en temps légal; il est en avance ou en retard du temps local d’un lieu d’une quantité quatre fois plus grande en minutes de la différence longitudinale entre un endroit en question et la longitude 30° pour tous les côtés de la Turquie. Et les temps de zawâl change tous les jours d’une ou deux minutes à l’horloge mis en temps ghurûbî. A l’époque des Ottomans, il y avait des **“Muvakkits”** (surveillant de temps) qui faisaient ce réglage, l’ajustement dans les grandes mosquées.

Nous pouvons déterminer, facilement la durée de l’équation de temps de n’importe quel jour: On prend d’un calendrier digne de confiance le temps de la prière de dhuhr pour n’importe quel jour (par ex. à Istanbul) en temps légal. Quand on soustrait 14 minutes de ce temps, on obtient le temps de zawal en temps solaire moyen local. Comme le temps de zawal est à 12 h partout en temps solaire vrai, la différence entre ces deux temps de zawal en minutes est l’équation de temps. Si le temps de zaval à l’heure moyenne est moins que 12h., l’équation du temps est (+), et s’il est plus grand, il est (–).

Comme l’équation de temps est (–13) le 1 Mars, le temps de midi en temps solaire moyen local est à 12h. 13′ partout. Le temps pour la prière de midi commence une quantité de tamkîn plus tard partout. A Istanbul, par exemple, il commence à 12h. 23′. Et à un lieu en temps légal, il est avant ou après de temps à l’heure moyenne locale d’une quantité, en minute, égale aux quatre temps de la différence longitudinale entre le méridien commun et celui du lieu en question. Si le degré de longitude de ce lieu en Turquie est plus de 30°, il commence avant, sinon après. Donc, le temps pour la prière de midi d’après le temps commun à Ankara est à peu près à 12h. 11 et il est à 12h. 27 à Istanbul. Quand l’horloge réglé au temps légal arrive à ce temps de dhuhr, le réglage de l’horloge adhânî est fait, ce jour-là, en le mettant au temps de dhuhr trouvé à l’aide de nısf fadla. Si on ne connait pas la hauteur d’un endroit le plus haut, on trouve la période de **tamkîn** d’un endroit comme le suivant: (1) le temps entre le moment où la lumière solaire disparaît de la plus haute place et l’instant où on voit le coucher du soleil à l’horizon sensible, ou (2) quand l’horloge adhânî qui est mise à 12:00 au temps de disparition de la lumière solaire de la place la plus haute arrive au temps du dhuhr trouvé à l’aide de nisf fadla et enfin le temps qui est la différence

de 12h et du résultat obtenu par l'addition ou la substraction de l'équation de temps indiqué sur l'horloge réglé au temps local moyen, ou (3) la différence entre le moment où la lumière solaire disparaît à l'endroit le plus haut à l'heure moyenne locale et le temps du coucher du soleil trouvé à l'aide de nisf fadla. Ou, on obtient le **temps de tamkîn** en additionnant l'équation de temps avec la différence de 12 h du temps de dhuhr, écrit au calendrier, en temps moyen local si l'équation de temps est +, ou en la soustrayant de cette différence si elle est –.

Dans le livre d'Ibn-i Âbidîn et dans **"Al-Anvar"**, écrit sur la madhab chafiîte et dans **"Al-mukaddîmat-ul-izziyya"**, et dans le livre **"Mizân-ul kubrâ"** écrit sur la madhab mâlikîte, il est cité: "Il faut accomplir la prière (salât) après le commencement de son temps et aussi savoir qu'on accomplit à son temps pour que la prière soit sahîh (valide). Si on l'accomplit avec le doute du commencement du temps pour cette prière-là et si on comprend qu'on l'a accompli dans son temps, alors cette prière-là ne sera pas valable. Savoir le temps des prières, c'est d'entendre l'ezan récité par un musulman loyal qui connaît bien les temps. Si celui qui récite l'adhân n'est pas loyal [ou s'il n'y a pas de calendrier préparé par un musulman loyal], on doit rechercher le temps commencé et l'accomplir quand on croit assurément que le temps de la prière a déjà commencé. Les commentaires sur les matières religieuses d'un pecheur ou de quelqu'un de qui on n'est pas sûr de la justesse, tels que montrer le qibla, ou dire propre, sâle, permis ou défendu (halal ou harâm) sont comme son appel d'ezan; c'est pour cette raison qu'il ne faut pas lui croire, le suivre, mais on doit rechercher personellement et suivre ce qu'on comprît de ces recherches-là".

Il est mustahab d'accomplir la prière de l'aube quand la lueur du soleil levant commence à blanchir à chaque saison. Cela est appelé **"isfâr"**. Il est mustahab aussi d'accomplir la prière de midi en djama'at tard en été et tôt en hiver. Il est mustahab d'accomplir la prière du soir toujours tôt. Quant à la prière de la nuit, il est mustahab de l'accomplir un peu tard à condition qu'un tiers de son temps soit passé. C'est makrûh tahrîmî de la tarder à la seconde moitié de son temps. Tous ces retards sont pour ceux qui les accomplissent en djama'at. Celui qui l'accomplit chez lui doit accomplir toutes les prières de namaz dès le commencement de son temps. Dans les hadiths écrits dans le livre **"Kunuz-ud-dékâik"** et communiqués par Hâkim et Tirmuzî, il est déclaré:

“La plus valable des prières c’est la prière (namaz) accomplie dans son premier temps.” Dans un autre hadith cité dans le livre **“Muslim”** qui est écrit aussi à la cinq cent trente septième page du livre **“Izâfet-ul hafâ”**, il est déclaré: **“Un jour viendra où les chefs, les imâms tueront la prière de namaz, en la retardant à la fin de son temps. Toi, fais ta prière à l’heure! S’ils font un djama’at après toi, l’accomplis encore une fois avec eux! La seconde que tu auras accompli sera nafila (surérogatoire)”**. Ce sera prudent d’accomplir la prière de l’après-midi et celle de la nuit d’après Imâm-ı a’zam. Celui qui ne peut pas se réveiller ensuite, doit accomplir la prière de witr tout de suite après celle de la nuit, mais celui qui peut se réveiller plus tard peut l’accomplir à la fin de la nuit.

Ahmed Ziya beg écrit à la 157 page de son livre que si on connaît le temps d’une prière à un endroit au temps zawalî moyen, on additionne le temps connu avec le total algébrique de l’équation de temps de ce jour-là, pour trouver le temps de cette prière en temps adhânî, et ainsi, on obtient le temps de cette prière-là, à partir du midi (zawâl) d’après le temps solaire vrai de cet endroit-là. Et si on additionne avec le temps de zawâl d’après le temps adhânî, le temps de dhuhr en temps adhânî, et si on soustrait une durée de Tamkîn, on obtient le temps canonique de cette prière-là d’après le temps adhânî. Si le total est plus de 12, alors la différence c’est le temps adhânî. Par exemple, à Istanbul, le premier Mars, le soleil se couche à 18h; en temps zawâlî légal. Le temps du coucher du soleil canonique à Istanbul est à 5h $44'$ d’après le temps solaire vrai local, parce que l’équation de temps est –12 minutes. Comme le coucher du soleil canonique d’après le temps adhanî est de 6 heures 26 minutes, le coucher du soleil est à $(6{:}26' + 5{:}44) - 10' = 12{:}00$. En général.

(1) Le temps en temps adhânî = le temps en temps solaire vrai + le temps de dhuhr d’après le temps adhânî – durée de Tamkîn d’un lieu.

(2) Le temps en temps solaire vrai = le temps en temps adhânî + le temps du coucher du soleil canonique d’après le temps solaire vrai.

Dans la deuxième équation, si le temps du coucher du soleil en temps zawâlî est moyen, le temps zawâlî trouvé est aussi moyen. De la deuxième équation:

(3) Le temps en temps adhânî = le temps en temps solaire vrai – le

temps du coucher du soleil canonique d’après le temps solaire vrai.

Si le temps du coucher du soleil est plus grand que le temps zawâlî vrai, on additionne 12 heures au temps zawâlî puis on soustrait le temps du coucher du soleil de cela.

Le temps zawâlî dans les équations (2) et (3) est donné comme le temps vrai. Mais, les mêmes nombres sont additionnés et puis soustraits pour transformer le temps légal au temps vrai et encore le temps vrai au temps légal. Donc, les computations faites sans transformer le temps légal au temps vrai donnent aussi les mêmes résultats. C’est à dire:

(4) Le temps en temps légal = le temps en temps adhânî + le temps du coucher du soleil canonique au temps légal.

(5) Le temps en temps adhânî = le temps en temps légal – le temps du coucher du soleil canonique en temps légal.

Le temps du coucher du soleil le premier Mars calculé ci-dessus, d’après la 5 ème équation, est 18-18=0, c’est à dire, il est à 12:00 en temps adhânî. Pareillement, comme le temps de asr est à 15:34′ et le temps du coucher du soleil est à 6h 00 d’après le temps légal, le temps d’asr en temps adhânî le 1 Mars est: **15h 34′ – 6h = 9h 34′.**

De même, comme au même jour, le temps d’imsâk en temps adhânî est à 10:52′ le temps d’imsâk en temps légal est à 10:52′ + 6:00 = 16:54′ c’est à dire, à 4:52′ par l’équation (4). Cherchons le temps du coucher du soleil en temps solaire vrai à Istanbul le 23 Juin 1982 Mercredi, (1 Ramadan 1402); A ce jour-là, le temps de la prière de midi était à 4:32′, et l’équation du temps était (–2) minutes. Comme le temps de dhuhr à ce jour-là à Istanbul était à 4h 32 en temps adhânî, le temps du coucher du soleil astronomique en temps solaire vrai local à Istanbul était à 7h. 28′, lequel est la différence de cela de 12 heures. Le temps du coucher du soleil canonique d’après le temps solaire vrai est à 7h. 38′. Et il était à 19h 40′ d’après le temps solaire moyen d’Istanbul. En terme du temps légal de la Turquie, le temps du coucher du soleil était à 19h 44′. De là, en terme d’heure d’été, il était à 20h 44′. Si le temps d’après le temps légal est plus petit que le temps de ghurub, on utilise 12 ou 24 additionnés aux équations (3) et (5). Ahmed Ziya beg employait les formules:

(6) Temps en temps adhanî = zawal vrai + temps vrai .... et

(7) Temps vrai = temps adhanî – temps de zawal vrai...

Mustafa Effendi, astronome en chef avait écrit dans le calendrier de poche en 1317 de l'Hégire (en 1899): "Dans le but de transformer réciproquement les temps zawâlî et ghurûbî, le temps connu est soustrait du temps de la prière de midi s'il est avant midi. Ensuite, la différence obtenue est soustraite du temps de la prière de midi de l'autre temps. S'il est après-midi, le temps de la prière de midi est soustrait du temps qu'on connaît, et puis la différence obtenue est ajoutée au temps de la prière de midi de l'autre temps. Par exemple: Le temps d'imsâq du 12 Juin (premier Ramadan) 1989 était à 6h 22′ en temps adhânî. Le temps de dhuhr était à 4:32′. La différence est (16:32′ – 6:22′) = 10h 10′. Donc, le temps d'imsâk devait être à 2h 4′ en temps légal c'est à dire 10h 10′, soustrait de 12:14′ qui était le temps de dhuhr au temps légal.

Il faut d'abord déterminer la valeur de **"fadl-i dâir"** (temps correspondant à l'angle horaire du soleil) pour calculer le temps afin que le soleil arrive à l'altitude du temps d'une prière précise. Fadl-i dâir est le temps entre le point où le centre du soleil se trouve durant le jour et le temps de zawâl, et pendant la nuit, c'est le temps entre ce point et minuit. L'angle de fadl-i dâir H peut être calculé par la formule de demi-angle pour le triangle sphérique (triangle astronomique),

$$\sin\frac{H}{2} = \sqrt{\frac{\sin(\text{M-complément de déclination}) \times \sin(\text{M-complément de latitude})}{\sin(\text{complément de déclination}) \times \sin(\text{complément de latitude})}} \quad \ldots(1)$$

ici M, la moitié de la somme de trois côtés du triangle sphérique est:

$$M = \frac{\text{complément de déclination} + \text{complément de latitude} + \text{complément de l'altitude du soleil}}{2}$$

Quand l'altitude du soleil est au-dessus de l'horizon vrai, c'est (+) et si elle est au-dessous, c'est (–). Si les signes de la déclination et de l'altitude sont opposées, on prend l'addition avec 90° au lieu de complément de déclination, c'est à dire, au lieu de la différence de 90°.

Si on veut simplifier toutes les formules ci-dessus, en les mettant dans la formule de fadl-i dâir, on trouve:

$$\sin\frac{H}{2} = \sqrt{\frac{\sin\frac{Z+\Delta}{2} \times \sin\frac{Z-\Delta}{2}}{\cos\varphi \times \cos\delta}} \quad \ldots(2)$$

On mesure ici H, l’angle horaire, à partir du méridien.

Ici

Δ = latitude – déclination = $\varphi - \delta$

Z = distance de Zenith = 90 – altitude. Toutes les valeurs sont utilisées avec leurs signes.

Calculons le temps d’asr-ı awwal, c’est à dire, le premier temps de la prière al-asr pour Istanbul le 13 Août. Supposons qu’une baguette d’un mètre de longueur est fixée au sol:

tg Z_1 = tg (complément de l’altitude de l’après-midi) =
1 + fay-i zawal (l’ombre le plus court) = Asr-ı awwal dhılli
Fay-i zawal = tg (complément de l’altitude maximale) = tg Δ

On trouve l’ **“Altitude maximale”** en temps de midi en additionnant la latitude et la déclination si les signes de la latitude et de la déclination du soleil sont les mêmes des uns des autres, c’est à dire, si elles sont sur le même hémisphère, et la déclination est soustraite de la latitude, si leurs signes sont contraires des uns des autres, c’est à dire, si elles sont sur un différent hémisphère: Si l’addition de la latitude avec la déclination est plus de 90°, alors la différence entre 90° et le reste est l’altitude maximale et le soleil est à côté nord du ciel. Si la latitude et la déclination sont dans le même côté; on soustrait du degré d’altitude la déclination et si elles sont dans le sens différent, on les additionne, et ainsi le complément de l’altitude maximale devient “Δ”.

altitude maximale = 49° + 14°50′ = 63°50′
log (l’ombre le plus court) = log tg 26°10′ = $\bar{1}$.69138
l’ombre le plus court = 0,4913 mètre

tg Z_1 = tg (complément de l’altitude) = 1,4913 et log tg (complément de l’ altitude) = 0,17357

Ou quand on appuie, sur les boutons du calculateur Privileg

1,4913 arc tg [→°′′′]

complément de l’altitude du soleil = Z_1 = 59°9′. C’est le total de l’altitude vraie.

$$\sin \frac{H}{2} = \sqrt{\frac{\sin 15° \times \sin 41° 10'}{\sin 75° 10' \times \sin 49°}}$$

$$\log \sin \frac{H}{2} = \frac{1}{2}[(\bar{1},41300 + \bar{1},81839) - (\bar{1},98528 + \bar{1},87778)] =$$
$$\frac{1}{2}(\bar{1},23139 - \bar{1},86306) = \frac{1}{2}(\bar{1},36833) = \bar{1},68417$$

1/2 H = 28° 54'. Deux fois plus, H = 57° 48' et la durée de l'angle horaire, qui est quatre fois plus grand que H, est 231,2 minutes, donc: La durée de l'angle horaire = 3 heures 51 minutes. Comme l'heure vraie est 00:00 en temps de midi astronomique, c'est directement le temps d'asr-ı awwal astronomique en temps vrai. Et ce temps arrive dans une durée où l'ombre de la baguette grandit dans la mesure de son objet à partir du temps de dhuhr astronomique. Et le temps d'après-midi canonique (asr-ı awwal) arrive une durée de tamkin après de ce dernier à partir du temps de dhuhr canonique. Comme l'équation de temps est –5 minutes, il est à 16h 10', d'après le temps moyen légal. En soustrayant de ce temps légal 7h 12', le temps de ghurûb (coucher du soleil) en temps légal, on trouve le temps de l'après - midi (asr) à Istanbul en temps adhânî qui est à 8h 58'. Quand on additionne la durée de l'angle horaire avec 5h 07, le temps de dhuhr adhânî, on trouve les temps d'asr-ı awwal soit en temps ghurûbî astronomique soit en temps adhânî canonique. Car; bien que son temps canonique arrive après que son temps astronomique d'un montant de tamkîn, il est avant que le temps correspondant à cette somme d'une quantité de tamkîn. Aussi, les temps des prières de dhuhr, de soir et de nuit en temps adhânî sont mêmes que les temps ghurûbî astronomiques déterminés par le calcul.

Une autre méthode appliquable pour trouver l'altitude pour asr-i awwal (le temps premier de la prière de namaz de l'après-midi), c'est comme le suivant: le temps où le soleil est à l'altitude maximale est déterminé graphicalement en mesurant ou en calculant la longueur de l'ombre d'une baguette d'un mètre. Ainsi, on obtient une relation de "altitude – longueur de l'ombre". Comme l'altitude maximale au 13 août à Istanbul est de 64°, on troue la longueur de l'ombre dans la relation comme 0,49 m. A l'asr-ı awwal, l'ombre c'est de 1 m 49 et l'altitude c'est de 34°. Un tableau d'altitude – longueur de l'ombre existe dans le calendrier de **"Takwim-i sâl"** de 1924 et à la fin de notre ouvrage.

Bien qu'on trouve avec la même méthode le temps d'asr-ı thânî (deuxième temps de la prière de l'après-midi), mais ici:

tg Z_2 = tg. complément de la déclination du soleil = 2 + Fay-i zawâl = asr-ı thânî dhıllî.

donc,
Z_2 = complément de l'altitude = 68°8'. Dici;
M = 96°09' et H = 73°43'.

La durée de l'angle horaire est 4 heures 55 minutes. Quand on y ajoute directement le Tamkîn, asr-ı thânî est 5 heures 5 minutes à Istanbul d'après le temps solaire vrai.

On peut calculer le complément de l'altitude (Z) et l'angle horaire en temps de la prière de l'après - midi, même sans utiliser l'altitude maximale, à l'aide des relations pour asr-ı awwal:

Z_1 = complément de l'altitude = distance azimuthale = arctg (1 + tg) et pour asr-ı thânî:
Z2 = complément de l'altitude = arctg (2 = tg Δ)

La tg de Δ est fay-i zawâl. On l'additionne avec l ou 2. L'angle dont la tg est égale à ce total, est la valeur de Z pour l'après-midi.

Le centre du soleil est au-dessous de 17° de l'horizon vrai en temps Icha-i awwal (première moitié du temps) de la prière de la nuit. C'est à dire, l'altitude vraie est de –17°. Comme on prend son addition avec 90 au lieu du total de la déclination du soleil:

$$M = \frac{104°\ 50' + 49° + 73°}{2} = 113°25' \text{ et } H = 50°\ 53'$$

et la durée de l'angle horaire est 3 heures 24 minutes, ceci est la différence du temps de la nuit en temps vrai et de minuit. Pour Istanbul, on ajoute les 10 minutes du tamkîn à la différence de 12 de cela. Comme le centre du soleil quitte l'horizon canonique plus tard son côté arrière quitte aussi les horizons ultérieurement. Le temps de la prière de la nuit le 13 Août est à 8 heures 46 minutes d'après les unités horaires du temps zawâlî vrai et à 8 heures 55' à l'heure commune. Le temps ıshâ-ı awwal canonique (première moitié du temps de la prière de la nuit) est à 1h 42' en temps adhânî quand on soustrait la durée de l'angle horaire du temps de dhuhr qui est égal à la minuit astronomique, au lieu d'ajouter d'abord le tamkîn puis de soustraire sans calculer.

Le 13 Août, le centre du soleil est au dessous de 19° de l'horizon vrai quand la blancheur appelée fadjr-i sâdık commence

à apparaître. C’est à dire l’altitude vraie du soleil est différente de –19°.

$$M = \frac{104° 50' + 49° + 71°}{2} = 120°25' \text{ et } H = 47° 26'$$

et divisé par 15, l’angle horaire est 3 heures 10 minutes, c’est le temps de la distance du centre du soleil, de minuit. Comme l’heure vrai est à zéro au minuit, c’est effectivement le temps d’imsâq vrai astronomique. Il faut en soustraire 10 minutes de tamkîn parce que la distance du soleil de l’altitude de –19° à l’horizon canonique est plus petite que sa distance à l’horizon vrai et son coté superieur est plus proche aux horizons que son centre. Le temps d’imsâq d’İstanbul d’après le temps solaire vrai est 3 heures, le temps d’imsâq est, d’après le temps légal, 3 heures 9 minutes. Quand l’angle horaire est additionné au temps de dhuhr qui est égal à la moitié de la longueur de minuit [à 5h.07'] et si on soustrait 20 minutes de Tamkîn, le temps d’imsâq en temps adhânî est à 7h. 57'. On trouve fadl-i daîr comme 8h 50 à l’aide de calculateur CASIO fx–3600 programmable, et cela est la différence de temps de fadjr, de celui de zawâl. Pour la différence de minuit, il faut la soustraire de 12. L’angle horaire (Fadl-i daîr) est encore 3h 10 minutes.

Le temps entre l’aube et le lever du soleil est appelé **Hissa-i fadjr “Portion de l’aube”** et celui entre l’aurore du soir et le coucher du soleil est **Hissa-i Shafak** (Portion de l’aurore du soir). On obtient ces portions de temps en additionant le semi-extrême en hiver aux compléments des angles horaires des temps de l’aurore et de l’aube et quand on le transforme en temps en soustrayant le semi-extrême en été. On obtient les temps de l’aube et l’aurore quand on soustrait ceux-ci du temps de lever canonique et quand on les additionne au temps du coucher du soleil canonique on comprend aussi d’ici qu’il faut soustraire deux temps de tamkîn, comme on le fait au temps du lever du soleil, quand on détermine le temps d’imsâk.

Ahmed Ziya Beg écrit: “Les Européens calculent le temps lorsque la blancheur se répend entièrement sur l’horizon pour le commencement de fadjr-i sâdık (la blancheur, l’aube, si bien qu’ils prennent toujours l’altitude du soleil comme –18° pour les calculations de fadjr (blancheur, l’aube). Mais nous, nous calculons le temps où la blancheur apparaît sur l’horizon pour la

première fois. C’est pour cette raison que nous trouvons le temps où l’altitude du soleil est de –19°. Parce que les savants musulmans communiquèrent que le temps d’imsâk est le moment où la blancheur apparaît pour la première fois, pas l’apparition complète de la blancheur sur l’horizon”. Et dans quelques livres parus en Europe, on le calcula avec l’altitude vraie du soleil de 16° au-dessous de l’horizon en admettant que le fadjr (l’aube) est le temps où se complète l’étendue de la rougeur qui commence après la blancheur sur l’horizon. En 1983, on remarqua que certains auteurs de calendrier avaient calculé et déterminé les temps d’imsâq sur –16° en adaptant ces livres-là publiés en Europe. Ceux qui suivent ces calendriers prennent les repas de sahur jusqu’à 15-20 minutes après les temps communiqués par les savants islamiques, tellement les jeûnes de ceux qui prennent leurs repas (de sâhur) en suivant ces calendriers - ci ne sont pas valides. Dans la première et dernière page du calendrier de poche **“Takvîm-i Ziyâ”** d’Ahmed Ziya Beg de 1926 (1344 lunaire) et (1305 solaire), il est écrit comme le suivant: “Ce calendrier fut publié après la vérification du Conseil de la Présidence des Affaires Religieuses et la constatation du Président”. Donc, il ne faut pas modifier les temps de prières constatés par un Conseil composé de savants et de scientifiques éminents, spécialistes en astronomie. Hamdi Yazır d’Elmalı, l’auteur d’un tafsir (intérprétation) a donné des renseignements détaillés sur ce sujet dans son article publié au vingt-deuxième volume de la revue intitulée **“Sebil-ur-rechad”**.

Comme la déclination du soleil change toujours et son altitude est mesurée plusieurs fois, les résultats trouvés ci-dessus peuvent être en vérité différents de quelques minutes. Pour avoir un bon reesultat, il faut compter les changements de déclination pour chaque heure. Par exemple:

Vérifions la marche de notre l’horloge, le 4 Mai, après-midi. Au complément de ce jour-là (la minuit), la déclination du soleil à Londres est +15° 49$'$. Avec un appareil appelé quadrant **“Rubb-i dâira”**, **(Quadrant)** on mesure l’altitude apperente du côté supérieur du soleil d’après l’horizon mathématique (riyâdî). On trouve l’altitude vraie du centre du soleil d’après l’horizon mathématique en soustrayant 16 minutes de la première pour le rayon solaire et la réfraction d’air propre à cette altitude. Et son altitude d’après l’horizon vrai est aussi pareille. Si notre horloge zawâlî légal indique 2h 38$'$ au moment où cette altitude vraie est

par exemple à 49° 10′, on le note tout de suite. Le 5 Mai, la déclination du soleil est +16° 6′. La différence de déclination de 24 heures est 17 minutes. Comme notre horloge est à 2h 38′ après le zawâl et que le temps à Londres est en retard d' 1 heure 56 minutes qu'à Istanbul, la différence de temps entre minuit à Londres et le temps où on mesure l'altitude à Istanbul, est: 12h + 2h 38′ – 1h 56′ = 12h.42′ = 12.7h. Pour ce dernier, la différence de déclination (17/24) x 12,7 = 9 minutes. Comme la déclination grandit au mois de Mai, la déclination est +15° et 58 minutes au temps de calcul.

Pour déterminer l'angle horaire, il existe aussi la formule suivante plus convenable au calculateur:

$$\cos H = \frac{\sin (\text{altitude}) \pm [\sin (\text{déclination}) \times \sin (\text{latitude})]}{\cos (\text{déclination}) \times \cos (\text{latitude})} \quad \ldots (3)$$

$$\cos H = \frac{\sin 49°\ 10' - [\sin 15°\ 58' \ .\ \sin 41°]}{\cos 15°\ 58' \ .\ \cos 41°} =$$

$$\frac{0{,}7566 - [0{,}2750 \times 0{,}6561]}{0{,}9614 \times 0{,}7547}$$

$$\cos H = \frac{0{,}7566 - 0{,}1805}{0{,}7256} = \frac{0{,}5762}{0{,}7256} = 0{,}7940$$

et de cela H = 37° 26′. Quand on le divise par 15, l'angle horaire sera en valeur temporelle, de 2 heures 30′ minutes. Cela resulte d'après le temps solaire vrai. Pour obtenir le résultat, on appuie sur les touches suivantes du calculateur (Privileg):

CE/C 15.58 [◦,,,→] cos x 41 cos = MS 49.10 [◦,,,→] sin – 15.58 [◦,,,→] sin x 41 sin = ÷ MR = arc cos x 4 = et on voit 149.7 minutes sur l'écran du calculateur. Comme l'équation de temps est + 3 minutes le 4 Mai, il est 2h 31′ en temps moyen légal: On comprend que notre horloge est en avance de 7 minutes.

Dans la formule 3. ième cos H, citée ci-dessus, les chiffres sont comptés d'une manière absolue (sans signe). Si la place d'une ville sur la Terre et celle du soleil sur l'atmosphère sont sur le même

signe et quand le soleil est au dessus de l'horizon, c'est à dire, pendant la journée, on utilise le signe (–) dans le numérateur de la formule ci-dessus et (+) pandant les soirs; dans le cas contraire, on les utilise contrairement. L'angle horaire, obtenu de cette manière est le temps entre le temps de midi et le point où se trouve le centre du soleil, si c'est le jour. Mais si c'est le soir, c'est le temps entre le minuit. Quand on veut, la même formule peut être employée toujours avec le signe (–) seulement. Dans ce cas, tous les chiffres sont comptés avec leurs signes et le résultat obtenu est l'angle horaire H et on le mesure toujours à partir de méridien (nisf an-nahâr).

Allons trouver cet angle horaire, d'après deuxième forme de la 3.ième formule. Pour cela, quand on appuie sur les boutons suivants du calculateur: 49.10 [°’’’→] sin – 15.58 [°’’’→] MS sin x 41 sin = ÷ MR cos ÷ 41 cos = arc cos ÷ 15 = [→°’’’]. On voit 2h.29′. 44.59 sec. et on comprend que l'angle horaire est approximativement 2 heures 30 minutes.

Pour corriger, l'altitude apparente du coté supérieur du soleil mesurée à l'aide de quadrant (Rub'i dâira) d'après l'horizon mathématique, on calcule l'altitude vraie du centre du soleil d'après l'horizon vrai en soustrayant la réfraction se rapportant à cela et le rayon visible du jour et en y ajoutant la parallaxe. Dans le livre **"Rub-i dâ'ira"** écrit par Ahmed Ziyâ Beg, il est écrit que la calculation des temps d'ishraq et isfirar se fait comme on recherche l'exactitude du réglage de l'horloge.

İci, nous allons trouver le temps de salât-ul-îyd, c'est à dire, le temps d'**ishrâk**, le 11 Janvier à Istanbul. C'est le moment où le côté inférieur du soleil, s'élève de la ligne de l'horizon visible d'une longueur d'une lance et où l'altitude de son centre à partir de l'horizon vrai est à 5°. La déclination du soleil est –21° 53′. La déclination du jour prochain est –21° 44′. La différence de la déclination d'un jour est 9′. Comme salât-ul îyd est approximativement 8 heures après minuit, et qu'Istanbul est en avance de 2 heures que Londres, la différence de déclination de 6 heures est 2 minutes. Comme la déclination diminue pendant ce mois, la déclination en temps d'ishrâk est –21° 51′. En appuyant sur les boutons suivants du calculateur (CASIO fx – 3600 P): ON 5 sin – 21 [°’’’] 51 [°’’’] [+/–] sin x 41 sin = ÷ 21 [°’’’] 51 [°’’’] [+/–] cos ÷ 41 cos = INV cos ÷ 15 = INV [°’’’], on peut lire sur le tableau 4 heures 7 minutes. La différence entre l'angle horaire et midi [12], 7 heures 53 minutes, c'est le temps d'ishrâq du centre du soleil en temps

vrai. Comme l'équation de temps –8 min., il est 8:05′ en temps légal. On y additionne 10 minutes de précaution et on écrit dans les calendriers comme 8.15. Quand on soustrait l'angle horaire du temps adhanî de dhuhr [7h 22 min.], le temps d'ishrâq doit être trouvé 3:05 en temps adhanî. Comme une précaution, le temps de salât al-'îyd a été mis en avance d'un montant de tamkîn autant de celui que les temps d'Ishrâq, et pour cela, le temps d'ishrâq à l'heure adhânî a été écrit dans les calendriers comme 3.15′ sans soustraire le tamkîn. A la fin du livre **kedusî**, c'est écrit que: "En hiver, on soustrait deux unités de Tamkîn de la somme double de nisf fadla et on y additionne deux tamkîn en été, puis on transforme toute somme à l'heure et on l'additionne à 6 et on obtient le lever du soleil d'après le temps adhanî. Si on additionne deux tamkîn au lieu de soustraire et si on soustrait deux tamkîn au lieu d'additionner, et comme précaution, si on additionne une durée de Tamkîn à la somme, on obtient le temps d'ishrâq". Le "livret d'altitude" de Kedusî est écrit en 1268 de l'Hégire [en 1851] et réimprimé en 1311 de l'Hégire. Le temps d' **"isfirâr-ı shams"** dans le même jour, c'est le temps où le côté frontal du soleil s'approche de la ligne de l'horizon visible d'une longueur d'une lance, c'est à dire, c'est le temps où son centre est d'une altitude de 5° de l'horizon vrai. Comme l'isfirâr arrive 16 heures après minuit, et que le temps à Istanbul est plus avancé d'1h. 56 minutes que Londres, la déclination à ce temps-là est moins de 5 min. 16.5 sec. que celle de minuit, c'est à dire, elle est de –21° 47′ . 43.5 sec. Quand on appuie sur les boutons du calculateur (CASIO fx – 3600 P): P_1 5 RUN 21 [°′″] 47 [°′″]] 43.5 [+/–] RUN 41 RUN. on trouve facilement l'angle horaire d'être 4h 7 min. 20,87 sec. Comme l'heure vraie est 00:00 à midi, le temps d'isfirâr est representé seulement par l'angle horaire d'être: 4:07 en temps vrai, lequel est 4:15 en temps moyen solaire et 4:19 en temps légal. La somme du temps de dhuhr et l'angle horaire est 11 heures 29 minutes en temps adhânî. Et quand on en soustrait le tamkîn, elle est 11 heures 19 minutes. Quand on soustrait le temps d'ishrâk de la somme du temps du coucher du soleil et du lever du soleil en temps adhânî ou moyen local ou légal, on obtient le temps d'isfirâr-ı shams.

On appuie sur les boutons suivants pour programmer le calculateur CASIO programmable (fx – 3600 P):

MODE [0] P_1 ENT sin – ENT Kin 1 sin x ENT Kin 3 sin = ÷ Kout 1 cos ÷ Kout 3 cos = INV cos ÷ 15 = INV [°′″] MODE [·].

Recherchons les temps de prière de l’après-midi à Istanbul, le 1 Février: La déclination du soleil est –17°, 15′ et l’équation de temps est –13 min. 31 sec.. D’abord, on trouve les altitudes par les formules:

Comme Fay-i zawâl = tg (complément de l’altitude maximale) et complément de l’altitude maximale = latitude – déclination:

$tg - Z_1 = 1 + tg\ (\varphi - \delta)$ et

$tg\ Z_2 = 2 + tg\ (\varphi - \delta)$

(φ: c’est latitude; δ c’est: déclination). D’une autre façon:

tg complément de l’altitude du premier temps d’asr = 1 + tg latitude – déclination et

tg complément de l’altitude de la deuxième temps d’asr = 2 + tg latitude – déclination.

Quand on appuie sur les boutons du calculateur Privileg: CE/C 41 – 17.5 [o’’’→] [+/–] = tg + 1 = arc tg MS 90 – MR = [→o’’’], on trouve pour l’altitude de la première asr, 20° 55′. Puis, en appuyant encore sur les boutons suivants du calculateur: 20.55 [o’’’→] sin – 17.15 = [o’’’] [+/–] MS sin x 41 sin = ÷ MR cos ÷ 41 cos = arc cos ÷ 15 = [→o’’’] l’angle horaire est trouvé comme 2h 40 min. En additionnant 10 minutes de tamkîn pour Istanbul, le temps de la première asr est à 2h 50 en temps solaire varai, à 3h 04 en temps solaire moyen et à 3h 08 en temps légal. Si l’angle horaire est additionné au temps adhânî de dhuhr [7:03], la première asr est à 9 heures 43 min.

Pour trouver l’altitude de deuxième asr, on appuie sur les boutons; CE/C 41 – 17.15 [o’’’→] [+/–] = tg + 2 = arc tg MS 90 – MR = [o’’’], qui donnent 15° 28′. Pour l’angle horaire, on appuie sur les boutons: 15.28 [o’’’→] sin – 17.15 [o’’’→] [+/–] MS sin x 41 sin = MR cos ÷ 41 cos = arc cos ÷ 15 = [→o’’’] et on le trouve 3h. 21 min. Le temps de deuxième asr est à 3h. 31′ en temps vrai, à 3h 45′ en temps moyen, à 3h 49 en temps légal et à 10h 24′ en temps adhânî et ghurubî.

Nous pouvons trouver le temps d’imsâq du 13 Août aussi d’après l’emploi de la première forme de la 3.ième formule: En appuyant sur les boutons du calculateur Privileg CE/C 19 sin + 14.50 [o’’’→] MS sin x 41 sin = ÷ MR cos ÷ 41 cos = arc cos ÷ 15 = [→o’’’] on détermine l’angle horaire comme 3 heures 10 min. On trouve le temps d’imsâk pour Istanbul en temps solaire vrai

comme 3h en soustrayant 10 minutes du tamkîn. Quand on soustrait l'angle horaire calculé pour fadjr-i sâdıq de 12 et qu'on additionne 10 minutes de tamkîn, on obtient le temps de deuxième isha à 19 heures juste en temps vrai. Quand on additionne l'angle horaire au temps de d'huhr adhanî égal à la moitié de minuit (à 5h. 7′) et quand on soustrait 20 min. le reste 7h. 57′, c'est le temps d'imsâq adhanî.

Allons trouer le temps ishâ'i awwal du 13 août:

Avec le calculateur CASIO, l'angle horaire: Quand on appuie sur les boutons P_1 17 [+/–] RUN 14 [°’’’] 50 [°’’’] RUN 41 RUN, on trouve 8h. 36′. Comme l'heure est à zero au temps de zawal, quand on additionne 10 minutes de Tamkîn, le temps d'ishâ-i awwal à l'heure vraie c'est 8h. 46′, et à l'heure légal c'est 8h. 55′. Le temps de dhuhr est 5h 7′, temps d'ishâ-i awwal, c'est 13.43, c'est à dire, 1.43.

Le temps d'asr du 13 Août où nous avons obtenu d'après l'équation à la racine carrée peut être calculé aussi avec l'utilisation du calculateur électronique (Casio):

Pour Fay-i zawal

ON 26 [°’’’] 10 [°’’’] tg.

donnent 0,4913. Pour le complément de l'altitude du temps de la première moitié de la prière, en appuyant sur les boutons:

ON 1,4913 INV tg INV [°’’’], on trouve 56° 9′; et pour M, quand on appuie sur:

75 [°’’’] 10 [°’’’] + 49 + 56 [°’’’] 9 [°’’’] = ÷ 2 = INV [°’’’], on trouve 90° 09′ 30″. Pour trouver H, appuyons sur les boutons: ON 15 sin x 41 [°’’’] 10 [°’’’] sin ÷ 75 [°’’’] 10 [°’’’] sin ÷ 49 sin = √ INV sin x 2 ÷ 15 = INV [°’’’] on obtient l'angle horaire comme 3 heures 51 minutes.

IL Y A TROIS TEMPS OU IL EST MAKRUH TAHRÎMÎ, C'EST À DİRE, HARÂM (DÉFENDU) D'ACCOMPLIR LA PRİÈRE (SALÂT): Les prières fard (obligatoires) commencées à ces trois temps ne sont pas valables. Bien que les prières surérogatoires soient valables, elles sont makruh tahrîmî. Les prières surérogatoires commencées à ces trois temps doivent être annulées et accomplies ultérieurement (qadâ). Ces trois temps sont ceux-ci: le temps du lever du soleil, le coucher du soleil et quand le soleil est au milieu du ciel (le temps de midi). Ici, le

temps du lever du soleil commence quand son côté supérieur est vu à l'horizon et se termine en s'élévant jusqu'à ce qu'on ne puisse pas le regarder, c'est à dire, jusqu'au **temps d'ishrâq**. Et le temps du coucher du soleil signifie commencer à jaunir jusqu'à ce qu'on puisse le regarder. Ce temps est appelé **isfirâr-ı shams"**. Dans les calculations, le temps d'ishrâq a été mis en avance en additionnant le tamkîn comme une précaution, mais le temps d'isfirâr n'a pas été changé. C'est écrit dans le commentaire du livre **"Marâqıl-falâh"** de Tahtavî et dans celui d'Ibni Abidin que faire la prière rituelle de namaz juste au milieu du jour voudrait dire que le premier et le dernier rak'at tombait au milieu de la journée.

Comme on a cité ci-dessus qu'il fallait prendre en considération les altitudes relatives à l'horizon canonique au lieu des altitudes apparentes par rapport à l'horizon apparent dans la calculation de temps de toutes les prières. Par conséquent, le temps de midi canonique est la période entre les deux temps où les côtés avant et arrière du soleil sont à l'altitude maximale par rapport aux horizons à l'endroit du lever et du coucher du soleil. Il est égal à deux montants de tamkîn. Le 1 Mai, à Istanbul, l'altitude maximale du centre du soleil par rapport à l'horizon vrai en temps de midi astronomique est 49 + 14,92 = 63,92°. Cette altitude est même suivant les horizons vrais où il se lève ou se couche. La durée de l'angle horaire pour cette altitude, H = 0 minute. Le temps de midi astronomique en temps vrai est toujours et partout à 12 heures. Le commencement du temps de midi canonique d'après l'altitude maximale par rapport à l'horizon canonique à l'endroit du lever est avant de 12:00 d'une quantité de tamkîn. Et le temps de midi canonique d'après l'altitude maximale par rapport à l'horizon canonique à l'endroit du coucher du soleil commence après le midi astronomique d'une quantité de temps de tamkîn. C'est à dire, le temps de midi (zawâl) canonique pour Istanbul commence 10 minutes avant de 12:00 en temps vrai. En temps légal, il commence à 11h 51′ et finit à 12h 11′ le **temps de Dhuhr**, écrit dans les calendriers pour ceux qui ne voient pas le soleil. La durée de 20 minutes entre ces deux est le **"temps de Kerâhet"** pour Istanbul. [voir. s.v.p. le chapitre intitulé **"Shamâil-i sherîfa** de Husameddin Effendi.]

Comme l'altitude vraie (h) du soleil est à zéro aux temps du lever et du coucher du soleil vrai, d'après la 3 ième formule: $-\text{tg}\ \varphi$ x $\text{tg}\ \delta = \cos H$. pour le 1 er Mai, cos H = – 0,23 et la période calculé

de l’angle horaire c’est 103,4 et H = 6h 54′ et le ghurûb vrai à l’heure vraie c’est 6h. 54′ et à l’heure moyenne locale c’est 6h 51′, et à l’heure légale, c’est 6h 55′, à l’heure ghurûb canonique, c’est 7h 5′. Le vrai lever du soleil à l’heure vraie = 12 – H = 5h 6′, à l’heure moyenne 5h 3′. On en soustrait 10 minutes du tamkîn pour trouver le temps canonique du lever du soleil, pour Istanbul. Il est à 4h 53′ et en temps légal il est à 4h 57′ après avoir soustrait le tamkîn. Puisque le temps de dhuhr commence à 5h 06 en temps adhânî, quand on en soustrait l’angle horaire, on obtient le temps du lever du soleil vrai à l’heure ghurubî et quand, l’angle horaire et deux fois de tamkîn auront été soustraits de cela [ou de sa somme avec 12:00] et le temps du lever du soleil canonique sera obtenu comme 9h 52′ en temps adhanî. Le temps vrai à l’heure ghurubî et le temps du lever du soleil canonique à l’heure adhanî, c’est le total du temps de zawal d’après le temps ghurubî avec l’angle horaire, c’est à dire, c’est 5.06 + 6.54 = 12.

La vitesse de la lumière est 300.000 km. par seconde. Comme la distance entre le soleil et la Terre est de 150.000.000 km, la lumière arrive en 8 minutes 20 secondes du soleil. Nous voyons le soleil se lever de 8′20″ après son vrai lever. Il y a deux sortes de temps: le premier c’est **Riyâdî** (Mathématique, qui commence quand le centre du soleil arrive au temps du zawal ou au temps de ghurûb vrai, et le deuxième, c’est **Mer’î** (visible) et il commence quand le soleil arrive à ces deux temps. Le temps visible commence 8′20″ après le temps calculé. Si on additionne 8′20″ au temps mathématique trouvé par le calcul d’une prière de namaz, on trouve le son temps visible. Et si on en soustrait 8′20″, on trouve le temps visible que les horloges montrent. Tous les temps du lever du soleil et de tous les prières de namaz et l’indication de 12 des horloges, sont tous du temps visible. C’est à dire, ils correspondent à certaines positions vues du soleil dans le ciel. Comme on voit, les temps indiqués par les horloges au temps de namaz représent les temps calculés.

Quand le soleil se couche, on doit accomplir seulement la prière de l’après-midi (asr) de ce jour-là. D’après Imâm-ı Yusuf, il n’est pas makrûh d’accomplir une prière surérogatoire (nâfilâ) quand le soleil est au sommet les Vendredis. Mais cette narration (qawl) est faible. La prière de djanaza arrangé auparavant ou sadjda-i tilâwat ou sadjda-i sahw ne sont pas permissibles à ce temps-là. Mais, il est juste d’accomplir en ce temps-là, prière de djanaza arrangée et préparée en ce temps-là.

Il n'y a que deux temps où il est makrûh d'accomplir la prière nâfila. Le matin, de l'aube jusqu'au lever du soleil, on n'accomplit que la sunnat de la prière de l'aube du jour comme prière nafila. Il est makrûh d'accomplir une prière nâfila avant celle du maghrib (soir) après avoir accompli celle de l'après-midi (asr). C'est aussi makrûh de commencer à accomplir la sunna, la nâfila quand l'imâm monte au minbar et quand le muezzin récite l'ikâmat pendant les prières de Vendredi ou quand l'imâm est en train de conduire la prière, excepté commencer la sunna de la prière de l'aube, mais il faut l'accomplir loin du rang du djamaa ou derrière un pilier. Et on dit aussi qu'on pourrait compléter la sunna de la prière de Vendredi commencé avant que l'imâm monte au minbar.

Quand le soleil commence à se lever lorsqu'on accomplit la prière de l'aube du matin, alors cette prière ne sera pas valable. Mais, quand on accomplit la prière de l'après-midi (asr), si le soleil se couche, alors cette prière sera valable. Si quelqu'un qui part pour l'Ouest en avion après avoir pratiqué la prière de maghrib (soir) revoit le soleil, il devra accomplir de nouveau la même prière quand le soleil se couchera là.

Dans la madhab Hanéfite, les hadjîs (pélerins) doivent accomplir seulement les deux prières ensemble (Faire djam) sur l'Arafat et à Muzdalifa à la Mecque. D'après la madhab Hanbalite, c'est permissible de faire djam de deux prières quand on voyage, en cas de maladie, pour les femmes en cas d'istihadá et de faire sucer son bébé, d'excuses qui corrompent l'ablution, pour ceux qui ont des difficultés graves de prendre l'ablution ou tayammum ou ceux qui ne peuvent pas être au courant des temps des prières tels que les aveugles, les travailleurs sous les mines ou qui craignent ou qui se font souci de la sécurité de leur vie, propriété, chasteté et de leur salaire ou si ces derniers sont en danger. Dans la madhab Hanéfite, il n'est pas permis, pour ceux qui ne peuvent pas quitter le travail pour accomplir la prière, d'annuler ces telles prières (au qadâ). Mais ceux-ci peuvent accomplir seulement les prières de midi et de l'après-midi ensemble dans tels jours et celle du soir avec celle de nuit en suivant la **madhab Hanbalite**. Quand on fait djam (accomplir les deux prières ensemble), il est nécessaire d'accomplir la prière de midi avant celle de l'après-midi et celle du maghrib avant celle de nuit et d'avoir l'intention dans le coeur de faire djam en commençant la première prière, de les accomplir succéssivement

l'une après l'autre et de suivre les fards (obligatoires) et les conditions de l'ablution, de la grande ablution et de la prière (salât) en madhab Hanbalite.

Nous avions déterminé l'angle d'inhitât (D, dépression) d'un endroit haut dans les pages précédentes. On trouve cet angle en degré par cette formule -ci:

$$\text{Cos D} = \frac{\text{Rayon terrestre}}{\text{Rayon + Hauteur}} = \frac{6367654}{6367654 + Y}$$

$$\text{ou} \qquad D \cong 0{,}03 \text{ x } \sqrt{Y} \qquad \dots (1)$$

Y = hauteur en mètre

On peut trouver partout H = l'angle horaire en degré à partir de méridien en appuyant sur les boutons du calculateur Privileg et en mettant des chiffres au lieu des lettres suivantes:

h sin – φ sin x δ sin = ÷ φ cos ÷ δ cos = arc cos ÷ 15 [→°’’’]	... (2)

Partout on peut trouver aussi les temps des prières à l'heure légale comme le suivant à l'aide du calculateur casio:

H + S – T = ÷ 15 + 12 – E + N = INV [°’’’]	.... (3)

H = Angle Horaire (fadl-ı dâir),

S = longitude du méridien détérminant le temps légal,

T = longitude E = l'équation de temps

N = Tamkîn.

Dans ces opérations, on doit prendre les valeurs H, S, T en degré, et E, N en heure. Les signes H et N sont (–) avant - midi, et (+) aprés-midi.

on calcule N = Tamkîn comme dans les pages précédentes ou on trouve le tamkîn en heure pour les lieux dont le degré de latitude est moins de 44° et l'endroit le plus haut est moins de 500 mètres par la formule suivante. C'est à dire, on voit les chiffres qui indiquent les minutes et les secondes sur le tableau de l'appareil.

0.03 x Y $\sqrt{\ }$ + 1.05 = sin ÷ φ cos ÷ δ cos x 3.82 = INV [°’’’]	.... (4)

A l’aide de quadrant **“Rub’-i dâ’ira”**, on peut trouver facilement et rapidement les temps des prières dans les endroits où la déclination du soleil, le semi-extrême, l’angle horaire et le degré de latitude à un jour sont de 41° et sans utiliser aucune formule, aucune calculation et aucun calculateur. Rub’-i dâira avec sa mode d’emploi, est produit et distribué par Hakikat Kitabevi à Istanbul. On peut aussi mettre un tableau vide pour les temps des prières dans l’ordinateur ou on peut l’enregistrer sur une diskette qu’on peut garder pendant des années. Ces disquettes programmées peuvent montrer instantanément les degrés longitidunales et latidunales d’une ville, et, tellement les temps de prières de namaz quotidiens, mensuels ou annuels. On peut le mettre aussi sur le papier sur un printer ou à l’aide d’un télécopieur, on peut l’envoyer à la ville en question.

TABLEAU POUR LE REGLADE DE L'HEURE ADHANÎ

La longueur du Jour continue à augmenter dans les mois suivants. Le temps est retardé.							La longueur du jour diminue durant les mois suivants. Le temps est avancé.					
Déc.	**Jan.**	**Fevrier**	**Mars**	**Avril**	**Mai**	**Juin**	**JOURS**	**Juillet**	**Août**	**Spt**	**Oct.**	**Nov.**
+1	-	1	2	1	1	1	**1**	-	1	1	2	2
-	1	1	1	1	1	1	**2**	-	1	2	1	2
-	1	2	1	1	1	-	**3**	-	2	2	2	1
-	1	1	1	1	1	1	**4**	1	1	1	2	1
+1	1	1	1	1	1	1	**5**	-	1	2	1	1
-	1	1	1	1	1	-	**6**	-	1	1	2	1
-	1	1	1	1	1	-	**7**	1	1	2	2	1
-	1	1	1	1	1	1	**8**	-	1	2	1	1
-	1	1	2	1	1	-	**9**	-	2	1	2	1
-	1	1	1	1	1	1	**10**	1	1	2	2	1
-	1	2	1	1	1	-	**11**	-	1	2	1	1
-	1	1	1	1	1	1	**12**	1	2	2	2	1
1	1	-1	1	1	1	-	**13**	-	1	2	1	1
-	1	1	1	1	-	1	**14**	1	1	1	2	1
-	1	2	1	1	1	-	**15**	-	2	2	1	-
-	2	1	1	1	1	-	**16**	1	1	1	2	1
-	1	1	1	1	1	1	**17**	-	1	2	1	1
1	1	1	1	1	1	-	**18**	1	2	2	2	1
-	2	2	2	1	1	1	**19**	1	1	1	1	-
-	1	1	1	2	1	-	**20**	-	2	2	2	1
1	1	1	1	1	1	1	**21**	1	1	2	1	1
-	1	1	1	1	1	-	**22**	1	1	1	2	-
1	1	1	1	1	1	-	**23**	1	2	2	1	1
-	2	2	1	1	-	-	**24**	1	2	2	2	1
1	1	1	1	1	1	-	**25**	1	1	2	1	-
1	1	1	1	1	1	-	**26**	-	2	1	1	1
-	1	-1	1	1	-	-	**27**	1	1	2	2	-
1	1	1	1	1	1	-	**28**	1	2	2	1	-
1	1	2	1	1	1	-	**29**	1	1	1	2	1
-	2	-	1	1	-	-	**30**	1	2	2	1	-
1	1	-	2	-	1	-	**31**	1	1	-	1	-
-9 +2	-34	-35	-35	-31	-30	-12 +1		+17	+42	+50	+47	+27

On avait indiqué dans les pages précédentes qu'il faudrait régler l'horloge tous les soirs suivant les changements des journées autant que les soirs pour que l'heure adhâni marque 12 h. en temps de ghurûb (coucher du soleil tous les soirs. S'il n'y a pas de calendrier qui indique les changements en minutes de la durée des journées à l'heure zawâlî au soir, on calcule les changements quotidiens du temps de ghurûb des latidudes d'Istanbul, de Madrid et de New York et aussi pour celles d'environ de 41° en se servant du tableau cité ci-dessus.

TABLEAU D'EQUATION DE TEMPS ET DE DECLINATION DU SOLEIL (L'ANNEE SOLAIRE 1986*)

O^h en Temps Universel (TU, GREENWICH)

DATE		ET min.sec.	DS ° ′
Jan.	**0**	–02 48	–23 07
	1	03 16	23 03
	2	03 44	22 58
	3	04 12	22 52
	4	04 40	22 47
	5	–05 07	–22 40
	6	05 34	22 33
	7	06 01	22 26
	8	06 27	22 19
	9	06 52	22 11
	10	–07 17	–22 02
	11	07 41	21 53
	12	08 05	21 44
	13	08 28	21 34
	14	08 51	21 24
	15	–09 13	–21 13
	16	09 34	21 02
	17	09 55	20 51
	18	10 15	20 39
	19	10 34	20 27
	20	–10 52	–20 14
	21	11 10	20 01
	22	11 26	19 48
	23	11 42	19 34
	24	11 58	19 20
	25	–12 12	–19 05
	26	12 26	18 51
	27	12 39	18 35
	28	12 51	18 20
	29	13 02	18 04
	30	–13 13	–17 48
	31	13 22	17 32
Fév.	**1**	13 31	17 15
	2	13 39	16 58
	3	13 46	16 40
	4	13 53	–16 23
	5	13 59	16 05
	6	14 04	15 46
	7	14 08	15 28
	8	14 11	15 09
	9	–14 13	–14 50
	10	14 15	14 31
	11	14 16	14 11
	12	14 16	13 52
	13	14 16	13 32
	14	14 14	–13 12
	15	14 12	–12 51

DATE		ET min.sec.	DS ° ′
Fév.	**15**	–14 12	–12 51
	16	14 09	12 31
	17	14 06	12 10
	18	14 01	11 49
	19	13 56	11 28
	20	–13 51	–11 06
	21	13 44	10 45
	22	13 37	10 23
	23	13 29	10 01
	24	13 21	09 39
	25	–13 12	–09 17
	26	13 02	08 55
	27	12 52	08 32
	28	12 42	08 10
Mar.	**1**	12 31	07 47
	2	–12 19	–07 24
	3	12 07	07 01
	4	11 54	06 38
	5	11 41	06 15
	6	11 28	05 52
	7	–11 14	–05 29
	8	–10 59	05 05
	9	10 45	04 42
	10	10 30	04 18
	11	10 14	03 55
	12	–09 59	–03 31
	13	09 43	03 08
	14	09 26	02 44
	15	09 10	02 20
	16	08 53	01 57
	17	–08 36	–01 33
	18	08 19	01 09
	19	08 01	00 46
	20	07 44	–00 22
	21	07 26	+00 02
	22	–07 08	+00 26
	23	06 50	00 49
	24	06 32	01 13
	25	06 13	01 37
	26	05 55	02 00
	27	–05 37	+02 24
	28	05 19	02 47
	29	05 00	03 11
	30	04 42	03 34
	31	04 24	03 57
Apr.	**1**	–04 16	+04 20
	2	–03 48	+04 44

DATE		ET min.sec.	DS ° ′
Avril	**1**	–04 06	+04 20
	2	03 48	04 44
	3	03 30	05 07
	4	03 13	05 30
	5	02 55	05 53
	6	–02 38	+06 15
	7	02 21	06 38
	8	02 04	07 01
	9	01 47	07 23
	10	01 31	07 45
	11	–01 15	+08 08
	12	00 59	08 30
	13	00 44	08 52
	14	00 28	09 13
	15	–00 13	09 35
	16	+00 01	+09 56
	17	00 15	10 18
	18	00 29	10 39
	19	00 43	11 00
	20	00 56	11 21
	21	+01 09	+11 41
	22	01 21	12 01
	23	01 33	12 22
	24	01 44	12 42
	25	01 55	13 01
	26	+02 06	+13 21
	27	02 16	13 40
	28	02 25	13 59
	29	02 34	14 18
	30	02 43	14 37
Mai.	**1**	+02 51	+14 55
	2	02 58	15 13
	3	03 05	15 31
	4	03 11	15 49
	5	03 17	16 06
	6	+03 22	+16 24
	7	03 26	16 40
	8	03 30	16 57
	9	03 34	17 13
	10	03 36	17 29
	11	+03 39	+17 45
	12	03 40	18 00
	13	03 41	18 15
	14	03 42	18 30
	15	03 42	18 45
	16	+03 41	+18 59
	17	+03 40	+19 13

DATE		ET min.sec.	DS ° ′
Mai.	**17**	+03 40	+19 13
	18	03 38	19 26
	19	03 36	19 40
	20	03 33	19 52
	21	03 30	20 05
	22	+03 26	+20 17
	23	03 22	20 29
	24	03 17	20 40
	25	03 12	20 51
	26	03 06	21 02
	27	+03 00	+21 13
	28	02 53	21 23
	29	02 46	21 32
	30	02 38	21 42
	31	02 30	21 51
Juin	**1**	+02 21	+21 59
	2	02 12	22 07
	3	02 02	22 15
	4	01 52	22 22
	5	01 42	22 29
	6	+01 31	+22 36
	7	01 20	22 42
	8	01 09	22 48
	9	00 58	22 53
	10	00 46	22 58
	11	+00 34	+23 02
	12	00 22	23 07
	13	+00 09	23 11
	14	-00 03	23 14
	15	00 16	23 17
	16	–00 29	+23 20
	17	00 42	23 22
	18	00 54	23 24
	19	01 07	23 25
	20	01 20	23 26
	21	–01 33	+23 26
	22	01 46	23 27
	23	01 59	23 26
	24	02 12	23 25
	25	02 25	23 24
	26	–02 38	+23 23
	27	02 50	23 21
	28	03 03	23 18
	29	03 15	23 16
	30	03 27	23 12
Juillet	**1**	–03 39	+23 09
	2	–03 50	+23 05

NOTE:

ET = Equation de temps, DS = Déclination du soleil, min: minutes, sec: secondes.
* Ces valeurs sont pour l'année 1986 + 4N (N = 0,1,2,3,...) On emploie les valeurs de six heures avant pour l'année 1987 + 4N; pour l'année 1988 + 4N: de 12 heures avant jusqu'à Mars et 12 heures après à partir de Mars; pour l'année 1989 + 4N, de six heures après. Par example, pour le 0 janvier 1989 (le 31 Décembre 1988) DS (Déclination) = –23° 07′ – [–23° 07′ – (–23° 03′)] x 6/24 = –23° 06′.

TABLEAU D'EQUATION DE TEMPS ET DE DECLINATION DU SOLEIL L'ANNEE SOLAIRE 1986

DATE	ET min.sec.	DS ° '
Juillet **1**	–03 39	+23 09
2	03 50	23 05
3	04 02	23 00
4	04 13	22 55
5	04 24	22 50
6	04 34	+22 45
7	04 45	22 39
8	04 54	22 32
9	05 04	22 25
10	05 13	22 18
11	–05 21	+22 11
12	05 29	22 03
13	05 37	21 54
14	05 44	21 46
15	05 51	21 37
16	–05 57	+21 27
17	06 03	21 17
18	06 08	21 07
19	06 12	20 57
20	06 16	20 46
21	–06 20	+20 34
22	06 23	20 23
23	06 25	20 11
24	06 27	19 59
25	06 28	19 46
26	–06 28	+19 33
27	06 28	19 20
28	06 28	19 06
29	06 26	18 53
30	06 25	18 38
31	–06 22	+18 24
Août **1**	06 19	18 09
2	06 16	17 54
3	06 12	17 39
4	06 07	17 23
5	–06 02	+17 07
6	+05 56	16 51
7	05 49	16 34
8	05 42	16 17
9	05 34	16 00
10	–05 26	+15 43
11	05 17	15 25
12	05 08	15 08
13	04 58	14 50
14	04 47	14 31
15	–04 36	+14 13
16	–04 24	+13 54

DATE	ET min.sec.	DS ° '
Août **16**	–04 24	+13 54
17	04 12	13 35
18	03 59	13 16
19	03 46	12 57
20	03 32	12 37
21	–03 17	+12 17
22	03 03	11 57
23	02 47	11 37
24	02 32	11 17
25	02 16	10 56
26	–01 59	+10 36
27	01 42	10 15
28	01 25	09 54
29	01 07	09 33
30	00 49	09 11
31	–00 31	+08 50
Sept. **1**	–00 13	08 28
2	+00 06	08 06
3	00 25	07 45
4	00 45	07 23
5	+01 05	+07 00
6	01 24	06 38
7	01 45	06 16
8	02 05	05 53
9	02 26	05 31
10	+02 46	+05 08
11	03 07	04 45
12	03 28	04 23
13	03 49	04 00
14	04 11	03 37
15	+04 32	+03 14
16	04 53	02 51
17	05 15	02 27
18	05 36	02 04
19	05 58	01 41
20	+06 19	+01 18
21	06 41	00 54
22	07 02	00 31
23	07 23	+00 08
24	07 44	–00 16
25	+08 05	–00 39
26	08 26	01 02
27	08 46	01 26
28	09 07	01 49
29	09 27	02 12
30	+09 47	–02 36
Oct. **1**	+10 06	–02 59

DATE	ET min.sec.	DS ° '
Oct. **1**	+10 06	–02 59
2	10 25	03 22
3	10 44	03 46
4	11 03	04 09
5	11 21	04 32
6	+11 39	–04 55
7	11 57	05 18
8	12 14	05 41
9	12 31	06 04
10	12 47	06 27
11	+13 03	–06 50
12	13 19	07 12
13	13 34	07 35
14	13 48	07 57
15	14 02	08 20
16	+14 16	–08 42
17	14 29	09 04
18	14 41	09 26
19	14 53	09 48
20	15 04	10 09
21	+15 15	–10 31
22	15 24	10 52
23	15 33	11 13
24	15 42	11 34
25	15 50	11 55
26	+15 57	–12 16
27	16 03	12 36
28	16 08	12 57
29	16 13	13 17
30	16 17	13 37
31	+16 20	–13 56
Nov. **1**	16 23	14 16
2	16 24	14 35
3	16 25	14 54
4	16 25	15 13
5	+16 24	–15 31
6	16 22	15 50
7	16 20	16 08
8	16 17	16 25
9	16 13	16 43
10	+16 08	–17 00
11	16 02	17 17
12	15 55	17 33
13	15 48	17 50
14	15 40	18 06
15	+15 30	–18 21
16	+15 21	–18 36

DATE	ET min.sec.	DS ° '
Nov. **16**	+15 21	–18 36
17	15 10	18 51
18	14 58	19 06
19	14 46	19 20
20	14 32	19 34
21	+14 18	–19 48
22	14 03	20 01
23	13 48	20 14
24	13 31	20 27
25	13 14	20 39
26	+12 55	–20 51
27	12 37	21 02
28	12 17	21 13
29	11 57	21 23
30	11 35	21 34
Déc. **1**	+11 14	–21 43
2	10 51	21 53
3	10 28	22 02
4	10 04	22 10
5	09 40	22 18
6	+09 15	–22 26
7	08 50	22 33
8	08 24	22 40
9	07 58	22 46
10	07 31	22 52
11	+07 04	–22 57
12	06 36	23 02
13	06 09	23 07
14	05 40	23 11
15	05 12	23 15
16	+04 43	–23 18
17	04 14	23 20
18	03 45	23 22
19	03 15	23 24
20	02 46	23 25
21	+02 16	–23 26
22	01 46	23 27
23	01 16	23 26
24	00 47	23 26
25	+00 17	23 25
26	–00 13	–23 23
27	00 43	23 21
28	01 12	23 19
29	01 42	23 16
30	02 11	23 12
31	–02 40	–23 08
32	–03 09	–23 04

Temps de midi (zawâl) (TU = Greenwich) = 12_h – est / + ouest longitude - équation de temps

Equation de temps = temps vrai – temps moyen

Ces valeurs ci-dessus sont fixées quand l'heure était 0 à Londres, c'est à dire, à 24h. (minuit) le jour précédent. On l'emploie en le corrigeant d'après la longitude et le temps en gnomon directe. Par exemple la déclination pour un temps (V) légal (S) est calculée par cette formule: (δ) $\delta = \delta_1 + (\delta_2 - \delta_1)$ x (V-(S/15)/24. Ici, δ_1 et δ_2 l'un après l'autre, déclination de ce jour - là et déclination de lendemain, S = degré de longitude légale (le début de l'heure du pays). On l'emploie avec ces signes.

TAMKÎN

Les calculs faits pour les altitudes d'un lieu présentés en multiples de 25 mètres et pour les latitudes de zéro à 60 degrés.

Les nombres du premier rang montrent les latitudes en degrés.

İrtifâ	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
(m)	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec
0	3.49	3.49	3.49	3.49	3.50	3.50	3.51	3.51	3.52	3.53	3.54	3.55	3.55	3.56	3.57
25	4.38	4.38	4.38	4.38	4.39	4.39	4.39	4.40	4.40	4.41	4.42	4.43	4.45	4.46	4.47
50	4.58	4.58	4.58	4.58	4.59	4.59	5.00	5.00	5.01	5.02	5.03	5.04	5.06	5.07	5.08
75	5.16	5.16	5.16	5.16	5.17	5.17	5.18	5.19	5.20	5.21	5.22	5.23	5.24	5.25	5.27
100	5.27	5.27	5.27	5.27	5.28	5.28	5.29	5.29	5.30	5.30	5.32	5.34	5.35	5.36	5.38
125	5.38	5.38	5.39	5.39	5.39	5.40	5.40	5.41	5.41	5.42	5.43	5.45	5.46	5.48	5.51
150	5.49	5.49	5.50	5.50	5.51	5.51	5.52	5.52	5.53	5.54	5.55	5.56	5.58	6.00	6.01
175	5.58	5.58	5.58	5.59	6.00	6.01	6.01	6.01	6.02	6.03	6.04	6.06	6.08	6.10	6.12
200	6.08	6.08	6.08	6.09	6.09	6.10	6.10	6.11	6.12	6.13	6.14	6.16	6.17	6.19	6.21
225	6.17	6.17	6.17	6.17	6.17	6.18	6.18	6.19	6.20	6.22	6.22	6.24	6.26	6.28	6.30
250	6.25	6.25	6.25	6.25	6.25	6.26	6.26	6.27	6.28	6.30	6.31	6.32	6.35	6.37	6.39
275	6.31	6.32	6.33	6.33	6.33	6.34	6.34	6.34	6.36	6.38	6.39	6.40	6.41	6.43	6.45
300	6.40	6.40	6.40	6.41	6.41	6.42	6.42	6.42	6.44	6.46	6.48	6.49	6.51	6.53	6.55
325	6.47	6.47	6.47	6.48	6.48	6.49	6.49	6.49	6.51	6.53	6.55	6.56	6.58	7.00	7.02
350	6.54	6.54	6.54	6.55	6.55	6.56	6.56	6.57	6.58	7.00	7.02	7.03	7.05	7.07	7.09
375	7.01	7.01	7.01	7.02	7.02	7.03	7.04	7.04	7.05	7.07	7.09	7.10	7.12	7.14	7.16
400	7.08	7.08	7.08	7.09	7.09	7.10	7.11	7.12	7.13	7.14	7.15	7.17	7.19	7.21	7.23
425	7.14	7.14	7.14	7.15	7.15	7.16	7.17	7.18	7.19	7.20	7.21	7.23	7.25	7.27	7.30
450	7.20	7.20	7.20	7.21	7.21	7.22	7.23	7.24	7.25	7.26	7.27	7.29	7.32	7.34	7.36
475	7.26	7.26	7.26	7.27	7.28	7.28	7.29	7.30	7.31	7.32	7.34	7.36	7.38	7.40	7.42
500	7.32	7.32	7.32	7.33	7.34	7.34	7.35	7.36	7.38	7.39	7.40	7.42	7.44	7.46	7.48

Les nombres du premier rang montrent les latitudes en degrés.

İrtifâ	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29
(m)	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec
0	3.58	4.00	4.01	4.02	4.03	4.05	4.06	4.08	4.10	4.12	4.14	4.17	4.20	4.22	4.26
25	4.49	4.50	4.52	4.54	4.56	4.58	5.01	5.02	5.06	5.08	5.11	5.15	5.19	5.22	5.27
50	5.10	5.12	5.14	5.16	5.18	5.21	5.23	5.26	5.28	5.31	5.35	5.38	5.42	5.46	5.50
75	5.29	5.31	5.33	5.36	5.38	5.40	5.43	5.46	5.49	5.52	5.55	5.59	6.03	6.07	6.11
100	5.40	5.43	5.45	5.47	5.50	5.52	5.55	5.58	6.02	6.05	6.08	6.12	6.15	6.19	6.23
125	5.53	5.55	5.58	6.00	6.03	6.05	6.07	6.11	6.14	6.17	6.20	6.24	6.27	6.32	6.36
150	6.03	6.05	6.08	6.11	6.13	6.16	6.19	6.22	6.25	6.29	6.32	6.36	6.40	6.45	6.49
175	6.14	6.16	6.18	6.21	6.24	6.26	6.29	6.32	6.36	6.40	6.43	6.47	6.52	6.56	7.01
200	6.23	6.26	6.28	6.31	6.34	6.36	6.39	6.42	6.46	6.50	6.54	6.58	7.03	7.08	7.13
225	6.32	6.35	6.37	6.40	6.43	6.45	6.48	6.52	6.56	7.00	7.05	7.08	7.13	7.18	7.23
250	6.41	6.44	6.46	6.49	6.52	6.54	6.57	7.01	7.05	7.09	7.15	7.17	7.22	7.28	7.33
275	6.47	6.49	6.54	6.57	7.00	7.03	7.06	7.10	7.14	7.18	7.21	7.26	7.32	7.37	7.42
300	6.57	7.00	7.02	7.05	7.07	7.10	7.14	7.18	7.22	7.26	7.30	7.34	7.40	7.46	7.51
325	7.05	7.07	7.09	7.12	7.15	7.18	7.22	7.26	7.30	7.34	7.38	7.43	7.49	7.55	8.00
350	7.13	7.14	7.17	7.20	7.23	7.26	7.30	7.34	7.38	7.42	7.46	7.51	7.57	8.03	8.08
375	7.19	7.22	7.24	7.27	7.30	7.33	7.37	7.41	7.45	7.49	7.54	7.59	8.05	8.11	8.16
400	7.25	7.28	7.31	7.34	7.38	7.42	7.45	7.49	7.55	7.57	8.01	8.07	8.12	8.18	8.24
425	7.32	7.35	7.38	7.41	7.44	7.47	7.51	7.56	8.00	8.04	8.09	8.13	8.20	8.26	8.32
450	7.38	7.41	7.44	7.47	7.50	7.54	7.58	8.03	8.06	8.11	8.15	8.20	8.26	8.33	8.39
475	7.44	7.47	7.50	7.54	7.57	8.00	8.04	8.09	8.13	8.18	8.22	8.28	8.34	8.40	8.46
500	7.51	7.54	7.57	8.00	8.04	8.07	8.11	8.16	8.20	8.25	8.30	8.35	8.41	8.47	8.53

Les nombres du premier rang montrent les latitudes en degrés.

İrtifâ	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44
(m)	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec
0	4.29	4.33	4.38	4.42	4.46	4.52	4.57	5.02	5.07	5.13	5.19	5.26	5.33	5.40	5.48
25	5.31	5.34	5.37	5.41	5.47	5.54	5.59	6.06	6.16	6.20	6.26	6.33	6.42	6.52	7.03
50	5.54	5.59	6.03	6.08	6.14	6.20	6.27	6.34	6.41	6.48	6.56	7.05	7.14	7.24	7.35
75	6.12	6.17	6.22	6.27	6.33	6.40	6.50	6.55	7.02	7.10	7.21	7.29	7.38	7.48	8.01
100	6.27	6.32	6.38	6.44	6.50	6.57	7.04	7.12	7.20	7.28	7.38	7.47	7.56	8.08	8.20
125	6.41	6.46	6.52	6.58	7.04	7.10	7.19	7.27	7.35	7.44	7.54	8.03	8.24	8.26	8.38
150	6.54	6.59	7.06	7.12	7.19	7.26	7.34	7.41	7.49	7.59	8.09	8.19	8.30	8.42	8.54
175	7.06	7.12	7.18	7.24	7.31	7.38	7.47	7.54	8.02	8.13	8.23	8.33	8.45	8.56	9.09
200	7.18	7.24	7.29	7.36	7.43	7.50	7.59	8.07	8.15	8.26	8.36	8.46	8.59	9.09	9.24
225	7.28	7.34	7.40	7.46	7.54	8.01	8.10	8.19	8.28	8.38	8.48	8.59	9.12	9.22	9.37
250	7.38	7.44	7.50	7.57	8.05	8.12	8.21	8.30	8.41	8.49	9.00	9.11	9.24	9.35	9.50
275	7.48	7.54	7.59	8.06	8.14	8.22	8.31	8.41	8.51	9.00	9.11	9.23	9.35	9.48	10.02
300	7.57	8.02	8.09	8.16	8.24	8.32	8.41	8.51	9.01	9.12	9.22	9.34	9.46	10.01	10.14
325	8.05	8.11	8.17	8.25	8.33	8.42	8.52	9.01	9.11	9.21	9.32	9.45	9.57	10.13	10.25
350	8.13	8.20	8.26	8.32	8.42	8.51	9.01	9.11	9.21	9.31	9.42	9.56	10.07	10.24	10.36
375	8.22	8.28	8.35	8.42	8.51	9.00	9.10	9.20	9.31	9.40	9.52	10.06	10.17	10.34	10.47
400	8.30	8.36	8.43	8.51	9.00	9.08	9.18	9.29	9.39	9.49	10.01	10.16	10.27	10.44	10.58
425	8.37	8.44	8.50	8.58	9.05	9.16	9.26	9.37	9.48	9.58	10.10	10.25	10.34	10.53	11.07
450	8.44	8.51	8.58	9.06	9.15	9.24	9.34	9.45	9.56	10.07	10.19	10.33	10.42	11.03	11.17
475	8.52	8.58	9.05	9.13	9.22	9.32	9.42	9.53	10.04	10.15	10.27	10.41	10.50	11.10	11.27
500	8.59	9.06	9.13	9.21	9.30	9.39	9.50	10.01	10.12	10.23	10.36	10.49	10.58	11.18	11.38

Les nombres du premier rang montrent les latitudes en degrés.

İrtifâ (m)	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60
	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec	min sec
0	**5.57**	**6.06**	**6.17**	**6.28**	**6.41**	**6.54**	**7.09**	**7.26**	**7.44**	**8.06**	**8.28**	**8.55**	**9.25**	**10.04**	**10.50**	**11.44**
25	**7.13**	**7.26**	**7.38**	**7.52**	**8.04**	**8.19**	**8.40**	**9.02**	**9.26**	**9.54**	**10.22**	**10.52**	**11.20**	**12.08**	**13.06**	**14.20**
50	**7.46**	**8.00**	**8.13**	**8.28**	**8.43**	**8.56**	**9.19**	**9.43**	**10.08**	**10.38**	**11.08**	**11.42**	**12.19**	**13.12**	**14.15**	**15.27**
75	**8.12**	**8.26**	**8.43**	**8.59**	**9.11**	**9.28**	**9.54**	**10.17**	**10.41**	**11.11**	**11.42**	**12.26**	**13.05**	**13.57**	**15.02**	**16.26**
100	**8.33**	**8.17**	**9.01**	**9.19**	**9.35**	**9.54**	**10.16**	**10.44**	**11.07**	**11.39**	**12.12**	**12.52**	**13.39**	**14.34**	**15.41**	**17.06**
125	**8.51**	**9.06**	**9.21**	**9.38**	**9.56**	**10.14**	**10.39**	**11.07**	**11.33**	**12.05**	**12.39**	**13.51**	**14.08**	**15.05**	**16.13**	**17.42**
150	**9.08**	**9.23**	**9.39**	**9.57**	**10.15**	**10.34**	**11.00**	**11.26**	**11.56**	**12.28**	**13.05**	**13.47**	**14.35**	**15.34**	**16.43**	**18.17**
175	**9.24**	**9.40**	**9.55**	**10.14**	**10.33**	**10.54**	**11.18**	**11.46**	**12.16**	**12.51**	**13.27**	**14.11**	**15.00**	**15.59**	**17.11**	**18.49**
200	**9.39**	**9.55**	**10.11**	**10.30**	**10.50**	**11.12**	**11.36**	**12.05**	**12.35**	**13.11**	**13.48**	**14.34**	**15.23**	**16.23**	**17.38**	**19.21**
225	**9.53**	**10.09**	**10.24**	**10.45**	**11.06**	**11.29**	**11.53**	**12.22**	**12.53**	**13.31**	**14.08**	**14.55**	**15.45**	**16.46**	**18.04**	**19.51**
250	**10.06**	**10.22**	**10.38**	**10.59**	**11.22**	**11.44**	**12.09**	**12.39**	**13.10**	**13.49**	**14.27**	**15.15**	**16.06**	**17.08**	**18.28**	**20.20**
275	**10.18**	**10.35**	**10.52**	**11.13**	**11.36**	**11.59**	**12.25**	**12.54**	**13.26**	**14.06**	**14.44**	**15.35**	**16.26**	**17.30**	**18.52**	**20.48**
300	**10.30**	**10.48**	**11.06**	**11.26**	**11.49**	**12.11**	**13.40**	**13.10**	**13.42**	**14.23**	**15.02**	**15.54**	**16.46**	**17.51**	**19.15**	**21.15**
325	**10.41**	**11.00**	**11.18**	**11.39**	**12.01**	**12.25**	**12.54**	**13.25**	**13.57**	**14.38**	**15.20**	**16.12**	**17.05**	**18.11**	**19.38**	**21.41**
350	**10.52**	**11.11**	**11.30**	**11.51**	**12.13**	**13.37**	**13.07**	**13.39**	**14.12**	**14.53**	**15.37**	**16.30**	**17.25**	**18.21**	**20.00**	**22.05**
375	**11.03**	**11.22**	**11.41**	**12.03**	**12.25**	**12.50**	**13.20**	**13.35**	**14.27**	**15.08**	**15.54**	**16.47**	**17.44**	**18.51**	**20.22**	**22.31**
400	**11.14**	**11.33**	**11.53**	**12.15**	**12.36**	**13.02**	**13.32**	**14.06**	**14.42**	**15.23**	**16.10**	**17.02**	**18.03**	**19.11**	**20.44**	**22.55**
425	**11.24**	**11.43**	**12.01**	**12.26**	**12.47**	**13.14**	**13.44**	**14.19**	**14.57**	**15.38**	**16.26**	**17.19**	**18.22**	**19.31**	**21.06**	**23.17**
450	**11.34**	**11.53**	**12.09**	**12.37**	**12.58**	**13.26**	**13.56**	**14.32**	**15.12**	**15.53**	**16.42**	**17.34**	**18.40**	**19.51**	**21.28**	**23.38**
475	**11.44**	**12.03**	**12.17**	**12.48**	**13.09**	**13.37**	**14.08**	**14.44**	**15.26**	**16.08**	**16.58**	**17.49**	**18.58**	**20.11**	**21.49**	**23.59**
500	**11.53**	**12.22**	**12.24**	**12.58**	**13.19**	**13.51**	**14.20**	**14.56**	**15.34**	**16.18**	**17.08**	**18.04**	**19.15**	**20.30**	**22.10**	**24.20**

LEXIQUE

Nous avons donné, ci-dessous, l'équivalent en français de quelques termes techniques en usage dans le chapitre des TEMPS DES PRIERES.

Asr (salât-ul-asr) = l'après-midi, le temps de prière de l'après-midi.

Asr-ı awwal = premier temps de la prière de l'après-midi.

Asr-ı thânî = deuxième temps de la prière de l'après-midi.

Dhuhr (salât-uz-dhuhr) = Midi, la prière de midi.

Fajr = l'aube, l'aurore.

Zawal = Midi, milieu du jour, douzième heure.

Nıfs-an nahâr = méridien, midi, moitié du jour.

İrtifâ' = Altitude.

ghâya irtifâ' = altitude maximale.

Ufk = Horizon.

(Ufk-i Hakîkî) = l'horizon vrai.

(Ufk-i riyâdî) = l'horizon mathématique.

(Ufk-i mer'î ou "Ufk-ı zâhirî) = l'horizon visible.

(Ufk-i hissî) = l'horizon sensible.

(Ufk-i shar'î) = l'horizon canonique.

Ta'dîl-i zemân = Equation de temps.

Mayl = Déclination.

(Mayl-ı shams) Déclination du soleil.

Vasatî = Moyen.

Mahallî = local.

Kutb = pôle.

(Kutb-i Samâ) = pôle céleste.

Ihtilâf-ı manzar = parallaxe.

Fadl-i dâir = l'angle horaire.

Arz = latitude.

Tûl = longitude.

ghurûb-i shams = le coucher du soleil.

tûlu-i shams = le lever du soleil.

Maghrib = le soir, la prière du soir.

İshtibâk-i nudjum = Accroissement des étoiles.
İsha’ = nuit, prière de la nuit.
Isfirâr = le jaunissement du soleil au moment de se coucher.
Fay-i zawâl = l’ombre le plus court.
Fannî = astronomique.
fannî ghurûbî = le coucher du soleil astronomique.
Adhân = l’ezan, l’appel à la prière.
TU = Temps Universel.
TMG = Temps Moyen de Greenwich.
Nısf kutr = rayon (abrév.r). Le rayon est égale au demi-diamètre.
Kutr = diamètre.
Muvakkit = surveillant de temps.
Tamkîn = précaution en temps.
Rub-i dâira = quadrant.
inhitât-ı ufq = dépression de l’horizon.
Dairâ-ı semt = Azimut.
Mikyâs = gnomon.
Dâira-i tanvîr = cercle d’illumination.
tg = tangent.
semt-ur-ra’s = distance de Zenith.
Nısf fadla = Semi-extrême.
fajri sâdıq = aube vraie.